2,40 € dimanche 22 septembre 2024 79e année N° 25 605 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue 1 Reims 1-1 Paris-SG

PREMIER COUP DE FREIN

PAGES 6 ET 7

Bradley Barcola

Sébastien Boué/L'Équipe

RUGBY Top 14

Bordeaux-Bègles 52-34 Racing 92

L'UBB en folie

PAGES 20 ET 21

TENNIS Laver Cup

NOAH « Je vis ma meilleure vie »

PAGE 29

TOUS SPORTS Gouvernement

Gil Avérous nommé aux Sports

PAGE 27

Martin Bureau/AFP

FOOTBALL Ligue 1

Lyon 20 h 45 Marseille

Entre l'OL, à la recherche de régularité et de résultats à la hauteur de ses ambitions, et l'OM, qui a réussi son début de Championnat, ce premier gros choc de la saison nourrit beaucoup d'attente.

PAGES 2 À 5

SENSATIONS FORTES GARANTIES

Alexandre Lacazette et Corentin Tolisso.

Luis Henrique et Neal Maupay.

Christophe Saïd/FEP/Icon Sport - Maxime Jegat/Le Progrès/MAXPPP - Anthony Dibon/Icon Sport - Jean-Baptiste Autissier, Alex Martin/L'Équipe

M 00825 - 922 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

Lyon 21 h Marseille

ALLUMER LA FLAMME

Portés par une bonne dynamique et les idées tactiques d'un nouvel entraîneur, les Marseillais se présentent au Groupama Stadium avec l'espoir de confirmer leur début de saison. Pour Lyon, c'est l'occasion de vraiment la lancer.

Alex Martin/L'Équipe

Le Marseillais Amine Harit tente d'échapper aux Lyonnais Clinton Mata et Ainsley Maitland-Niles lors du match au Groupama Stadium le 4 février 2024 (1-0).

BAPTISTE CHAUMIER (avec H. G.)

L'esprit de Paris et des Jeux Olympiques s'est évaporé au gré des festivités de clôture de la rentrée mais il reste quelque chose dans l'air comme une envie de prolonger l'été et de voir des sommets, encore une fois. Le duel entre Alexandre Lacazette et Geronimo Rulli, ce soir, pourrait réveiller ces souvenirs enfiévrés même si l'attaquant et le gardien de but ne vont pas disputer un remake de ce quart de finale électrique du tournoi de football (1-0). Le buteur français de l'OL d'un côté, le portier argentin de l'OM face à lui, et tellement d'autres vis-à-vis aux quatre coins du terrain, il y a de quoi compter les heures avec impatience jusqu'à ce coup d'envoi pour le premier grand rendez-vous de la saison. Ce duel d'Olympiques est devenu un classique du Championnat, une vraie affiche et elle promet encore des étincelles parce qu'il se passe toujours quelque chose, pas toujours sur le terrain malheureusement, entre l'affaire de la bouteille jetée sur Dimitri Payet en novembre 2021 ou la canette qui avait brisé la vitre du car lyonnais et ouvert du même coup l'arcade de Fabio Grosso en octobre 2023.

L'OM brille à l'extérieur

Cette fois, l'avant-match entre les supporters des deux camps a été plutôt calme et il n'y aura de toute façon pas de supporters marseillais dans le parcage. Roberto De Zerbi l'a appris et le technicien italien sait le défi qui attend ses joueurs, ce soir : *«Lyon est une très bonne équipe avec des individualités comme Lacazette, Matic ou Tolisso*, a remarqué l'entraîneur de l'OM. *C'est un concurrent direct, une équipe à respecter. Je sais la rivalité entre les deux clubs, on va essayer de prouver que l'on peut bien faire les choses. Si on prend Brest, qui a gagné son premier match de Ligue des champions* (jeudi face à Sturm Graz, 2-1), *on a réussi à inscrire cinq buts là-bas. Toulouse, sur le papier, cela pouvait être simple mais ce n'est pas un terrain facile. L'OL est d'un niveau un peu plus élevé, je crois. Si on veut être acteurs de ce Championnat, il faut reproduire ce genre de match, surtout à l'extérieur.»*

Les Marseillais ont réalisé un sans-faute loin du Vélodrome, jusque-là, portés par l'efficacité clinique de son attaque et sont en embuscade juste derrière le PSG, avec dix points en quatre matches. Ils pourraient même revenir à hauteur du leader parisien en cas de succès ce soir.

Entre les débuts réussis de Mason Greenwood et la métamorphose de Luis Henrique, le secteur offensif de l'OM est une des satisfactions de ces dernières semaines. Il subsiste des interrogations en défense, en revanche, où l'entraîneur est contraint au changement permanent en fonction des circonstances. Il manquera deux joueurs de nouveau face à Lyon (Quentin Merlin, blessé, et Derek Cornelius, suspendu) et De Zerbi pourrait innover pour trouver des solutions *(voir par ailleurs)*. Malgré un clean-sheet face à Nice le week-end dernier (2-0), la faculté de la défense marseillaise à concéder moins d'occasions sera l'une des clés du match, alors que l'OL se porte un peu mieux après un début de Championnat à l'envers.

> **"Il ne faut pas oublier qu'on est européens, qu'eux ne le sont pas"**
> MAXENCE CAQUERET, MILIEU DE LYON

Mais les Lyonnais ont renversé un match mal embarqué contre Strasbourg (4-3, le 30 août), en retrouvant leurs folles habitudes de la seconde partie de saison dernière, avant de se rassurer à Lens il y a une semaine (0-0), dans une rencontre d'une grosse intensité. Cette confiance retrouvée repose sur deux facteurs concomitants : le passage en 3-5-2 et surtout la fin du mercato, qui avait forte-





ment secoué et fracturé le groupe lyonnais. La réception de l'OM de De Zerbi, l'une des curiosités de la saison française, est d'un autre niveau, encore. Pierre Sage connaît déjà un peu l'Italien et, il y a quelques années, éducateur anonyme, il avait pris un billet d'avion afin d'assister à un Roma-Sassuolo pour étudier le jeu de ce technicien dont tout le milieu commençait déjà à parler. Mais sur la pelouse du Groupama Stadium, l'affrontement ne sera pas seulement tactique et Maxence Caqueret l'a rappelé à sa façon : *« Marseille fait un très bon début de saison, nous un peu moins, mais il ne faut pas oublier qu'on est européens, qu'eux ne le sont pas. »* Une pique comme une bonne façon de lancer vraiment le match des Olympiques.

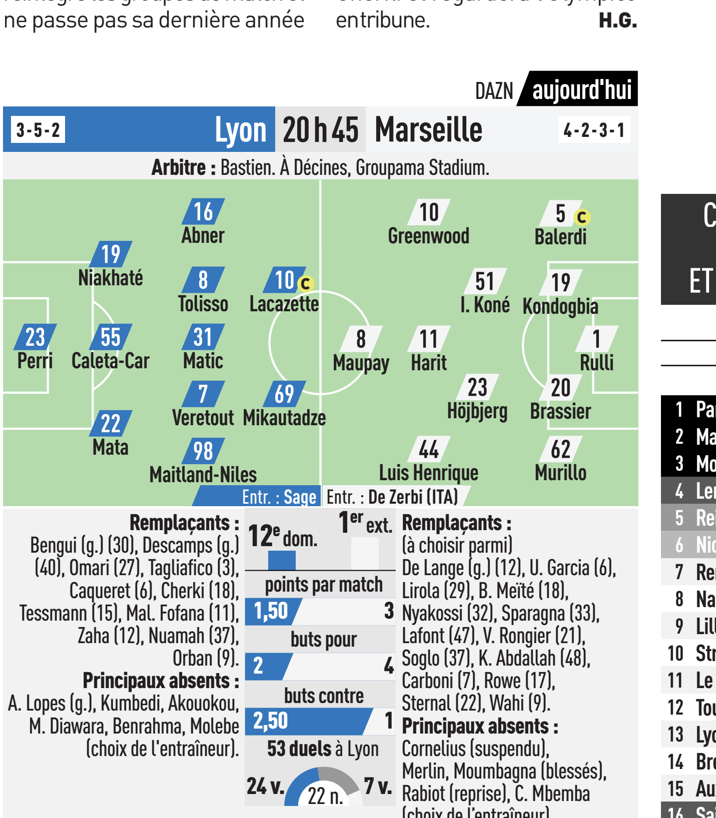
Cherki, la fin du feuilleton

À la veille de l'Olympico, l'OL a enfin clôturé le feuilleton Rayan Cherki et s'est du même coup épargné d'autres épisodes lors des prochains mercatos : le joueur de 21 ans a signé dans la soirée une prolongation de contrat de 2 ans, et le club a communiqué dans la foulée. La deuxième année est *« conditionnée »* selon des termes qui arrangent le club rhodanien, puisque si Cherki n'a pas été transféré au 1er septembre 2025, alors son contrat courra automatiquement jusqu'en juin 2027.

Après un été assez chaotique qui l'aura vu faire faux bond au Paris-SG afin de privilégier une offre du Borussia Dortmund qui n'est jamais venue, puis une fin de mercato passée dans le loft dans l'attente de trouver une porte de sortie, l'international Espoirs s'est donc résigné à prolonger, comme l'avait révélé *L'Équipe* à la fin du mois d'août. C'était la condition fixée par ses dirigeants afin qu'il réintègre les groupes de match et ne passe pas sa dernière année de contrat sans temps de jeu. L'OL aurait aimé trois ans, l'entourage de l'attaquant insistait pour un an et les deux parties se sont donc entendues à mi-chemin.

Une option offensive supplémentaire

Cet accord avait failli intervenir samedi dernier, à la veille du déplacement à Lens (0-0), un match auquel le joueur espérait participer. Mais son clan souhaitait maîtriser l'activation de l'année optionnelle, ce que John Textor, le propriétaire, a refusé. Cherki sera finalement sur le banc ce soir contre l'OM, et représentera une solution offensive supplémentaire pour Pierre Sage, qui attaque une série de matches tous les trois jours, avec l'arrivée de la Ligue Europa. L'entraîneur lyonnais devrait quand même avoir quelques maux de tête pour constituer ses prochains groupes. Saïd Benrahma, par exemple, va faire les frais du retour de Cherki et regardera l'Olympico en tribune. **H.G.**



MARSEILLE

Balerdi à droite ?

Roberto De Zerbi a eu la semaine pour préparer son équipe à ce choc face à l'OL, ce soir, et il a rapidement donné des indications à ses joueurs sur ses intentions. Pour pallier l'absence de Merlin, toujours blessé, l'entraîneur devrait une nouvelle fois utiliser un droitier dans le couloir gauche de la défense : Amir Murillo. Mais, cette fois, il pourrait innover à l'opposé. Après avoir titularisé Valentin Rongier face au Gym, il devrait utiliser Leonardo Balerdi pour sécuriser le côté droit et faire reculer Geoffrey Kondogbia en charnière au côté de Lilian Brassier. Il a poussé sa réflexion jusque sur le terrain et il a effectué plusieurs mises en place avec ce schéma. Ismaël Koné a régulièrement été associé à Pierre-Emile Höjbjerg au milieu lors des séances alors que Neal Maupay semble tenir la corde pour occuper le poste d'avant-centre, aux dépens d'Elye Wahi. **Ba. C.**



Alex Martin/L'Équipe

Alexandre Lacazette et Rayan Cherki, le 24 avril en Ligue 1.

Quand Lacazette va…

L'OL a du mal à se défaire de la dépendance à son capitaine, toujours muet cette saison. L'attaquant, rentré tard des JO, court toujours après sa meilleure forme. Il pourrait passer un cap, ce soir, face à un adversaire qui lui réussit.

HUGO GUILLEMET

Il sera demain soir l'un des personnages centraux du documentaire consacré à la remontada de l'OL, *Au cœur d'une folle saison*, diffusé en prime time sur la Chaîne L'Équipe. Mais Alexandre Lacazette aimerait d'abord reprendre le rôle principal dans la saison actuelle, entamée sans lui et à l'envers par l'OL, et la réception de l'OM est une occasion rêvée de la faire. Le capitaine lyonnais a marqué 4 buts lors des trois dernières venues des Marseillais au Groupama Stadium, mais il n'a pas encore trouvé le chemin des filets en trois matches depuis l'entame du Championnat, ce qui ne lui était jamais arrivé en 2024.

Laquelle de ces tendances se confirmera tout à l'heure ? *« Il va de toute façon finir par mettre des buts, ça va arriver,* promet Sidney Govou. *Mais il n'est pas le seul à devoir marquer. »* La seule fois que les Lyonnais y sont parvenus, contre Strasbourg (4-3, le 30 août), c'était sous l'impulsion du « Général », auteur d'un grand match, le seul joué à son véritable niveau depuis la reprise. *« Il y a un aspect mental à prendre en compte, car il a enchaîné six mois de très, très haut niveau où il a clairement sauvé l'équipe, il faut le dire,* appuie le septuple champion de France (2002-2008) et consultant pour Canal+. *Je pense qu'il n'a pas eu assez de vacances pour récupérer psychologiquement après les JO. En six mois, il a pris des chocs émotionnels, entre l'OL, l'équipe de France… Ça explique les performances en dents de scie. Il avait besoin de plus de récupération, mais quand t'es joueur, tu ne t'en rends pas compte. Moi, je le vois bien, Alex est plus râleur que la normale, et cette humeur prouve que ça va un peu moins bien en ce moment. »* Les datas montrent qu'il n'est pas à la ramasse physiquement et plutôt proche de son niveau de la deuxième partie de saison dernière dans le jeu : il touche autant de ballons par match en moyenne (39 contre 37), il gagne la même proportion de duels (40 % contre 39 %) mais il est moins trouvé dans la surface adverse (4 ballons contre 7) et tente donc plus rarement sa chance.

> “On ressent une grosse différence de dynamique dans le groupe quand il est là, il est un repère pour beaucoup de joueurs”
>
> UN MEMBRE DU STAFF LYONNAIS

« On ne serait pas en train d'analyser tout ça s'il avait mis son ballon 30 cm plus à droite contre Lens (0-0), la semaine dernière, relativise un proche du club. *Il est revenu de sa petite coupure dans un bon état d'esprit et un bon état physique. Il a un nouveau système à digérer et plus de mouvements autour de lui, plus d'associations à créer, avec Gift Orban ou Georges Mikautadze. Il va aussi rentrer dans la rotation avec le nombre important de matches et ça va être bénéfique pour lui. »*

L'OL gagnerait ainsi à se défaire d'une trop grande dépendance à son buteur de 33 ans, qui doit se retaper après un été très riche. *« Les JO lui ont fait du bien sur le plan de l'expérience sportive, mais ils l'ont vidé sur le plan psychologique,* souffle-t-on dans le staff. *Après, il est revenu avec de très bonnes intentions et on ressent une grosse différence de dynamique dans le groupe quand il est là, il est un repère pour beaucoup de joueurs. »* L'Olympico serait un moment bien choisi pour leur montrer la voie.

CLASSEMENT RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 1

5e journée

		pts	J.
1	Paris-SG	13	5
2	Marseille	10	4
3	Monaco	10	4
4	Lens	9	5
5	Reims	8	5
6	Nice	7	5
7	Rennes	7	5
8	Nantes	7	4
9	Lille	7	5
10	Strasbourg	6	5
11	Le Havre	6	4
12	Toulouse	5	4
13	Lyon	4	4
14	Brest	3	4
15	Auxerre	3	4
16	Saint-Étienne	3	5
17	Angers	1	4
18	Montpellier	1	4

VENDREDI

Nice - Saint-Étienne.............8-0

HIER

Lille - Strasbourg.................3-3
Rennes - Lens......................1-1
Reims - Paris-SG..................1-1

AUJOURD'HUI

Monaco - Le Havre..............15 h DAZN
Angers - Nantes..................17 h DAZN
Brest - Toulouse..................17 h DAZN
Montpellier - Auxerre..........17 h DAZN
Lyon - Marseille..............20 h 45 DAZN

Leur style

TEXTOR

Assez interventionniste

John Textor a développé une vraie passion pour le foot, qu'il abreuve de dizaines de matches visionnés par semaine et de nombreuses heures passées sur son ordinateur, à décortiquer des vidéos que lui envoient ses analystes. Cette frénésie impacte les mercatos de ses différents clubs, car il aime prendre en main certains dossiers et parfois miser sur un joueur en lequel il est le seul à croire, comme Jake O'Brien l'été dernier. À Lyon, l'ancien directeur sportif David Friio a subi cet interventionnisme avant de constater la dégradation de ses relations avec le boss, qui a fini par se séparer de lui. Textor n'applique pas une méthodologie particulière mais fonctionne à l'instinct et à la confiance. Il s'appuie ainsi sur des proches, comme son chef scout à l'OL Matthieu Louis-Jean, ou le directeur sportif de Crystal Palace Dougie Freedman. Il a également une relation directe avec Pierre Sage, l'entraîneur dont il a lancé la carrière.

Tout les oppose

John Textor, le truculent propriétaire américain de l'OL, se différencie de son compatriote et homologue marseillais **Frank McCourt** par son omniprésence, ses méthodes de startupeur et son opposition à Vincent Labrune.

McCOURT

En toute discrétion

Lors d'un petit déjeuner à l'hôtel Intercontinental de Marseille, à l'automne 2016, Frank McCourt nous avait prévenus : *« Vous allez me voir beaucoup au début, comme un politique en campagne présidentielle. Puis je prendrai beaucoup de recul. »* Il n'a pas dérogé à cette ligne, et sa présence est devenue diffuse, voire spectrale, au fil des années. Après des tournées en février-mars 2021, quand il a intronisé Pablo Longoria à la place de Jacques-Henri Eyraud, puis en juin 2021, il est venu brièvement à Marseille fin mai 2024 pour lancer un nouveau cycle en compagnie du président espagnol.
La saison dernière, McCourt n'a assisté qu'à un seul match de l'OM au stade, lors de la première journée de L1 face à Reims (2-1), le 12 août 2023. Il en a fait de même pour la première au Vélodrome, cet été, toujours face aux Champenois (2-2, le 25 août), accompagné de Shéhérazade Semsar-de-Boisséson, la directrice exécutive de McCourt Global. Plusieurs sources au club assurent qu'on le verra plus cette saison, et sans doute lors du Classique, le 27 octobre. En attendant, Semsar-de-Boisséson, ainsi que le duo de vétérans Jeff Ingram et Barry Cohen (le président du conseil de surveillance), assurent la liaison entre Longoria et un McCourt distant. Présent à Marseille ces derniers jours, Ingram, qui supervise régulièrement les finances du club, sera au Groupama Stadium ce soir.





HUGO GUILLEMET et MATHIEU GRÉGOIRE

En haut, John Textor, le propriétaire de l'OL, prend un selfie avec des supporters lyonnais après la victoire contre Valenciennes (3-0) en demi-finales de la Coupe de France, le 2 avril. En bas, Frank McCourt, le propriétaire de l'OM, lors de PSG-Marseille (1-0), le 16 octobre 2022.

Alexis Réau et Alex Martin/L'Équipe

Leurs finances

TEXTOR
Des partenaires solides

Il faut d'emblée tordre le cou à la rumeur, propagée en Angleterre, d'une fortune de 3,7 milliards de dollars (3,3 mds €). Textor n'a pas l'envergure financière de Frank McCourt, il évolue plutôt dans les sphères de Jean-Michel Aulas et il sait surtout s'entourer pour investir (le fonds Ares, les milliardaires Michelle Kang et Jean-Pierre Conte…). Selon une évaluation récente du cabinet d'audit Ernst & Young, validée par TD Bank, ses actifs, une fois les dettes déduites, seraient estimés aujourd'hui à plus de 900 M€, en additionnant Eagle (OL, Botafogo, Molenbeek et 46 % de Crystal Palace) et FaceBank, sa société de reconnaissance faciale. Cela ne représente pas de l'argent cash, mais une valorisation de ce qu'il possède. Il faut ajouter à cela environ 80 M€ en cash sur différents comptes bancaires, mais aussi près de 300 M€ de patrimoine immobilier, composé principalement de deux grandes villas en Floride, d'une maison dans le centre de Londres, d'une propriété de vacances à Telluride dans le Colorado et surtout d'une île privée aux Bahamas. Textor a ainsi les moyens de combler personnellement certains déficits, comme il l'a fait au début de l'été en injectant 22 M€ dans les comptes de l'OL. Une opération qu'il va renouveler dans les prochaines semaines avec un apport de 40 M€.

McCOURT
Un mécène fiable

Depuis son arrivée en Provence, McCourt n'a pas connu un seul exercice de l'OM à l'équilibre, et les déficits cumulés entre 2017 et 2023 atteignent 430 M€. Le Bostonien s'est toujours porté garant auprès de la DNCG, et avec l'achat du club (environ 50 M€ pour sa prédécesseure, plus un passif équivalent à éponger), il a investi bien plus d'un demi-milliard d'euros dans l'OM. Les bilans de la saison 2023-2024 seront eux aussi dans le négatif, mais depuis 2021 et l'après-Covid, les déficits ont été réduits par des apports extérieurs : une aide exceptionnelle aux coûts fixes de l'État liée à la crise sanitaire (2021-2022) et 90 M€ de fonds venus de CVC (2022-2023 et 2023-2024). À défaut de se rembourser un peu avec CVC, McCourt a eu moins à débourser. Et il a validé le fait que l'exercice 2024-2025 soit encore dans le rouge. La direction du club explique avoir baissé la masse salariale (de l'ordre de 10 % à 15 %) par rapport à l'an passé, une saison record (143,5 M€ au global, chargée), mais l'effectif, sans Coupe d'Europe, est encore fourni, avec des rémunérations élevées pour les cadres venus de l'étranger (Greenwood, Höjbjerg, Rabiot, De Zerbi). Le président Longoria a demandé un effort au propriétaire, en s'engageant sur un cycle de trois ans, avec une première année déficitaire, mais des revenus conséquents ensuite : la manne de la Ligue des champions (la qualification est obligatoire dans ce projet), des plus-values sur les transferts via un effectif rajeuni bonifié par l'entraîneur italien.

LYON
Veretout titulaire

Pierre Sage va reconduire son 3-5-2 qui lui avait plutôt bien réussi face à Strasbourg (4-3) et contre Lens (0-0). En revanche, Maxence Caqueret devrait payer sa mauvaise performance face aux Sang et Or en cédant sa place à Jordan Veretout, qui retrouvera son ancien club, moins de trois semaines après l'avoir quitté. Pour le reste, il ne devrait pas y avoir de surprise dans la composition d'équipe lyonnaise, même si une incertitude existe pour accompagner Alexandre Lacazette en attaque, entre Georges Mikautadze et Gift Orban. **H. G.**

Leur rapport aux instances

TEXTOR
Des idées en marge de celles de la Ligue

L'Américain est resté assez discret durant toute la séquence des négociations catastrophiques des droits télé par la Ligue. Mais le patron de l'OL a fini par sortir une punchline, le jour des élections, en comparant dans ces colonnes le fonctionnement de la LFP à celui du Venezuela. Textor a beaucoup d'idées que ses homologues de L1 trouvent parfois farfelues. Il est donc pour l'instant traité à la marge, même s'il ne désespère pas d'aider à la transformation économique du foot français. Il était par exemple partisan de la création d'une plate-forme par la Ligue pour la diffusion du Championnat et le développement du lien avec les fans, comme d'autres dirigeants minoritaires, et cette option n'a finalement pas abouti. Fort de son expérience avec FuboTV, un service américain de vidéo à la demande dont il a participé à l'expansion, il ne croit pas au modèle actuel et pense que les clubs français doivent sortir du conflit d'intérêts qui lie la LFP, le Paris-SG et beIN Sports.

McCOURT
Une proximité avec Labrune

Après son élection à la présidence de la LFP, en septembre 2020, Vincent Labrune a entretenu d'excellents rapports avec McCourt. En présence d'Eyraud, l'Américain l'a convié dans son hôtel de Saint-Tropez, en 2021, et il s'est aussi rendu chez Labrune à Saint-Rémy-de-Provence. En avril 2022, ils ont voyagé ensemble à Rotterdam pour la demi-finale de Ligue Europa Conférence contre Feyenoord, et en septembre 2022, ils ont assisté à Tottenham-OM, en C1, en compagnie des patrons de CVC. McCourt a approuvé les initiatives de Labrune sur CVC, le passage de la L1 à 18 clubs, la nouvelle répartition des droits télé internationaux réservés aux clubs engagés en Coupe d'Europe. Le boss de la LFP l'a convaincu qu'elles étaient favorables à l'OM. Après son élection au CA de la LFP, en décembre 2022, Longoria a repris le fil de cette relation, McCourt s'éclipsant du paysage et lui déléguant totalement ce sujet des instances. En juillet dernier, alors que certains clubs de L1 non européens proposaient une répartition exceptionnelle des droits télé internationaux pour compenser la baisse des droits domestiques, l'OM et le Paris-SG s'y sont fermement opposés, quand d'autres (Lille, Rennes) ouvraient la porte. Longoria croit fermement que Labrune est le mieux placé pour continuer la réforme du foot français, et cet automne, il est surtout attentif au niveau des droits télé internationaux (16,9 % revenant à l'OM à la suite des performances continentales entre 2022 et 2024).

Pas prophètes en leur pays

Le choc du jour entre l'OL et l'OM n'excite pas grand monde aux États-Unis, pas plus que le statut des deux propriétaires américains, John Textor et Frank McCourt, peu connus du grand public.

DE NOTRE CORRESPONDANT
MAXIME AUBIN

SAN ANTONIO (USA) – Le rêve de la LFP de conquérir le marché américain devra attendre encore un peu. Si le football se développe à vitesse grand V de l'autre côté de l'Atlantique, la Ligue 1 et son diffuseur, la chaîne beIN Sports USA, peinent à attirer des téléspectateurs. *« Le Championnat français est très peu visible ici et peu de médias sportifs américains connaissent McCourt et Textor »*, résume Paul Kennedy, rédacteur en chef du site Soccer America.

Il faut s'éloigner du foot pour entendre parler de Frank McCourt aux États-Unis. Le milliardaire de 71 ans, patron de l'OM depuis 2016, s'est lancé dans un pari un peu fou : racheter le réseau social TikTok, possession du groupe chinois ByteDance. Un rachat qui est revenu sur la table outre-Atlantique ces derniers jours, poussé par le gouvernement américain, qui s'inquiète pour sa sécurité nationale. *« C'est une technologie massive de surveillance contrôlée par un pays qui n'est pas pro-démocratie »*, fustige McCourt dans une interview donnée à *Politico*.

Celui qui a fait fortune dans l'immobilier à Boston s'est lancé dans une quête encore plus grande ces trois dernières années, celle de *« sauver la démocratie »* via un nouvel Internet libéré de l'emprise des géants de la Tech. McCourt a investi 500 millions de dollars dans son « Project Liberty », qui vise à créer une nouvelle technologie plus ouverte et responsable.

« Les médias américains se rappellent surtout de lui comme propriétaire des Dodgers et pour son divorce médiatisé en 2009 », poursuit Kennedy. McCourt n'a pas laissé un bon souvenir à Los Angeles, où il avait racheté la célèbre franchise de baseball pour 430 millions de dollars en 2004, nommant sa femme de l'époque comme présidente. La mauvaise gestion et la séparation du couple vont mener le club à la faillite huit ans plus tard. Un fiasco qui ne va pas empêcher McCourt d'empocher deux milliards de dollars à la revente en 2012.

Textor se fait discret

Il faut fouiller bien plus encore pour trouver la trace de John Textor dans la presse américaine. Celui qui a fait fortune dans les nouvelles technologies, notamment avec la plate-forme de streaming de sport FuboTV, cultive une grande discrétion dans son pays natal. *« Très peu d'Américains savent qui est Textor. Il a bien reçu un peu d'attention récemment, non pas en lien avec l'Olympique Lyonnais, mais concernant son conflit avec les autorités du foot brésilien »*, remarque Kennedy.

Patron de l'OL depuis décembre 2022, Textor (58 ans) a investi dans plusieurs clubs de foot, dont Botafogo au Brésil. L'année passée, il a crié au scandale lorsque son équipe a perdu le titre sur le fil au profit de Palmeiras, estimant que plusieurs matches du Championnat avaient été truqués. Ses propos lui ont valu 45 jours de suspension en avril par un tribunal brésilien.

Plus récemment, le *New York Times* s'est brièvement intéressé à lui pour son projet de rachat du club anglais d'Everton, questionnant la stratégie de celui qui est déjà actionnaire de Crystal Palace et prépare l'entrée en Bourse de sa société Eagle Football Group.

Pas si riche

Au bout d'un match sans inspiration, ce Paris très remodelé, sauvé par un but d'Ousmane Dembélé, a montré quelques limites.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
HUGO DELOM (AVEC L. HA.)

REIMS (MARNE) – La nuit de Nhoa Sangui a dû être agitée. Le jeune défenseur rémois a dû se refaire encore et encore cette action dans le temps additionnel où, presque seul, il voit sa frappe passer au-dessus de la cage parisienne. Un but qui, au-delà de mettre fin à la série d'invincibilité du PSG à l'extérieur (27 matches), aurait donné au début de saison du club champenois un visage encore plus brillant (5e, 8 points). Celui de Paris (1er, 13 points) s'étire. Et pour la première fois, après ses quatre victoires en L1 souvent emballantes, le PSG a laissé, avec ce nul finalement assez logique à Reims (1-1), des points en route.

Un détail du parcours de ce Paris 2024-2025 ? L'avenir le dira. Mais ce matin, il y a comme un doute. Parce qu'au bout de ce scénario où le PSG a dû attendre l'entrée de son facteur X, Ousmane Dembélé, pour égaliser à la suite d'un centre de Joao Neves – déjà sa 5e passe décisive de la saison – (1-1, 68e), ce PSG-là, très remanié par rapport à celui de Gérone (5 titulaires de mercredi l'étaient encore hier), a montré qu'au bout de cinq journées, sur un certain nombre d'aspects, il se cherchait encore. Vraiment. Et que oui, dans la continuité de son match de Ligue des champions mercredi (1-0), cette équipe, qui a pourtant inscrit 16 buts sur ses 4 premiers matches de L 1, reste en quête de créativité et d'efficacité offensive. A fortiori quand elle est largement remaniée.

Luis Enrique se félicite à l'envi de disposer d'un effectif *« supérieur »* à l'an dernier. Au vu, hier, de la production de cette équipe remaniée, on n'en est pas si sûrs… L'an dernier, dans ce stade Auguste-Delaune, c'est Kylian Mbappé, tancé après le match par Luis Enrique malgré son triplé, qui avait offert le succès au PSG (0-3). L'entraineur espagnol souhaite désormais que la menace soit protéiforme. Hier, aucun des attaquants alignés n'a pourtant incarné une menace durable. Alors, oui, les Parisiens ont contrôlé – 78 % de possession de balle – oui, ils ont soigné leur pourcentage de passes réussies (93, 7 %) mais dans ce qui a longtemps ressemblé à un match de handball – face aux lignes très resserrées rémoises -, ils n'ont pas produit grand-chose. 11 frappes dont 4 cadrées. Et l'impression, au final, d'un danger très relatif.

Doué généreux mais inefficient

Un milieu (Neves, Vitinha, Lee) souvent dépassé athlétiquement et qui joue invariablement sur le même rythme, des ailiers – Barcola, Kolo Muani – peu inspirés, et, en face, un bloc rémois compact (porté par des individualités très intéressantes, à l'image d'Agbadou ou d'Atangana) et dangereux sur transitions. Voilà à quoi a ressemblé la première demi-heure, ponctuée du but rémois à la suite d'une forme de contre de Nakamura (0-1, 9e). Sans Ramos ni Asensio, blessés, Luis Enrique avait choisi d'installer Désiré Doué en faux 9. Un choix inefficient. L'ancien Rennais, par ses décrochages et sa générosité, a tenté de donner un peu de vie à l'animation parisienne. Mais à l'exception de sa frappe cadrée détournée par Diouf (35e) et d'une tentative de Lee Kang-in (21e), Paris ne produisait pas grand-chose.

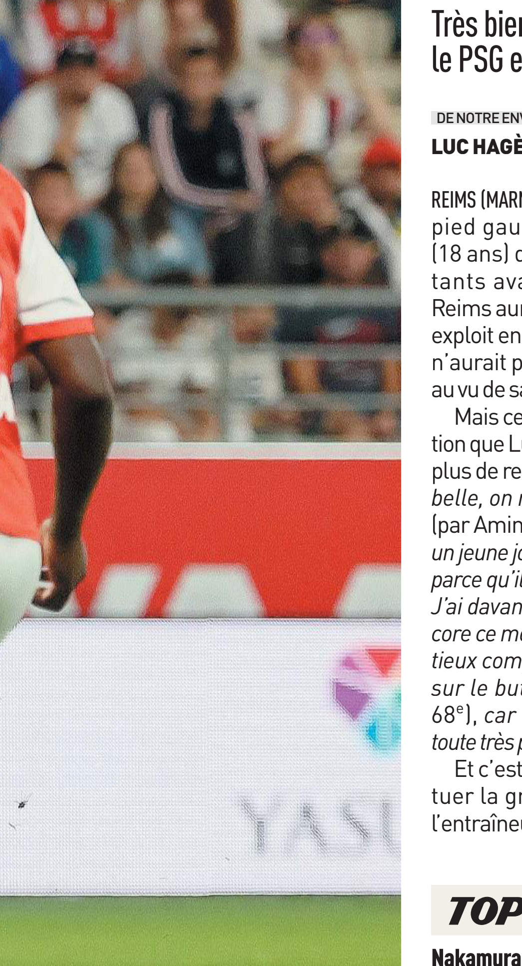
Pas d'appels, pas de dépassement de fonction, des joueurs sur la même ligne, englués dans la densité rémoise. Un constat d'échec initial qui a conduit Luis Enrique à troquer dès la 35e son système initial pour un 4-4-2 plus classique (avec dans l'axe le duo Doué-Kolo Muani puis la paire Kolo Muani-Barcola en seconde période). Un choix qui n'a pas eu l'effet escompté. À part la tête de Barcola sur un centre de Lee (55e), ce Paris new-look ne s'est pas montré dangereux. Pis, Bradley Barcola, auteur d'un début de saison flamboyant, a confirmé vraiment qu'il marquait le pas *(voir par ailleurs)*. Cette équipe re- ▶▶

Le Parisien Marquinhos impuissant devant l'attaquant rémois Keito Nakamura, buteur hier (9e).

Sébastien Boué/L'Équipe

maniée a eu le mérite de ne pas abandonner et sous l'effet de sa maîtrise technique, a su user. Et donc s'ouvrir des espaces. C'est grâce à cela que Dembelé a trouvé l'ouverture. Et que l'ancien Barcelonais, s'il avait su cadrer sa tête sur une nouvelle offrande de Neves (82e), aurait pu donner un succès heureux à Paris.

En ce mois de septembre plombé par une série de blessures, Paris, certes encore invaincu, se cherche des plans B. Luis Enrique entendait relativiser ce nul : *« Pour tous nos matches à l'extérieur depuis que je suis là, il n'y a presque jamais eu une rencontre facile. On savait que ce serait dur face à un adversaire presque toujours en nombre derrière le ballon, qui jouait en transitions et a réussi à marquer sur sa première occasion,* réagissait le technicien espagnol qui ne voulait pas *« charger »* ses joueurs. *On ne peut pas toujours gagner mais j'ai quand même un sentiment positif sur tous les joueurs qui ont participé à ce match. Ils ont tous donné le maximum. Après, c'est le foot, parfois, ça passe, parfois non ».*

hier

Reims 1 | 1-1 | 0 Paris-SG

Temps doux. Pelouse en bon état. 20 220 spectateurs. Temps additionnel : 3 min. + 7 min.

arbitre : Pignard 5

Reims 5,6 : Y. Diouf 4 – Akieme 5, Agbadou 7 (c), Kipré 5, Buta 6 – Munetsi 5, Atangana 7, Y.K. Fofana 5 – Nakamura 7, O. Diakité 5, Ito 6. Entr. : Elsner (SLN) 6

Paris-SG 4,5 : Safonov 4 – Marquinhos 5 (c), Pacho 6, Beraldo 3 – Zaïre-Emery 5, Vitinha 4, J. Neves 6 – Lee 5, Kolo Muani 4, D. Doué 4, Barcola 3. Entr. : Luis Enrique (ESP) 4

Remplacements
67e : Y.K. Fofana par Sangui. 77e : Atangana par Teuma. 78e : Nakamura par Khadra et O. Diakité par Salama. 88e : Khadra par De Smet.
Non utilisés : Olliero (g.), K. Henry, Daramy, Diakhon.
Cartons.– 2 avertissements : Munetsi (44e), Y. K. Fofana (47e).

Reims		Paris-SG
0,34	expected goals	1,6
1	tirs cadrés	4
22	possession (%)	78
11	fautes	6

Remplacements
65e : D. Doué par O. Dembélé. 70e : Vitinha par F. Ruiz. 83e : Beraldo par Nuno Mendes et Lee par Mayulu.
Non utilisés : Tenas (g.), Skriniar, Zague, El-Hannach, Mbaye.
Carton.– 1 avertissement : Pacho (37e).

Les buts **1-0** : **Nakamura** (9e, passe d'Ito). **1-1** : **O. Dembélé** (68e, passe de J. Neves).

Reims y était presque

Très bien organisés, les Marnais ont souvent contrarié le PSG et sont passés près d'un beau succès.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC HAGÈGE

REIMS (MARNE) – Ah, si la frappe du pied gauche de Nhoa Sangui (18 ans) dans les derniers instants avait trouvé le cadre… Reims aurait alors réalisé un bel exploit en battant le PSG. Et cela n'aurait pas été usurpé du tout, au vu de sa très belle prestation.

Mais ce n'est pas sur cette action que Luka Elsner a éprouvé le plus de regrets : *« L'action est très belle, on remonte bien le ballon* (par Amine Salama)*. Après, c'est un jeune joueur qui va s'en vouloir parce qu'il rate son dernier geste. J'ai davantage de regrets, et encore ce mot paraît un peu prétentieux compte tenu de l'adversité, sur le but encaissé* (Dembélé, 68e)*, car on a concédé somme toute très peu d'occasions ».*

Et c'est bien là que peut se situer la grande satisfaction de l'entraîneur champenois, dont le 4-2-3-1 initial hyper-compact et bien organisé a considérablement gêné les Parisiens. Tout comme le 5-4-1 qui lui a succédé, au moment du remplacement de Yaya Fofana par Sangui (67e).

Crainte d'une grave blessure pour Khadra

« J'ai des garçons capables de réagir et de s'adapter très vite dans toutes les situations et aux problèmes posés par l'adversaire. Le mérite leur revient vraiment car en première période, on n'attendait pas forcément cette animation de la part des Parisiens. »

Dans une excellente dynamique avec huit points pris en quatre journées à la suite de son revers inaugural contre le LOSC (0-1), le SDR a toutefois sans doute perdu longtemps son milieu Reda Khadra. *« On craint une rupture des ligaments croisés du genou »*, a en effet confié Elsner.

TOP ↗

Nakamura **7/10**
Sur la lancée de son but vainqueur à Nantes (2-1) en tant que joker, l'ailier gauche japonais, redevenu titulaire, a marqué d'entrée du droit avec hargne et sang-froid (9e). Très impliqué dans son travail de remplacement défensif, il a vraiment retrouvé de belles sensations techniques. Remplacé par **Khadra** (78e), qui s'est blessé au genou gauche et a aussi laissé sa place à **De Smet** (88e). **L. Ha.**

FLOP ↘

Beraldo **3/10**
Avec le Brésilien, le constat reste toujours le même. Il est sans doute le meilleur relanceur de la ligne défensive – ouverture vers Doué (34e), multiples passes entre les lignes – mais dans le duel, il est d'une rare fébrilité. La manière dont il a subi l'action sur le but rémois est assez terrible. Il a donné parfois l'impression de déconnecter du jeu, avec des fautes de placement improbables. **H. De.**

Sébastien Boué/L'Équipe

BARCOLA Le coup de mou

Absent des débats offensivement, le Parisien traverse une période plus compliquée après un début de saison convaincant.

Hier soir contre Reims, Bradley Barcola reprend un centre de Lee Kang-in de la tête (55e) mais ne parvient pas à cadrer.

27

Cela fait 27 matches à l'extérieur en Ligue 1 que le PSG est invaincu (21 victoires, 6 nuls), soit la plus longue série de l'histoire du Championnat.

Opta

Sa note **3/10**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LOÏC TANZI

REIMS (MARNE) – Kylian Mbappé avait prévenu, au cœur d'un début de saison canon de Bradley Barcola (quatre buts en trois matches de Ligue 1). *« J'espère que vous allez l'épargner quand il aura des matches où il ne marquera pas,* avait-il déclaré en conférence de presse, le 5 septembre, à la veille du match face à l'Italie avec l'équipe de France. *Il ne faudra pas me dire que c'est un nul. »* Un peu plus de deux semaines plus tard, les paroles du capitaine des Bleus résonnent presque comme une prédiction. Cinq matches sont passés (Italie, Belgique, Brest, Gérone, Reims) et Barcola n'a été décisif qu'une seule fois, après douze secondes contre la Nazionale (1-3, le 6 septembre).

Depuis son entrée contre la Belgique (2-0, le 9 septembre), le Parisien a plus de difficulté à se montrer influent dans le jeu. Ses défauts du moment ont persisté hier soir, confirmant une dynamique laborieuse. Malgré huit ballons touchés dans la surface adverse (plus haut total parisien avec Désiré Doué), l'ailier n'a réussi à tenter sa chance qu'une seule fois, sur une tête au-dessus (55e). Il n'a aussi remporté que trois duels sur dix disputés, preuve de la complexité pour lui désormais de passer ses défenseurs.

Une semaine pleine pour retrouver de la fraîcheur

À ce stade de la saison et après des débuts aussi performants, les explications sont assez simples. Ses adversaires sont beaucoup plus attentifs à ses prises de balle, ses déplacements et ses dribbles. Très souvent, les Rémois ont décidé de s'occuper du Français à deux. Junya Ito venait aider Aurélio Buta pour empêcher l'ancien Lyonnais de faire des différences individuelles. Dans cette situation, Barcola n'est pas non plus aidé par l'animation mise en place par Luis Enrique. Hier, Lucas Beraldo n'est jamais monté pour donner un coup de main à son coéquipier.

L'entrée de Nuno Mendes (83e) lui a offert plus d'espace, mais le Portugais est aussi bridé dans ses ambitions offensives. Les attentes ont changé très – trop ? – rapidement autour de Barcola ces dernières semaines. Le départ de Mbappé a laissé un vide offensif que les observateurs cherchent à combler.

Barcola a été vite désigné comme son successeur. Le passage à vide était peut-être prévisible, mais n'est pas définitif. Comme ses coéquipiers, il va pouvoir profiter d'une semaine avec un seul match (réception de Rennes vendredi). Le bon moment pour retrouver un peu de jus avant une nouvelle série de match (possiblement huit en un mois).

PARIS-SG

Doué passe des examens aujourd'hui

Touché à la cheville gauche sur un choc dans la surface, Désiré Doué a dû laisser sa place à Ousmane Dembélé hier soir. L'international Espoirs français va passer des examens aujourd'hui pour déterminer la gravité de sa blessure. En sortant du stade Auguste-Delaune, l'ancien Rennais avait encore des douleurs. Lee Kang-in boitait également dans les couloirs du stade au moment de regagner le car parisien. **L.T.**

Rennes 1-1 Lens

Sous les yeux d'Andy Diouf et Przemyslaw Frankowski, Angelo Fulgini (à gauche) saute dans les bras de M'Bala Zola après que ce dernier a vu son but être validé par le VAR.

Baptiste Fernandez/Icon Sport

Still réveille son attaque

Alors que son animation a longtemps été insipide, le coaching de l'entraîneur anglo-belge a fini par sortir l'attaque lensoise de sa léthargie. Mais il reste beaucoup de travail.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
NATHAN GOURDOL

RENNES – Il y a toujours deux lectures quand des remplaçants changent à ce point le cours d'une partie : soit l'entraîneur a été visionnaire de les garder comme jokers, soit il a eu tort de ne pas les aligner d'entrée. Et la vérité est bien souvent au milieu.

Alors qu'il tente de s'accommoder à un effectif pléthorique de vingt-neuf joueurs professionnels comme il le peut (Nampalys Mendy et David Pereira Da Costa étaient notamment invités à rester dans l'Artois ce week-end), Will Still a fini par trouver le bon alliage in extremis hier, pour sortir de sa torpeur une attaque en berne (2 tirs cadrés seulement) et conserver l'invincibilité en Ligue 1 avec un point heureux à Rennes (1-1).

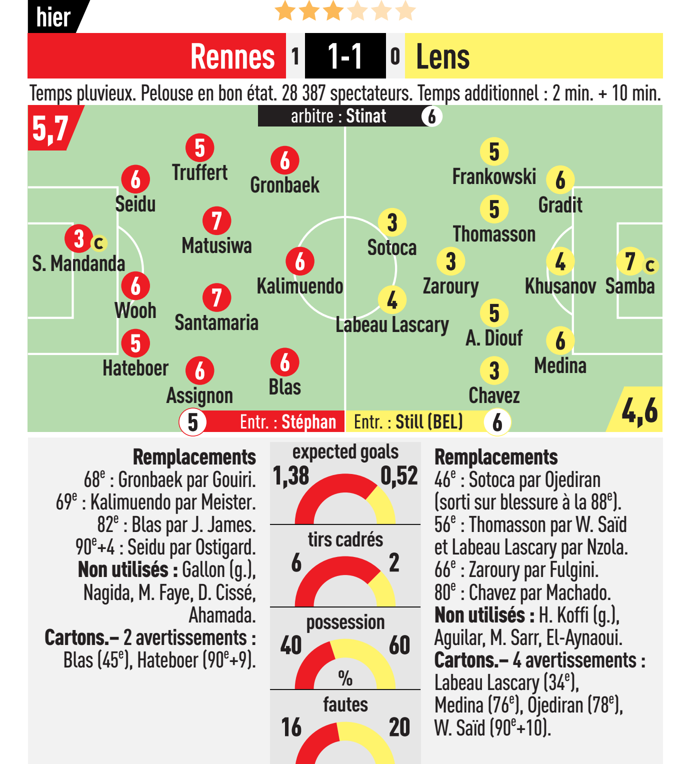
Les Sang et Or sont pourtant passés très près d'enchaîner un quatrième match sans marquer dans le jeu, tant ils ont peiné à exister pendant une heure. Still avait osé le pari Rémy Labeau Lascary (21 ans) pour apporter du danger en profondeur, mais ce dernier n'a pas pesé, hormis sur un but où il était hors-jeu (6e), pas plus que Florian Sotoca, en petite forme et rapidement touché *(voir ci-contre)*, ni Anass Zaroury, *« dans un rôle plus libre »*, selon Still, mais cette fois sans idée alors qu'il revenait de sa blessure à une cheville.

> **“C'est un profil qu'on n'avait pas ”**
> WESLEY SAÏD, ATTAQUANT DE LENS, À PROPOS DE M'BALA NZOLA

« Ce match ressemblait à celui de la semaine dernière (0-0 face à l'OL), *il fallait plus de courses et de justesse dans les trente derniers mètres »*, soufflait Andy Diouf, qui a beaucoup percé avant de s'emmurer dans la défense bretonne. *« On a parfois manqué de confiance pour tenter des frappes ou des passes plus osées. (...) À la mi-temps, le coach nous a dit de mettre plus d'intensité, même dans les duels. Et nous les entrants, on devait jouer notre va-tout à fond »*, ajoutait Wesley Saïd, dont l'entrée à la 56e minute, combinée à celle de M'Bala Nzola, a finalement tout changé.

Les deux hommes ont en effet provoqué l'égalisation à la dernière seconde, quand Saïd, l'ancien Rennais, est allé gêner la sortie de Steve Mandanda, pour permettre à Nzola d'ouvrir son compteur en France. Prêté avec option d'achat par la Fiorentina, mais toujours en train de parfaire sa préparation, le buteur angolais de 28 ans avait déjà eu deux car-touches sur des services d'Angelo Fulgini (69e, 77e), lui aussi sorti du banc avec plein de bonnes intentions.

« Vous posez souvent la question de savoir comment on fait pour gérer les mecs, ceux qui jouent moins, je pense que M'Bala a adonné la réponse parfaite ce soir (hier) », appréciait Still. *« Il y a un timing pour tout, des choses physiques et athlétiques qui doivent être mises en place. J'estimais que c'était le bon moment, chapeau à lui »*, poursuivait l'entraîneur avant de préciser que Nzola n'a *« pas encore 90 minutes dans les jambes »*. *« C'est un profil qu'on n'avait pas, il pèse, il est capable de garder les ballons, de faire des différences, adroit devant le but »*, ajoutait Saïd, serein face à ce nouveau concurrent en attaque. Les armes s'affûtent, mais le chantier pour les accorder entre elles reste à ses balbutiements.



Remplacements 68e : Gronbaek par Gouiri. 69e : Kalimuendo par Meister. 82e : Blas par J. James. 90e+4 : Seidu par Ostigard. **Non utilisés :** Gallon (g.), Nagida, M. Faye, D. Cissé, Ahamada. **Cartons.– 2 avertissements :** Blas (45e), Hateboer (90e+9).

Remplacements 46e : Sotoca par Ojediran (sorti sur blessure à la 88e). 56e : Thomasson par W. Saïd et Labeau Lascary par Nzola. 66e : Zaroury par Fulgini. 80e : Chavez par Machado. **Non utilisés :** H. Koffi (g.), Aguilar, M. Sarr, El-Aynaoui. **Cartons.– 4 avertissements :** Labeau Lascary (34e), Medina (76e), Ojediran (78e), W. Saïd (90e+10).

Les buts **1-0** : **Kalimuendo** (24e s.p.). Khusanov rate son dégagement et percute le pied de Santamaria. Kalimuendo se charge du penalty et prend à contre-pied Samba pour ouvrir le score. **1-1** : **Nzola** (90e+6). Sur l'ultime occasion de la partie, Medina envoie un long ballon dans la surface rennaise. Mandanda loupe sa sortie devant Saïd et Nzola qui rôdait envoie le ballon au fond des filets.

TOP

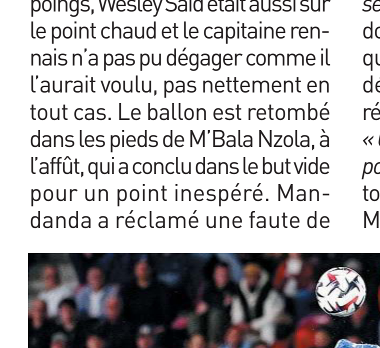
Santamaria 7/10

Gagnant du nouveau système en 3-4-3, l'ancien Angevin a formé un duo particulièrement étanche au milieu avec Matusiwa, avec une grosse présence dans les duels et des transmissions plutôt justes. Il obtient le penalty dans les six mètres et il est aussi décisif devant Diouf quand il contre sa frappe (59e). J. Ri.

FLOP

Chavez 3/10

Préféré à Machado, il n'a pas réussi grand-chose offensivement sur son côté gauche, et a été en grosse difficulté face à Assignon. Il perd son duel avec Kalimuendo sur l'action du penalty, et laisse l'attaquant remiser trop tranquillement. Des problèmes pour trouver la bonne distance de marquage en général, et de la fébrilité. Remplacé par **Machado** (80e). N. G.



LENS
OJEDIRAN ET SOTOCA BLESSÉS

Entré à la pause et immédiatement très actif (7/10 au duel), le milieu nigérian Hamzat Ojediran s'est « flingué l'ischio » gauche selon Will Still, et a dû laisser ses coéquipiers à dix à la 88e minute. Il boitait beaucoup en zone mixte, et son indisponibilité pourrait durer. Florian Sotoca avait lui aussi le pas heurté et pour cause : il a dû se faire poser quatre agrafes au niveau de la cheville droite, pour refermer une vilaine plaie née d'un duel à la 25e minute. Pas de quoi entamer l'optimisme de l'attaquant, qui pense pouvoir rejouer le week-end prochain. N.G.

Mandanda : « C'est ma faute »

Le gardien rennais a pris la responsabilité des 2 points perdus en fin de match sur une sortie mal négociée.

Sa note 3/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD

RENNES – Steve Mandanda s'est rapidement présenté en zone mixte dix minutes après le coup de sifflet final hier soir, pour assumer sa responsabilité sur l'égalisation lensoise au bout du temps additionnel (90e+6) : *« On a fait un match très solide, sérieux, on a respecté les consignes, tout avait été bien préparé par le staff et bien fait par les joueurs, et malheureusement, sur cette fin de match, je viens gâcher tout ça. Je suis déçu pour tout le groupe, les supporters, tout le monde, on perd deux points ce soir* (hier) *et j'en assume la responsabilité. »*

Sur le centre de Facundo Medina dans la boîte, Mandanda est sorti pour boxer le ballon aux poings, Wesley Saïd était aussi sur le point chaud et le capitaine rennais n'a pas pu dégager comme il l'aurait voulu, pas nettement en tout cas. Le ballon est retombé dans les pieds de M'Bala Nzola, à l'affût, qui a conclu dans le but vide pour un point inespéré. Mandanda a réclamé une faute de Saïd sur l'action, mais Jérémy Stinat est allé voir l'écran et a considéré que le Lensois n'avait pas empêché Mandanda de jouer le ballon et de sauter. *« C'est une situation que l'arbitre peut siffler et ne pas siffler, car le joueur est sous moi et m'empêche d'intervenir correctement*, estime Mandanda. *Il décide de ne pas siffler, c'est de ma faute. »*

> **“On a raté nos dix premières minutes et nos sept-huit dernières ”**
> JULIEN STÉPHAN, L'ENTRAÎNEUR DE RENNES

Julien Stéphan, lui, a évoqué un *« épisode malheureux »* sur cette erreur dans une fin de match où Rennes a trop reculé face à des Lensois à dix : *« On a eu un réflexe de protection* (du 1-0) *lié sans doute au peu de vécu commun. On a raté nos dix premières minutes et nos sept-huit dernières. »* Son équipe a donc laissé filer deux points alors qu'elle avait été assez intraitable défensivement après le penalty réussi d'Arnaud Kalimuendo (24e). *« On a la matière et les ressources pour avancer »*, retenait-il malgré tout avant de se coltiner le PSG et Monaco d'ici la prochaine trêve.



90e+6 : sur un centre de Facundo Medina, Steve Mandanda sort au-delà de ses six mètres mais boxe mal le ballon, gêné par Wesley Saïd. M'Bala Nzola en profite et marque du gauche dans le but vide.

Baptiste Fernandez/Icon Sport

TABLEAU DE BORD

Montpellier-Auxerre déjà important

RÉSULTATS

VENDREDI

Nice - Saint-Étienne 8-0

HIER

Lille - Strasbourg 3-3
Rennes - Lens 1-1
Reims - Paris-SG 1-1

AUJOURD'HUI

Monaco - Le Havre .... 15 h DAZN
Angers - Nantes .... 17 h DAZN
Brest - Toulouse .... 17 h DAZN
Montpellier - Auxerre .... 17 h DAZN
Lyon - Marseille .... 20 h 45 DAZN

prochaine journée 6e

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Auxerre - Brest .... 19 h
Paris-SG - Rennes .... 21 h

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Lens - Nice .... 17 h
Le Havre - Lille .... 19 h
Monaco - Montpellier .... 21 h

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Toulouse - Lyon .... 15 h
Angers - Reims ■
Nantes - Saint-Étienne .... 17 h
Strasbourg - Marseille .... 20 h 45

Football Ligue 1 5e journée

				total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
				matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
			pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG	→	13	5	4	1	0	17	4	+13	2	2	0	0	9	1	3	2	1	0	8	3	G.G.G.G.N.	2	2	1	1	5	0
2	Marseille	→	10	4	3	1	0	12	4	+8	2	1	1	0	4	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.G.	2	2	1	0	8	1
3	Monaco	→	10	4	3	1	0	7	1	+6	2	1	1	0	2	1	2	2	0	0	5	0	G.G.N.G.	0	0	1	1	4	1
4	Lens	→	9	5	2	3	0	5	2	+3	2	1	1	0	2	0	3	1	2	0	3	2	G.G.N.N.N.	1	1	1	1	10	1
5	Reims	↗	8	5	2	2	1	7	7	0	3	1	1	1	3	4	2	1	1	0	4	3	P.N.G.G.N.	0	0	0	0	7	1
6	Nice	↗	7	5	2	1	2	14	6	+8	2	1	1	0	9	1	3	1	0	2	5	5	P.N.G.P.G.	1	1	1	1	9	1
7	Rennes	→	7	5	2	1	2	9	6	+3	3	2	1	0	7	1	2	0	0	2	2	5	G.P.P.G.N.	1	1	1	0	10	0
8	Nantes	↘	7	4	2	1	1	6	3	+3	2	1	0	1	3	2	2	1	1	0	3	1	N.G.G.P.	1	1	0	0	10	0
9	Lille	↘	7	5	2	1	2	8	7	+1	3	1	1	1	6	6	2	1	0	1	2	1	G.G.P.P.N.	1	1	1	1	9	0
10	Strasbourg	→	6	5	1	3	1	11	10	+1	2	1	1	0	4	2	3	0	2	1	7	8	N.G.P.N.N.	0	0	2	2	13	0
11	Le Havre	↘	6	4	2	0	2	6	7	-1	2	1	0	1	4	5	2	1	0	1	2	2	P.G.G.P.	2	2	1	1	8	0
12	Toulouse	↘	5	4	1	2	1	4	4	0	3	1	1	1	3	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.G.	0	0	0	0	59	1
13	Lyon	→	4	4	1	1	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	2	0	1	1	0	3	P.P.G.N.	1	0	0	0	6	0
14	Brest	→	3	4	1	0	3	6	10	-4	2	1	0	1	5	5	2	0	0	2	1	5	P.P.G.P.	4	3	2	2	11	0
15	Auxerre	→	3	4	1	0	3	3	9	-6	2	1	0	1	2	4	2	0	0	2	1	5	G.P.P.P.	0	0	1	1	8	2
16	Saint-Étienne	→	3	5	1	0	4	1	15	-14	2	1	0	1	1	2	3	0	0	3	0	13	P.P.P.G.P.	0	0	4	4	11	0
17	Angers	→	1	4	0	1	3	2	8	-6	2	0	0	2	1	5	2	0	1	1	1	3	P.P.P.N.	1	1	0	0	10	0
18	Montpellier	→	1	4	0	1	3	2	13	-11	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	0	9	N.P.P.P.	1	1	1	1	13	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (Marseille) .... **5 buts.**
2. Barcola, O. Dembélé (+1) (Paris-SG) .... **4 buts.**
4. Zhegrova (+2) (Lille), Luis Henrique (Marseille), E. Guessand (+1) (Nice), Emegha (+1), Nanasi (+1), A. Santos (+1) (Strasbourg), Babicka (Toulouse) .... **3 buts.**
11. Mah. Camara, Del Castillo (Brest), A. Touré (Le Havre), J. David (+1) (Lille), Orban (Lyon), Zakaria (Monaco), Simon (Nantes), Cho (+1), Moukoko (+2) (Nice), Kolo Muani, Lee (Paris-SG), Nakamura (+1) (Reims), Blas, Kalimuendo (+1) (Rennes) .... **2 buts.**

passeurs

1. J. Neves (+1) (Paris-SG) .... **5 passes.**
2. Harit (Marseille) .... **3 passes.**
3. Opéri (Le Havre), Luis Henrique (Marseille), Kadewere (Nantes), Clauss (+1) (Nice), Asensio, O. Dembélé, Hakimi (Paris-SG), Ito (+1) (Reims), Blas (Rennes), Bakwa (Strasbourg) .... **2 passes.**

AGENDA

MARDI

LIGUE 2
6e journée
Voir page 17.

MERCREDI

LIGUE EUROPA
phase de Ligue (1re journée)
Nice - Real Sociedad (ESP) .... 21 h Canal + Foot

JEUDI

LIGUE EUROPA
phase de Ligue (1re journée)
Lyon - Olympiakos Le Pirée (GRE) .... 21 h Canal +

VENDREDI

LIGUE 1
6e journée
Auxerre - Brest .... 19 h DAZN
Paris-SG - Rennes .... 21 h beIN Sports 1

LIGUE 2
7e journée
Voir page 17.

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE
2e journée
Lyon - Strasbourg .... 21 h Canal + Foot, DAZN

POINT DE VUE



Mathieu GRÉGOIRE

RIP la Ligue 1 ?

Étonnant concept que la FanZone de DAZN, où on a traîné hier pendant la fin de match entre un Reims cherchant son second souffle et un Paris-SG ronronnant. Le temps additionnel (sept minutes) ne s'affichait pas sur l'écran et le score a même fini par disparaître au cours des arrêts de jeu, nous laissant désemparés. Le forum s'est transformé en règlement de comptes contre le diffuseur, accablé de noms d'oiseaux et de menaces de désabonnements. Peut-être était-ce une esquisse de la fameuse expérience évoquée par un responsable de DAZN dans nos colonnes : *« Le football est pop culture et nous souhaitons pousser cette tendance pour capter une audience transgénérationnelle. »*

Après une semaine consacrée à la Ligue des champions et sa nouvelle formule, pas toujours compréhensible pour le commun des mortels, sauf sur un point (elle multiplie les matches, les affiches et les gourmandises comme ce Monaco-Barça jeudi), le retour à notre bonne vieille Ligue 1 a été déroutant. Le 8-0 infligé par Nice aux Verts, vendredi soir, a marqué une des tendances de cette nouvelle saison, le niveau faiblard d'un paquet d'équipes de notre L1, aux effectifs douteux. Un Championnat à dix-huit équipes devait nous prémunir d'un trop grand écart entre les cadors et les autres, encore faut-il un peu choyer les démunis.

Les droits télé domestiques étant en berne, le président de la LFP, Vincent Labrune, a décidé de vanter les droits télé internationaux, réservés à l'élite qui joue les compétitions européennes. L'Europe, l'Europe, l'Europe, comme avenir de la L1 et appât pour des propriétaires ambitieux ! Alors on s'est penché sur Lille-Strasbourg, pour scruter un de nos nantis de la C1, on a vu Thomas Meunier et Aïssa Mandi courir derrière des mômes sans pouvoir les rattraper. Et on s'est interrogé sur le ruissellement vanté par Labrune, sur Thomas Meunier et Aïssa Mandi, dans quels clubs turcs ils pourraient jouer, par exemple, et cela nous emmenait plutôt à Kayseri ou Rize, charmantes bourgades, qu'à Istanbul.

Diffusée par une plateforme pas vraiment copine, la Ligue a vécu une magnifique semaine européenne, un peu aidée par l'axe Gazzaniga-Sturm Graz-Ter Stegen, quand même. Une semaine qui rehausse la cinquième place française à l'indice UEFA. Bientôt, Paris ira à Arsenal, Lille recevra le Real, Brest se frottera à Leverkusen, et nos week-ends seront-ils à la hauteur ? Pour les transcender, il nous reste l'OM, son entraîneur et ses fans exaltés qui parlent ouvertement du titre. Avec une nouvelle tête de gondole, Adrien Rabiot, qui va chasser Ethan Mbappé ou Dante des encarts de DAZN. Son contrat sera boosté par une qualification en Ligue des champions, mais le Duc Rabiot a choisi de croire, d'ici là, à notre bonne vieille et déclinante L1.



Dave Winter/FEP/Icon Sport

Habib Diarra prend de vitesse Aïssa Mandi hier à Villeneuve-d'Ascq.

Lille a serré le point

Sauvé par son gardien et un penalty en fin de rencontre, le LOSC a stoppé une série de quatre défaites de rang en arrachant le nul face à Strasbourg. Mais avec fébrilité.



Lille	2	3
Strasbourg	2	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

VILLENEUVE-D'ASCQ (NORD) – Après quatre défaites de rang toutes compétitions confondues, Lille a obtenu un nul tiré par les cheveux face à Strasbourg (3-3), notamment grâce à un penalty transformé par Jonathan David (3-3, 84e). *«Je suis heureux de prendre un point*, admettait Bruno Genesio. *Car on aurait dû perdre ce match sans le talent de notre gardien, qui a réussi deux arrêts phénoménaux* (75e, 77e). *Si on analyse la première période, on a l'occasion du 3-0. On fait un bon début, même s'il existe les prémices* (des difficultés) *avec leurs longs ballons. En deuxième, on est menés* (2-3) *et si Strasbourg marque son quatrième but, il l'aurait emporté.»*

Pour mesurer l'inquiétude relative des Dogues, il faut souligner que le premier et l'unique joueur à se présenter devant la presse dès le coup de sifflet final a été l'un des hommes lillois du match, Lucas Chevalier. Le pompier gardien est donc venu immédiatement éteindre le mini-incendie. *«Je vais faire un constat à l'instant T et le président en parlait dans le vestiaire : on peut être fiers de nous*, distillait-il. *Il fallait inverser une tendance et c'est ce qu'il y a de plus dur dans le sport de haut niveau, notamment contre Strasbourg qui va embêter plus d'une équipe en L1. Mener* (2-0, 27e), *se faire rejoindre* (2-2, 42e), *dépasser* (2-3, 66e) *puis égaliser* (3-3, 84e), *en mettant l'énergie nécessaire pour pouvoir l'emporter en toute fin de rencontre, ce n'est pas donné à tout le monde. Oui, il y a plein de choses à modifier. Je ne m'explique pas notre fébrilité. Mais c'est un premier pas vers nos prochains succès.»*

> **“Quand on provoque la chance et que l'on mène, il faut être moins ambitieux”**
> BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DU LOSC

Pour s'extraire du milieu du classement (9e), le LOSC pourra s'appuyer sur les nombreuses discussions entre joueurs, comme l'a confié Aïssa Mandi après le match. Mais aussi sur le retour de son animation offensive, son jeu simple et direct à l'approche des seize mètres adverses, son potentiel technique et collectif.

Trop de matches depuis le début de saison

Cela n'a pourtant pas suffi du fait de son manque d'équilibre. Et des espaces entre les lignes, entre les joueurs qui pressent très haut et se font subitement éliminer après la demi-heure de jeu. Laissant les milieux et les défenseurs intervenir sur des joueurs alsaciens arrivés lancés. *«Quand on provoque la chance et que l'on mène* (2-0), *il faut être moins ambitieux et laisser moins d'espace contre une équipe très à l'aise dans les transitions*, analysait encore Genesio. *C'était à eux de se livrer et à nous de profiter des espaces qu'ils allaient forcément nous laisser.»*

Vendredi, l'entraîneur du LOSC expliquait également qu'il ne fallait pas parler de système ni de fatigue quand une équipe était en difficulté. Hier, il a modifié son organisation pour passer d'une défense à trois à plat à un dispositif à quatre à plat.

Et il a évoqué le nombre de matches disputés en ce début de saison (10) pour expliquer une partie des erreurs défensives de son équipe.

«Je voulais avoir un joueur supplémentaire au milieu (Angel Gomes), *plus proche de Jona* (Jonathan David) *dans nos phases de possession*, expliquait l'entraîneur du LOSC. *Ça faisait un moment que nous n'avions pas joué dans cette animation. Il y a peut-être eu un manque de repères. Autre paramètre, nous avons joué beaucoup plus de matches cette saison. C'est peut-être à prendre en compte. Cela dit, j'ai vu des attitudes qui me rassurent. Des joueurs ont tout donné et ont fini, pour certains, épuisés. J'ai aimé, aussi, notre capacité à réagir avec l'apport de notre banc de touche* (Tiago Santos, surtout, qui a provoqué le penalty, 82e). *Mais je serais irresponsable de vous dire que je ne suis pas inquiet. Il y a quand même des signes d'espoir et de force.»* É

Strasbourg souffle le show

Tenue en échec dans le Nord, l'équipe alsacienne a marqué onze fois en cinq journées et ouvert le score à quatre reprises. Sans pour autant récolter tous les fruits de son allant offensif.

Depuis trois journées, Strasbourg empile les xG et les buts (11) en Ligue 1. Sans pour autant engranger les points (6) et générer le classement (10e) qui va avec. L'équipe alsacienne a encore marqué trois fois hier à Pierre-Mauroy et a cadré neuf tirs. Comme lors de la tempête offensive au Groupama Stadium où Lyon était finalement parvenu à en mettre un de plus (3-4, le 30 août). En outre, si Lucas Chevalier n'avait pas sauvé la maison lilloise à deux reprises, le Racing aurait obtenu une deuxième victoire, tant espérée, en L1.

«Cela fait deux mois et demi que nous travaillons ensemble et que les joueurs s'imprègnent d'une nouvelle philosophie, explique le coach Liam Rosenior. *Normalement, il faut six mois pour parvenir à un tel résultat collectif. Quand on a commencé à faire des choses simples, on a inscrit trois buts magnifiques. Mais on doit tuer le suspense. Et ne jamais donner un penalty évitable. Ça fait partie de l'apprentissage.»*

Avec un recrutement XXL, Strasbourg affiche un potentiel collectif spectaculaire. Et doit maintenant mieux gérer ses temps faibles en continuant de valider ses temps forts. *«J'aurais été plus content si nous l'avions emporté*, reconnaissait Emanuel Emegha, l'avant-centre qui a bien étiré la défense centrale du LOSC. *Je suis heureux de notre façon de jouer. Quand nous récupérons le ballon, nous allons droit vers l'avant. Contre des équipes comme Lille, et quand votre équipe joue bien, c'est plus facile pour un attaquant. Il nous manque encore ces petits détails. Ça va venir, j'ai une totale confiance dans ce que nous faisons.»*

J. D, à Villeneuve-d'Ascq

stats

Le Racing attaque fort

Nombre de buts marqués par Strasbourg chaque saison après cinq journées depuis sa remontée en Ligue 1.

Saison	Buts
2017-2018	4
2018-2019	6
2019-2020	3
2020-2021	4
2021-2022	7
2022-2023	4
2023-2024	6
cette saison	11

Top 5 des équipes qui ont le plus marqué par rencontre cette saison en Ligue 1.

Équipe	buts/match
1 Paris-SG (5 matches joués)	3,4
2 Marseille (4)	3
3 Nice (5)	2,8
4 Strasbourg (5)	2,2
5 Rennes (5)	1,8

Opta

TOP ↗

Nanasi **8/10**
Impliqué sur les trois buts de son équipe, il a validé un contre parfait, en piquant le ballon devant Chevalier (66e). Percutant et présent, il a été incisif sur son aile gauche, où sa maîtrise a été constante. Sa passe pour Bakwa aurait mérité qu'elle conduise à un but (75e).

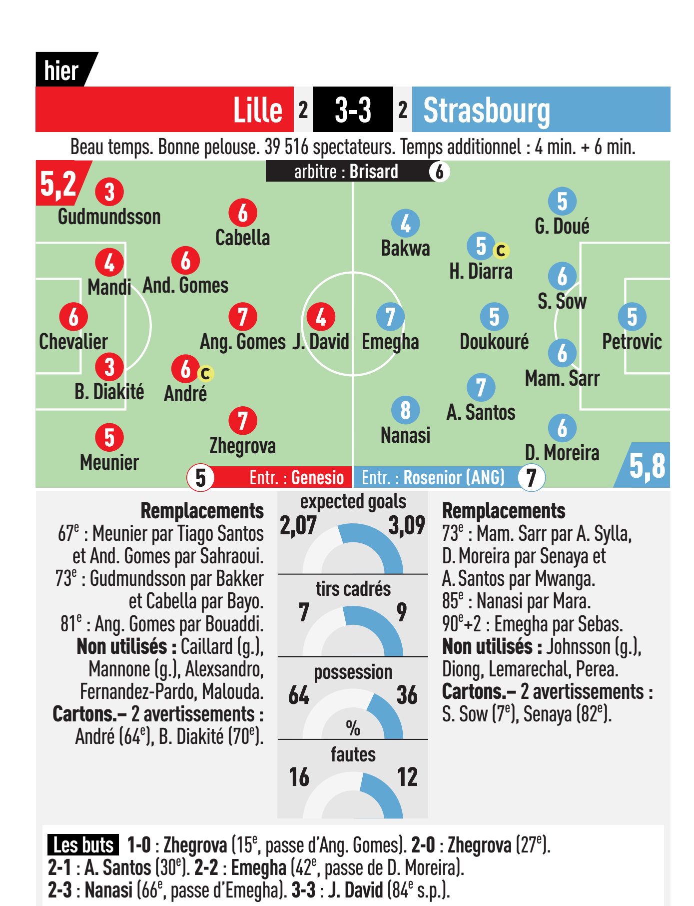
FLOP ↘

B. Diakité **3/10**
Averti pour une faute grossière sur Emegha (70e), le défenseur central a été en grande difficulté dans les duels et souvent en retard dans ses interventions, notamment en début de rencontre. Il a aussi été à l'origine, par une perte de balle, du troisième but alsacien (66e). **J. D.**



Stephane Mortagne/La Voix du Nord/PQR

Bafodé Diakité (n°18), au milieu de ses coéquipiers lillois lors du nul face à Strasbourg (3-3), hier.



Brest 17 h Toulouse



Kamory Doumbia salue son entraîneur Éric Roy après la défaite de Brest face au PSG (1-3), le 14 septembre.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Options obligatoires

Dans une saison rendue plus dense par la Ligue des champions, l'entraîneur brestois Éric Roy va devoir gérer au mieux un effectif assez fourni.

FRANCK LE DORZE

À chaque saison ses satisfactions et ses problématiques. Cinq premiers mois pour découvrir un groupe et le pousser au maintien, dix autres pour l'emmener en Ligue des champions et voici une nouvelle année pour le convaincre qu'il peut à la fois bien se comporter en Championnat et exister en Coupe d'Europe. En manque de banc pendant onze ans et arrivé dans la cité du Ponant en janvier 2023, Éric Roy vit toutes les émotions d'un entraîneur, en accéléré.

Aujourd'hui, il doit donc gérer un plein exercice au cours duquel la cadence des rencontres va s'accélérer. Cela a commencé jeudi, avec un joli succès sur Sturm Graz (2-1), et cela se poursuit dès cet après-midi, soit moins de 72 heures plus tard, avec la réception de Toulouse. Cette semaine, les Brestois sont rentrés dans un tunnel, inédit pour eux, de 21 matches jusqu'à mi-décembre et la 15e journée (Nantes à domicile), avant la trêve hivernale.

Et plusieurs recrues, arrivées sur le tard, ont dû mixer préparation et compétition, à l'image d'Edimilson Fernandes qui, au poste de sentinelle, a débuté face à deux gros adversaires, le Paris-SG (1-3), le 14 septembre, et donc le champion d'Autriche, dans la foulée. *« Ce n'était peut-être pas l'objectif de le faire démarrer, mais il y a eu des petites blessures qui nous ont obligés à le remettre*, expliquait Roy, après la partie. *Enchaîner deux matches, alors qu'il n'avait pas joué depuis longtemps, c'est une fatigue importante. »*

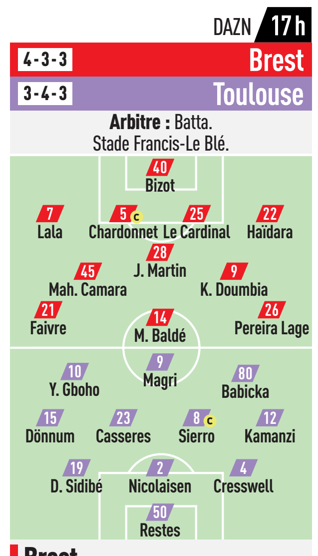
Turnover en vue

Avec ce troisième match, *« le plus important de la semaine »*, en neuf jours, c'est un onze remanié qui va tenter d'accrocher un deuxième succès en Ligue 1, alors que *« tout le monde est sélectionnable »*, même si Romain Del Castillo (adducteurs) et Romain Faivre (nez) sont légèrement touchés.

« Il y aura certainement du turnover, des joueurs vont rentrer, avertit Roy. *On a le temps d'arrêter tout ça jusqu'à 13 heures, demain* (aujourd'hui). *J'ai dit aux joueurs, lors de la préparation de Sturm Graz, qu'on avait un groupe élargi, qu'on avait les possibilités de faire rentrer des forces vives, et on l'a vu. »* À l'image de Soumaïla Coulibaly, qui a suppléé Julien Le Cardinal, en défense centrale.

Plusieurs de ses coéquipiers, eux, n'ont pas encore été titularisés et devraient donc avoir leur chance contre le TFC, comme Abdoulaye Ndiaye derrière, Kamory Doumbia au milieu, ainsi que Mama Baldé et Ibrahim Salah devant. Sachant que tous les postes sont doublés, avec beaucoup de polyvalence. *« Je suis très positif sur le fait d'avoir un effectif équilibré*, se réjouit Roy. *Il nous faudra juste quelques semaines pour mettre tout le monde à niveau. Si tu veux des mecs en forme, il faut les confronter à des matches de haut niveau. Je ne sais pas si l'équipe est meilleure, mais elle est calibrée pour affronter les échéances qui sont les nôtres. »*

Dont celle, prioritaire, d'un Championnat qui a mal démarré pour les Brestois, avec déjà trois défaites, ce qui ne leur était plus arrivé à ce stade depuis leur première saison dans l'élite (1989-1990). Mais s'ils ont bien sûr changé de statut, encore doivent-ils le prouver.



Brest
Entraîneur : Roy.
Remplaçants : Coudert (g.) (30), Amavi (23), S. Coulibaly (44), A. N. Ndiaye (3), Magnetti (8), E. Fernandes (6), Sima (17), Ajorque (19), Camblan (11), Del Castillo (10).
Principaux absents : Locko (blessé), Lees-Melou (reprise).

Toulouse
Entraîneur : Martinez Novell (ESP).
Remplaçants : (à choisir parmi) : Dominguez (g.) (30), Lacombe (g.) (40), Akdag (6), Canvot (98), McKenzie (3), Suazo (17), Genreau (5), Messali, Schmidt (20), Zajc (21), Aboukhlal (7), King (13).

TOULOUSE

Babicka titulaire ?

S'il estime que les Brestois *« auront peut-être un peu moins d'énergie »* trois jours après leur victoire en Ligue des champions face à Sturm Graz (2-1), l'entraîneur du TFC Carles Martinez Novell s'attend à *« un match difficile »* à Brest, *« une équipe clinique »* que les Toulousains n'ont plus battue depuis une victoire à Francis-Le Blé en 2013 (1-0). Avec le retour de suspension de Frank Magri, le technicien a l'embarras du choix en attaque. L'efficacité de Shavy Babicka (3 buts lors des trois dernières journées, où il était entré en jeu) pourrait l'inciter à titulariser l'international gabonais. **J. L.**



Arrêté, Monaco est lancé

Les joueurs de la Principauté, très efficaces sur les phases statiques, ont marqué trois de leurs quatre derniers buts en Ligue 1 sur corner.

ROMAIN LAFONT (avec E. T.)

Caio Henrique est l'incarnation de la gauche caviar, celle qui délivre des passes décisives à la louche. Le latéral brésilien n'avait eu besoin que de dix-huit minutes après son entrée en jeu pour signer sa première de la saison, contre Lens il y a deux semaines (1-1), avec un corner repris de la tête par son capitaine Denis Zakaria (84e). Il était titulaire dans la foulée à Auxerre (3-0) et, évidemment, Monaco a encore marqué deux fois à la suite d'un corner. Sauf que cette fois, l'ancien joueur de Santos n'y était pas pour grand-chose.

Car, à l'Abbé-Deschamps, c'est la recrue estivale Lamine Camara qui s'est d'abord chargée des coups de pied arrêtés. Avec brio, puisqu'il n'a fallu que huit minutes au milieu pour trouver la tête victorieuse de Thilo Kehrer (1-0). Et qu'en fin de match les mêmes causes ont produit les mêmes effets, avec un coup de casque de l'Allemand repoussé par Donovan Léon sur Denis Zakaria, auteur du troisième but (3-0, 89e).

Trois buts en deux matches sur « CPA », on pourrait commencer à parler de spécialité, et la tendance est là depuis qu'Adi Hütter a repris l'équipe de la Principauté, à l'été 2023. Hors penalty, Monaco est la 4e équipe de L1 la plus efficace dans cet exercice sur les quatorze derniers mois (*), avec onze buts marqués par huit joueurs différents.

« Je dois dire que j'ai de très bons adjoints, ce sont eux qui s'occupent des coups de pied arrêtés, relevait hier le technicien autrichien. *Nous sommes vraiment une menace pour tous les adversaires sur cet aspect. D'ailleurs, c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité mettre Wilfried Singo dans le onze de départ contre le Barça* (2-1, jeudi). *Je voulais un joueur de tête supplémentaire car je m'étais dit qu'on aurait beaucoup d'opportunités sur coups de pied arrêtés. Cela fait des années que c'est environ 30 % des buts, ça peut vraiment être décisif. On y passe de plus en plus de temps. »*

Plusieurs tireurs possibles

Le temps, c'est bien, le talent, ça aide aussi et, de ce point de vue, l'ASM n'est pas trop mal lotie. *« On a des super tireurs, que ce soit Lamine, "Golo"* (Alexandre Golovine), *Caio, même Maghnes* (Akliouche), note Zakaria. *S'il y a une sacrée concurrence pour savoir qui va les tirer ? La concurrence, elle tire vers le haut, donc c'est super positif. »* Cela permet en outre de varier les plaisirs et les menaces, comme nous le confiait Caio Henrique à l'Abbé-Deschamps. *« Parfois, on doit aussi changer parce que les adversaires s'attendent à ce que je tire. Là, ils ne s'attendaient pas à ce que Lamine les frappe. On a alterné, une fois lui, une fois moi. On avait parlé, je lui avais dit : "Aujourd'hui tu peux tirer, c'est mieux". Car leur défense était très haute, donc sur mes grands ballons, ils avaient le temps de se positionner. Alors qu'un ballon tendu comme celui de Lamine, c'était plus difficile. Donc je lui ai dit "vas-y" et il l'a très bien fait. »* L'ancien Messin n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai, puisqu'il avait déjà donné trois passes décisives en L1 la saison dernière avec les Grenats.

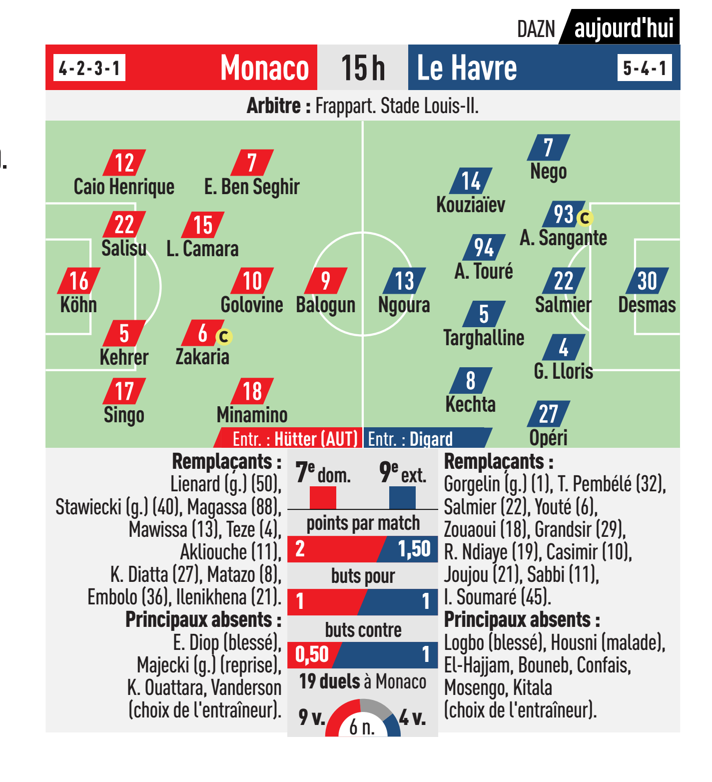
Et, puisque les CPA, c'est des deux côtés du terrain, il n'est pas inutile de noter que depuis le début de saison les Monégasques n'ont concédé qu'un but en Championnat, sur penalty. *« On est très concentrés*, reprend Caio Henrique. *C'est ce qu'il nous manquait la saison dernière. »* Ce ne sera pas du luxe, face à des Havrais qui ont déjà marqué quatre fois sur CPA cette saison, soit le deuxième total (*) de L1 derrière Brest qui en compte cinq (Monaco est 3e ex aequo).

(*) Avant les matches d'hier.



Jean François Ottonello/Nice Matin/PQR

Denis Zakaria (à gauche) ouvre le score de la tête pour Monaco contre Lens (1-1, le 1er septembre).



LE HAVRE

Avec ou sans Youté ?

Après le non-match à Toulouse (0-2) dimanche dernier, Didier Digard a apprécié *« la très bonne semaine »* d'entraînement de ses joueurs. *« Ils ont pris conscience qu'on était tous passés au travers »*, a indiqué le technicien. Malade et resté sur le banc contre le TFC, Oussama Targhalline pourrait faire son retour dans le onze, comme Loïc Nego et Abdoulaye Touré, entrés en jeu au Stadium. Après avoir prolongé son contrat mardi, Étienne Youté sera-t-il de retour dans le groupe, où il figurait hier parmi les convoqués annoncés ? Le HAC sera en tout cas confronté aujourd'hui à une sacrée opposition. La saison dernière, le HAC avait obtenu le nul à Louis-II (1-1), grâce à un coup franc de Christopher Opéri qui avait provoqué un but contre son camp de Youssouf Fofana. *« À nous de penser qu'on peut le faire »*, espère Digard. **S. Bu.**

Christopher Opéri

Le latéral en vogue

Fan de mode et de culture américaine, le néo-international ivoirien se révèle au haut niveau depuis deux saisons avec Le Havre.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
SÉBASTIEN BURON

LE HAVRE (SEINE-MARITIME) – La séance photo a duré plus de dix minutes et il s'est prêté au jeu de bonne grâce, dans une tenue stylée. Pour son ancien entraîneur Luka Elsner, Christopher Opéri a *« une sensibilité du beau »* et le joueur du Havre affirme *« regarder des défilés »*, *« les tenues de la Fashion Week »* et s'inspirer *« de certains looks »*. *« Je suis fan de mode, ça me plaît de pouvoir m'exprimer, assortir les matières, les vêtements, les couleurs, j'ai toujours eu ce goût-là »*, sourit-il.

En trois ans, Opéri a également su s'exprimer sous les couleurs ciel et marine pour devenir, lui aussi, à la mode. Depuis la saison dernière, le Havrais a accumulé trois buts et six passes décisives et, avant cette 5e journée, seul le Parisien Achraf Hakimi faisait mieux parmi les défenseurs. *« On m'aurait annoncé ça, je ne l'aurais pas cru »*, consent-il. Car à 27 ans, Opéri ne dispute que sa deuxième saison en Ligue 1. Né à Abidjan d'un père ivoirien et d'une mère française, le garçon a quitté sa terre natale à trois ans en raison de la guerre pour arriver à Plaisir, dans les Yvelines, où le foot ne constitue au départ qu'un amusement. Le gamin, de son nom complet Christopher Opéri Domoraud (Opéri est le nom de son grand-père paternel), ne s'imagine alors pas suivre les traces de son grand cousin Cyrille Domoraud, l'ancien défenseur de l'OM et capitaine de la Côte d'Ivoire.

> **“Voir que le petit pérennise la lignée familiale, c'est une fierté ”**
> CYRILLE DOMORAUD, GRAND COUSIN D'OPÉRI

« Quand je le voyais petit, j'avais les yeux (il les écarquille)*... comme un enfant qui rêvait. J'étais un peu intimidé,* se rappelle-t-il. *Je pense que ça a été quand même une forme d'inspiration majeure. »* Finaliste d'un tournoi disputé à Clairefontaine avec la sélection des Yvelines, l'ado, alors milieu droit ou gauche, est sollicité. Courtisé par le PSG, Guingamp, Sochaux, il rejoint Caen à 14 ans, en 2012. *« Quand il est parti là-bas, j'étais content*, confie Domoraud, actuel membre du comité exécutif de la Fédération ivoirienne chargé de la commission des statuts du joueur. *Mais à un moment, il n'était pas très bien. »*

L'ex-étudiant en management des unités commerciales l'admet, il a même *« franchement galéré »*. Sans contrat pro après cinq ans avec son club formateur, il l'obtient à Châteauroux, où il est relégué un an en réserve avant de percer en L2 puis d'être retenu, malgré des sollicitations de Parme ou Nottingham Forest. *« J'ai eu peur, je me sentais bloqué »*, se souvient-il. Opéri doit attendre d'être libre, en 2021, pour s'engager à 24 ans avec La Gantoise.

Mais s'il dispute la Coupe d'Europe avec le club belge, son temps de jeu n'est pas celui espéré. Il y fait toutefois une superbe rencontre. *« Il avait un cœur pur, toujours le sourire et on avait plein de points communs »*, affirme Elisha Owusu, aujourd'hui milieu d'Auxerre. Voisins à Gand, les deux font leur footing, mangent ou sortent ensemble, et leur foi chrétienne les aide dans la difficulté.

« On s'appuyait dessus, on s'envoyait des versets de motivation, raconte l'international ghanéen. *Mais même quand il ne jouait pas, il savait qu'il avait les qualités et ce qu'il avait dans le ventre. Un jour, il me dit : "J'ai le choix entre un club* (polonais) *qui joue la Ligue Europa et Le Havre en L2." Il a choisi Le Havre, il avait kiffé l'échange. »*
En 2022, Opéri s'engage au HAC, un signe du *« destin »*, Le Havre lui ayant fait la cour un an plus tôt avec Paul Le Guen.

Avec le club doyen, l'Ivoirien devient une pièce maîtresse d'Elsner. *« C'est incontestable*, confirme l'actuel coach de Reims. *On construisait souvent un système autour de lui. C'est rare d'animer autant une partie offensive autour d'un latéral, mais ça en valait la peine. »* Pour nos interlocuteurs, Opéri dispose d'une patte gauche *« magique »* et elle fait des merveilles. D'un centre brossé, sa spéciale, le latéral effectue la passe de la montée et du titre en L2 en 2023.

Puis il marque des buts importants en L1 contre Lyon (3-1, le 14 janvier), Toulouse (1-0, le 10 mars) et face au PSG au Parc des Princes (3-3, le 27 avril), le stade où il avait assisté, enfant, à ses premiers matches. Élu joueur de l'année du HAC la saison écoulée, ce qui l'a *« touché »*, le latéral a franchi bien des paliers en deux ans, est devenu vice-capitaine et a déjà porté le brassard. *« S'il est très discret, c'est un énorme compétiteur, et c'est là où on trouve son côté leadership »*, expose Elsner.

Celui qui, à cinq ans, n'avait *« pas aimé le judo »* (*« je n'aimais pas trop me battre »*) se transforme sur le terrain, et son embrouille en mars dernier avec son coéquipier Mohamed Bayo le prouve. Mais la tension était vite retombée. Car Opéri est, pour tous, *« intelligent »* et très *« calme »*. *« Petit, il était un peu turbulent, là c'est un monsieur, il est posé*, rit Domoraud. *Mais il a toujours son petit sourire ! »* Le 7 juin, c'est toute la famille qui en a arboré un large avec sa première sélection (lors de son entrée face au Gabon, 1-0). *« Voir que le petit pérennise la lignée familiale, c'est une fierté, il y a eu de l'émotion »*, indique Domoraud. *« Porter le maillot de la Côte d'Ivoire, c'est quelque chose de très grand, c'est un rêve d'enfant*, s'émeut le latéral. *C'est une forme d'accomplissement. Mais ce n'est pas une finalité. »*

> **“Il est passé d'un anonymat en France à être un des meilleurs latéraux de L1 ”**
> LUKA ELSNER, ANCIEN ENTRAÎNEUR D'OPÉRI AU HAVRE

Pour Owusu, Opéri est *« un top player et Le Havre n'est que le début de très grandes choses pour lui »*. Elsner abonde : *« Il est passé d'un anonymat en France à être un des meilleurs latéraux de L1. Il doit se fixer comme objectif de rejoindre un club de Ligue des champions. »* Attiré par la Premier League, Opéri signera-t-il un jour dans son *« club préféré »*, Chelsea ? Il imiterait alors celui qui fut, avec Ronaldinho, son idole de jeunesse : la légende ivoirienne Didier Drogba, essentiel dans la victoire des Blues en C1 en 2012.

En attendant, le père d'un petit garçon va commencer une formation dans l'entrepreneuriat et pense déjà à son après-carrière, que ce grand amateur de la culture américaine n'imagine pas forcément aux États-Unis : *« Dès tout jeune, j'ai kiffé le rap US, le R'n'B. Mon joueur préféré en NBA ? Devin Booker, j'aime sa manière de s'habiller. À Los Angeles, je me sens bien, libre, mais je ne me vois pas vivre là-bas. »*

Tout petit, Opéri a vécu à Abidjan et en a conservé quelques souvenirs. *« J'étais parti au marché, il y avait une colline à grimper et j'avais l'impression qu'elle était immense*, sourit-il. *Plus grand, j'y suis retourné et elle était en fait toute petite. »* Une chose est sûre : Opéri a, depuis, parcouru un sacré chemin.



Stéphane Mantey/L'Équipe

EN BREF

27 ANS (CIV)
Latéral gauche

Club : Le Havre
1,83 m ; 79 kg
3 sélections

2023 : le 20 août, Opéri fait ses débuts en L1 face à Brest (1-2). Il compte 31 matches dans l'élite.

Montpellier face au vide

Dernier de Ligue 1 avec une défense catastrophique et un entraîneur menacé, le MHSC doit réagir contre Auxerre, sans grand soutien populaire.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTHONY CLÉMENT

MONTPELLIER – La saison du cinquantenaire semble déjà bien longue, au bout d'un été traversé avec les poches vides : le MHSC n'a pas d'argent, pas de résultats non plus, et peu de supporters semblent s'intéresser à son sort. Ils n'étaient qu'une quinzaine vendredi, autour du terrain d'entraînement, pour observer silencieusement un effectif toujours décimé. Michel Der Zakarian le dirige encore mais il connaît la musique et sait que les trois dernières défaites d'affilée, conjuguées à un soutien relatif des cadres de son groupe, font de lui un entraîneur en sursis.

Il s'entend pourtant bien avec ses dirigeants. Son président Laurent Nicollin est trop attaché à lui pour envisager son licenciement avec légèreté, mais leurs liens ne sont pas grand-chose face à la froideur d'un bilan comptable. Avec un seul point, treize buts encaissés et deux marqués en quatre journées, les Héraultais vont dans le mur et leur calendrier fait peur. Avant deux déplacements à Monaco et Reims, leur troisième match à domicile, aujourd'hui contre Auxerre, vaut donc très cher.

« On peut parler de tournant car on peut mettre fin à cette série. C'est tout ce qui importe, estime le défenseur Modibo Sagnan, qui a participé à plusieurs réunions cette semaine. *Les mots qui sont ressortis, c'est que le monde doit faire beaucoup plus. »* Ce n'était pas flagrant vendredi, lors d'exercices offensifs où certains langages corporels ne respiraient pas l'effort à outrance.

> **“Il faut avoir des leaders dans une équipe, des mecs qui poussent tout le monde vers le haut. On en manque ”**
> MICHEL DER ZAKARIAN, ENTRAÎNEUR DU MHSC

Jordan Ferri a abrégé la séance pour regarder ses coéquipiers avec Joris Chotard, blessé, et les deux milieux resteront spectateurs aujourd'hui car le premier n'a pas été retenu dans le groupe communiqué hier. Il n'aura donc pas l'occasion de se réconcilier avec le public de la Mosson, quitté sur un accrochage avec Olivier Nicollin après l'échec contre Nantes (1-3, le 31 août). Le frère du président lui reprochait un manque d'investissement et il n'est pas le seul à pointer ce défaut trop partagé. *« On a beaucoup de blessés, c'est terrible d'avoir une infirmerie aussi pleine et que les mecs ne reviennent pas. Ça fait un an que ça traîne, avec des rechutes,* souffle Der Zakarian, en quête de relais. *Il faut travailler fort, être motivé quand on vient, avoir envie de donner, de transmettre. Il faut avoir des leaders dans une équipe, des mecs qui poussent tout le monde vers le haut. On en manque. »*

À 33 ans, Benjamin Lecomte est censé en être un mais le gardien évolue loin de son meilleur niveau et devrait perdre sa place contre Auxerre, au profit de Dimitry Bertaud. Pour bousculer son groupe, Der Zakarian a peu de ressources et il compte bien exploiter celles qui sont disponibles : *« Je n'ai pas beaucoup de leviers, avec une infirmerie chargée, seulement Akor Adams en attaquant de pointe, seulement Wahbi Khazri derrière lui, des jeunes du centre qui ne sont pas prêts… On fait avec ce qu'on a, c'est pour ça qu'on est dans l'urgence. Mais on n'est pas encore au fond de la terre, on est encore vivants. Il faut que tout le monde élève son niveau, à commencer par moi et les joueurs. »*

La fraîcheur pourra venir de la recrue Birama Touré

Preuve que ses dirigeants sont prêts à imaginer un avenir commun, ils lui ont offert le 11 septembre un milieu qu'il apprécie depuis leurs années nantaises (2012-2016). Arrivé libre, Birama Touré (32 ans) ne va pas débuter cet après-midi mais Der Zakarian lui a parlé en aparté, vendredi, et le Malien est amené à entrer en jeu. La fraîcheur pourra venir de lui et surtout de Lucas Mincarelli, latéral gauche enfin rétabli et tout de suite titularisé, dans un secteur en souffrance.

Frappé par le décès de son père, le défenseur Becir Omeragic était absent toute la semaine mais s'est entraîné hier, avant d'être probablement aligné aujourd'hui. Montpellier aura bien besoin d'eux pour quitter la dernière place et chasser la morosité, qui ne se réduit pas au terrain. *« Je ne vais plus au stade car il n'y a pas de ferveur et on sent une fracture,* regrette Siko, street artist croisé devant la boutique du club. *On est beaucoup de supporters en rupture avec les instances, on ne valide pas la politique des diffuseurs et on ne comprend pas que Laurent Nicollin soutienne Labrune, responsable d'un échec énorme qui tue notre club. Dans ses propos sur le restaurant et le prix de l'abonnement (*), il y a une espèce de mépris de classe, ce n'est pas La Paillade. »* Le tableau est vraiment sombre, partout où l'on regarde, et seule une victoire peut l'égayer. ■

Dans un entretien accordé à L'Équipe fin août, Laurent Nicollin avait déclaré : « 30€, c'est le prix d'un restau un vendredi soir. Donc cela fait un vendredi dans le mois, sur quatre, où tu ne vas pas au restau pour te payer ton abonnement DAZN. Voilà ma comparaison. Tout est proportionnel. »

DAZN **aujourd'hui**

4-2-3-1	**Montpellier**	**17 h**	**Auxerre**	5-3-2

Arbitre : Ben El-Hadj. Stade de la Mosson.

Montpellier : 16 Bertaud – 29 E. Tchato, 27 Omeragic, 5 Sagnan, 35 Mincarelli – 19 Nzingoula, 22 Fayad – 7 Nordin, 11 Savanier (c), 39 Issoufou – 8 Adams. Entr. : Der Zakarian

Auxerre : 16 Léon – 92 Akpa, 3 Osho, 4 Jubal (c), 20 Diomandé, 23 Hoever – 42 E. Owusu, 25 H. Traoré, 97 Raveloson – 17 Sinayoko, 45 Onaiwu. Entr. : Pelissier

Remplaçants : Lecomte (g.) (40), Kouyaté (4), F. Sacko (77), Barès (15), Chennahi (44), Dzodic (45), B. Touré (20), T. Coulibaly (70), Khazri (10).
Principaux absents : Jullien, Sainte-Luce, I. Sylla, Al-Tamari, Chotard, Maamma, Ngosso (blessés), Ferri (choix de l'entraîneur).

Montpellier		Auxerre
17e dom.		16e ext.
0,50	points par match	0
1	buts pour	0,50
2	buts contre	2,50

21 duels à Montpellier : 9 v. – 10 n. – 2 v.

Remplaçants : De Percin (g.) (40), Joly (26), Pellenard (5), Danois (27), Diousse (18), G. Perrin (10), Ayé (19), Bair (9), Maddy (11).
Principaux absents : Agouzoul, Mensah, N'Gatta, Buayi-Kiala, L. Coulibaly (blessés), Adiceam (g.), Negrel (g.), Zossou (choix de l'entraîneur).

2

Le nombre de matches remportés par Montpellier sur ses 16 dernières réceptions (8 nuls, 6 défaites).
C'était contre Metz (3-0) et Lorient (2-0) en Ligue 1 la saison passée.





Les Montpelliérains dimanche après leur défaite face à Rennes (3-0).

Federico Pestellini/Panoramic

AUXERRE

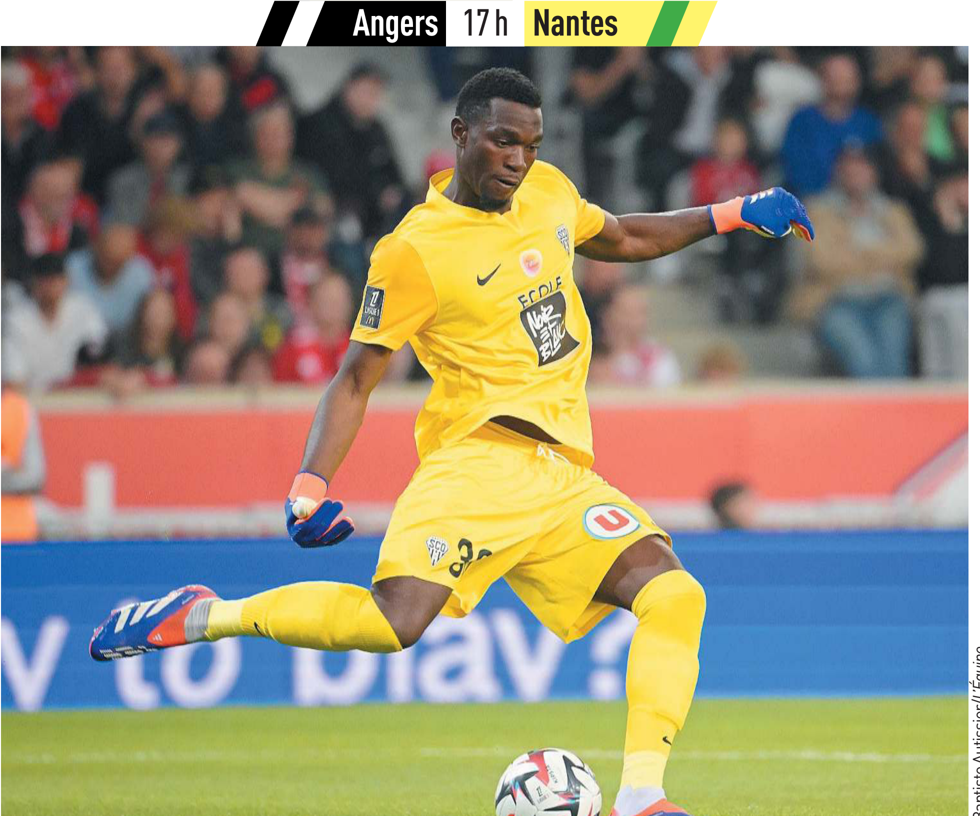
Gare aux corners

Rien à redire, l'AS Monaco a été bien supérieur à l'AJA le week-end dernier (0-3). Mais si la note a été aussi salée, c'est parce que sur deux corners rentrants, tirés au premier poteau, les Auxerrois ont fait preuve d'une passivité que l'on ne leur prêtait pas depuis l'arrivée de Christophe Pelissier. Pour son retour dans l'élite il y a deux ans, le club avait terminé 17e défense (sur 20) avec 63 buts encaissés certes, mais seulement 3 d'entre eux étaient intervenus sur corner (5 %). La saison passée, dans une Ligue 2 parfaitement dominée, le taux était monté à 11 % (4 sur 36), un total tout à fait raisonnable. En quatre rencontres cette année, même si l'échantillon n'est pas encore représentatif, l'AJA en est donc à 2 (sur 9). *« On a une manière de défendre qui, depuis deux ans, est très bonne sur coups de pied arrêtés »,* tempérait le coach en conférence de presse. *« On avait été très performants jusque-là. C'est l'histoire d'un match, il ne faut pas tout remettre en question. À Montpellier, un gros test nous attend parce qu'il y a un tireur* (Téji Savanier) *qui est sûrement le meilleur de Ligue 1 dans l'exercice. »* Face à des Héraultais en panne offensivement (2 buts), chaque erreur pourrait se payer cash. Un écueil valable également en attaque côté auxerrois puisque aucun des 18 corners obtenus n'a été converti en but. Le salut des Icaunais passera aussi par là : savoir se montrer plus efficaces dans les deux surfaces.

M. Amg.

Ligue 1 5e journée

Angers 17 h Nantes


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Le gardien d'Angers Yahia Fofana lors du match à Lille (2-0 pour le LOSC, le 24 août).

Un Éléphant qui compte énormément

Élément essentiel d'Angers, le gardien **Yahia Fofana** est aussi devenu une « star » en Côte d'Ivoire depuis la victoire à la CAN en février.

THOMAS DOUCET

Sur les chemins ocre d'Anyama, la ville de sa mère située à 10 km d'Abidjan, Yahia Fofana peine à avancer. En février, 2000 personnes veulent célébrer la victoire en Coupe d'Afrique des nations, et une escorte policière personnelle doit juguler les flux pour permettre au gardien de brandir sa médaille, au son des vuvuzelas et des *« Yahia, Côte d'Ivoire, c'est pour toi ! »*

« J'ai l'impression d'avoir pris une nouvelle dimension au pays, estime l'intéressé. *Je ne peux plus mettre un pied à Abidjan. Je suis arrêté tous les jours. Même en France quand je croise des Ivoiriens ! Je suis un peu star malgré moi, mais je le vis bien, je reste normal et prends du plaisir à discuter avec les gens. »* Le quart de CAN face au Mali (2-1 a.p.), au cours duquel il a stoppé un penalty, la victoire dans cette compétition suivie par plus d'un milliard de téléspectateurs, le match de qualifications à la Coupe du monde contre le Gabon (1-0, en juin), ou encore le dernier rassemblement, avec deux copies propres, ont changé la donne.

« Des joueurs comme Simon Adingra ou Sébastien Haller sont plus bankables, précise Malick Traoré, suiveur de la sélection pour la Nouvelle Chaîne Ivoirienne. *Mais en termes de popularité, il y a un monde entre le Yahia Fofana qui est arrivé en sélection en septembre 2023 et celui d'aujourd'hui. Il a été validé, adoubé par le peuple ivoirien. Aujourd'hui, tu es rassuré quand tu as Yahia dans le but. »* Dans un pays où l'on ne recense pas de gardiens emblématiques de renommée internationale, Fofana, 24 ans, se sait attendu. Il y a un an, le débat en Côte d'Ivoire consistait à se demander si, comme pour beaucoup de binationaux, il allait être en mesure d'affronter le contexte africain. Mais l'un des derniers épisodes de l'émission *Nostafoot*, animé par Traoré, raconte la trajectoire.

La Coupe du monde dans le viseur

Il s'agissait de situer Fofana dans la hiérarchie des gardiens de l'histoire des Éléphants. *« On ne peut pas dire que c'est le meilleur, c'est trop tôt, et Alain Gouaméné* (champion d'Afrique 1992) *est devant,* tranche Traoré. *Il lui faut au moins faire une Coupe du monde, mais il a une marge. Il arrive dans une belle génération et il a déjà intégré le top 5 des meilleurs gardiens de la Côte d'Ivoire car cette CAN va rester dans les mémoires. »*

L'intéressé, qui en rigole, espère quand même *« laisser une trace en sélection, qu'on cite mon nom en premier, faire une Coupe du monde, faire partie des plus grands d'Afrique. Mais je ne me mets pas de pression, je reste comme je suis. »* Et en Anjou aussi, il se sent davantage respecté depuis la montée acquise la saison passée. *« Je suis un peu plus expressif. On concède trop, donc à un moment donné, je suis obligé de pousser des coups de gueule »*, dit Fofana, à son avantage à Strasbourg (1-1) dimanche dernier.

Arrivé gratuitement il y a deux ans à l'initiative du coordinateur sportif Laurent Boissier, on ne le reconnaît à Angers que quand il fait ses courses. Mais si le SCO bat le voisin nantais aujourd'hui et qu'il décroche son maintien en fin de saison, il pourrait bien finir par avoir là aussi son fan-club. E

DAZN 17 h

4-2-3-1 **Angers**
4-3-3 **Nantes**

Arbitre : Vernice. Stade Raymond-Kopa.

30 Ya. Fofana
2 Arcus, 24 Biumla, 21 Lefort, 26 Hanin
93 Belkebla, 6 Aholou
11 Allevinah, 10 c Abdelli, 28 El-Melali
99 B. Dieng

39 Abline
27 Simon, 10 Kadewere
6 D. Augusto, 8 Lepenant, 5 Chirivella
2 Duverne, 4 Pallois, 21 c Castelletto, 98 Amian
1 Lafont

Angers
Entraîneur : Dujeux.
Remplaçants : (à choisir parmi) : Pona (g.) (40), Zinga (g.) (16), Ab. Bamba (25), C. Hountondji (22), Belkhdim (14), Capelle (15), Chérif (11), Ferhat (20), Raolisoa (27), Lepaul (19).
Principaux absents : Ekomié, Kalumba (blessés), J. Lopy (reprise), Ou. Camara, Gaya, Sabanovic, Ould Khaled, Diony, Hunou, I. Niane (choix de l'entraîneur).

Nantes
Entraîneur : Kombouaré.
Remplaçants : H. Barbet (g.) (50), Carlgren (g.) (99), Acapandié (41), Cozza (3), Gbamin (17), Zézé (44), Leroux (66), Tabibou (59), M. Mohamed (31), S. Thomas (22).
Principaux absents : Centonze, Guirassy, Mahamoud (blessés), Mollet (reprise), Coco, Ganago (choix de l'entraîneur).

RÉSULTATS ET PROGRAMME

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE
1re journée

VENDREDI
Fleury - Lyon........................2-6

HIER
Le Havre - Nantes.................0-1
Reims - Saint-Étienne...........1-2
Strasbourg - Dijon.................1-1
Montpellier - Paris-SG..........1-3

AUJOURD'HUI
Guingamp - Paris FC.......14 h 30

NANTES
Lafont, Mohamed et Cozza dans le groupe

Pour entretenir le bon début de saison de son équipe, entaché le week-end dernier par la défaite contre Reims (1-2), Antoine Kombouaré va pouvoir compter sur un effectif dense pour le court déplacement à Angers. Mis à part les blessés longue durée (Centonze, Guirassy et Mahamoud) et ceux fraîchement de retour et jugés encore tendres (Ganago, Mollet), l'entraîneur nantais dispose de tout son groupe. Absents dimanche dernier, Mostafa Mohamed et Nicolas Cozza (lésions) sont de retour. Et Alban Lafont fait bien partie du groupe malgré une gêne ressentie au cou ces derniers jours. S'il n'était pas forfait, Nathan Zézé n'avait pas joué contre Reims, pas totalement remis de sa luxation d'une épaule. Le jeune défenseur central a eu de meilleures sensations durant la semaine d'entraînement et postule cette fois à une place dans le onze. Un derby dans lequel le FCN espère profiter pour entretenir son ratio de 1,73 point par match à l'extérieur, son meilleur sur une année civile en L1. **F.T.**

Ligue 2 5e journée

Metz 1-1 Lorient

Metz et Lorient manquent la tête

Les deux clubs relégués de la Ligue 1, qui avaient chacun l'occasion de devenir leaders du Championnat, n'ont pu se départager.

FLAVIEN TRÉSARRIEU
(avec M. Tu.)

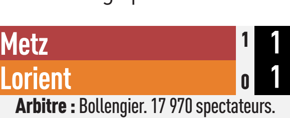

Christophe Saïdi/FEP/Icon Sport

Dans une Ligue 2 particulièrement serrée en ce début de saison, où trois petits points séparent le leader du 10e, Metz et Lorient avaient l'opportunité de virer en tête du Championnat à l'issue de l'affiche de la 5e journée. Pour cela il fallait gagner, et les Grenats ont longtemps cru pouvoir y parvenir après avoir ouvert le score assez vite, par Cheikh Sabaly.

Homme en forme de l'attaque messine, le Sénégalais (25 ans) s'est joliment joué de Montassar Talbi *(au centre sur notre photo)* d'un contrôle orienté avant d'envoyer un petit piqué au-dessus d'Yvon Mvogo pour inscrire son quatrième but en cinq matches (27e). *« On a très bien débuté, avec une bonne séquence pendant vingt-cinq minutes,* a résumé Stéphane Le Mignan, le coach lorrain. *Le tournant du match, c'est la situation de Sabaly sur le 2-0. »* Seulement ce dernier a été rattrapé par Talbi, cette fois, alors qu'il se trouvait en position idéale devant le but (57e).

Pour le reste, Lorient a eu la grande majorité des occasions, et il a fallu un Alexandre Oukidja en verve pour repousser l'échéance. Mais à force de reculer, les Messins ont craqué en fin de match, quand Mohamed Bamba, entré en cours de jeu, a devancé Oukidja sur une jolie passe d'Eli Junior Kroupi (85e), qui aurait pu inverser le score (90e + 4). *« Je suis content d'avoir été mené car l'équipe a fait preuve de caractère,* positivait hier Olivier Pantaloni. *J'ai senti une équipe entreprenante qui a réussi à revenir. »*

Avec ce point, Lorient se trouve au pied du podium (4e), juste devant Metz (5e).



	mi-temps	final
Metz	1	1
Lorient	0	1

Arbitre : Bollengier. 17 970 spectateurs.

Metz
But : Sabaly (27e).
Équipe : Oukidja – Kouao, S. Sané, Ism. Traoré, Udol (cap.) – Nduquidi (Lo, 90e+5), Deminguet, G. Hein (Jallow, 90e+5), P.-A. Diallo (Candé, 67e) – Sabaly (Asoro, 75e), I. Sané (Elisor, 75e).
Entraîneur : Le Mignan.
Cartons.– 2 avertissements : Kouao (52e), Udol (90e+3).

Lorient
Buts : Bamba (85e).
Équipe : Mvogo – Silva (Kalulu 80e), For. Mendy, Talbi, James – Abergel (cap.) – Katseris (Mvuka, 63e), Ponceau, Kroupi, Pagis (Tosin, 63e) – Soumano (Mo. Bamba, 74e).
Entraîneur : Pantaloni.
Cartons.– 3 avertissements : Abergel (67e), Pantaloni (70e), Fo. Mendy (78e).

CLASSEMENT, RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 2
5e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Bastia	11	5	3	2	0	5	2	+3
2 Guingamp	10	5	3	1	1	12	7	+5
3 Grenoble	10	5	3	1	1	10	5	+5
4 Lorient	10	5	3	1	1	6	3	+3
5 Metz	9	5	2	3	0	8	5	+3
6 Paris FC	9	5	3	0	2	8	6	+2
7 Amiens	9	5	3	0	2	5	4	+1
8 Dunkerque	9	5	3	0	2	7	7	0
9 Annecy	8	5	2	2	1	10	7	+3
10 Pau	8	5	2	2	1	9	6	+3
11 AC Ajaccio	7	5	2	1	2	4	4	0
12 Red Star	6	5	2	0	3	6	11	-5
13 Laval	5	5	1	2	2	6	5	+1
14 Clermont	4	5	1	1	3	3	5	-2
15 Caen	4	5	1	1	3	3	7	-4
16 Rodez	3	5	1	0	4	5	7	-2
17 Martigues	3	5	1	0	4	4	11	-7
18 Troyes	1	5	0	1	4	1	10	-9

VENDREDI
Amiens - Clermont.................................1-0
Bastia - Paris FC....................................2-1
Caen - AC Ajaccio..................................1-0
Dunkerque - Pau.....................................3-2
Guingamp - Annecy................................2-2
Martigues - Grenoble.............................0-4
Red Star - Laval.....................................0-3
Troyes - Rodez.......................................0-3

HIER
Metz - Lorient..1-1

buteurs
1. Meissa Ba (+1) (Grenoble) ....**5 buts.**
2. Hemia (+1) (Guingamp), Sabaly (+1) (Metz) ....**4 buts.**
4. Siwe (Guingamp), Sellouki (+3) (Laval), Boutaïb (Pau) ....**3 buts.**

prochaine journée 6e

MARDI
AC Ajaccio - Grenoble ■ Annecy - Troyes ■ Caen - Amiens ■ Clermont - Red Star ■ Dunkerque - Bastia ■ Metz - Martigues ■ Paris FC - Guingamp ■ Pau - Lorient ■ Rodez - Laval....................................20 h 30

DANIEL JEANDUPEUX « On m'a dit que Giroud n'était pas assez bon »

L'ancien entraîneur franco-suisse a terminé sa carrière comme dirigeant au Mans, échouant à faire recruter le futur meilleur buteur des Bleus, alors à Tours (L2).


Jackie Delorme/L'Équipe

Olivier Giroud sous le maillot de Tours, lors de la saison 2009-2010 en Ligue 2.


Robert Legros/L'Équipe

Marc Berdoll, ici avec l'OM en 1977, s'était rendu coupable d'un tacle terrible sur Daniel Jeandupeux la même année.


Pierre Lablatinière/L'Équipe

Daniel Jeandupeux salue Olivier Pickeu, attaquant de Caen en 1991-1992, quand Malherbe avait terminé 5e de D1.



EN BREF

75 ANS

Ancien attaquant puis entraîneur
74 matches, 25 buts.

Joueur : La Chaux-de-Fonds (SUI, 1962-1971), FC Zurich (SUI, 1971-1975), Bordeaux (1975-1979).

Entraîneur : Sion (SUI, 1979-1980), FC Zurich (1980-1983), Toulouse (fév. 1984-1985), Suisse (mars 1986-avr. 1989), Caen (1989-1994), Strasbourg (1994-1995), Le Mans (D1 et D2, fév. 2004-déc. 2004 ; fév. 2009-mai 2009).

Palmarès de joueur
Coupe de Suisse 1972 et 1973 ; Championnat de suisse 1974 et 1975. 35 sélections en équipe de Suisse, 2 buts.

Palmarès d'entraîneur
Coupe de Suisse 1980 ; Coupe de la Ligue suisse 1981 ; Champion de Suisse 1981.

SA VIE D'EX

La dernière fois que l'on a vu Daniel Jeandupeux, c'est au Mans, au printemps 2012, alors conseiller du président Henri Legarda, après avoir été entraîneur et directeur technique du club. *« J'ai connu la descente en L2 (2010) et l'entrée dans le nouveau stade »* (MMArena, en 2011, devenu Marie-Marvingt), se remémore l'ancien attaquant. Retraité dans le Tarn, il s'est détaché de sa passion. *« Je suis plus branché rugby, aujourd'hui »,* reconnaît-il, même s'il n'oublie pas Le Mans FC, actuellement en National. F. L. D.

FRANCK LE DORZE

« Quel est le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?
Il y a Köbi Kuhn, l'ancien sélectionneur de l'équipe de Suisse *(2001-2008)*, avec qui j'avais une complicité énorme au FC Zurich *(1971-1975)*, et Alain Giresse à Bordeaux *(1975-1979)*, qui avait un équilibre et une lecture de trajectoire exceptionnels, un potentiel athlétique énorme. Il faisait toujours le geste qu'il fallait.

Le plus fort que vous avez entraîné ?
Xavier Gravelaine, à Caen *(1991-1993)*. Il n'était pas forcément le meilleur joueur du Championnat, mais, pour moi, il avait du génie. Il me fascinait. Il était d'une exigence folle vis-à-vis de ses partenaires, qui ne le comprenaient pas, c'est pourquoi il a fait pas mal de clubs.

Le plus fort contre lequel vous avez joué ?
Lors d'un Nancy-Bordeaux *(7-3, le 18 septembre 1976)*, Michel Platini avait mis quatre buts ! Chaque fois qu'il touchait le ballon, il se passait quelque chose, malgré le marquage individuel de Robert Buigues. Pour en avoir discuté avec lui, longtemps après, il m'a dit qu'il savait précisément où étaient les 22 joueurs sur un terrain.

Le défenseur qui vous a le plus impressionné ?
J'ai le souvenir d'un match contre Marius Trésor, à l'OM. Alors que j'avais réalisé une passe géniale, je n'ai jamais compris comment il avait pu l'intercepter aussi facilement. Libéro, il avait réalisé un geste exceptionnel d'anticipation et de vitesse. Jean-Pierre Adams, aussi, était un monstre physique. C'était "la garde noire" de l'équipe de France *(1972-1976)*.

> "J'avais un ballon facile à jouer, je ne sais pas comment il s'est débrouillé. Mon tibia était en six morceaux"
> À PROPOS DU TACLE DE MARC BERDOLL EN 1977

Le plus méchant ?
J'ai eu très, très peur une fois, à Sochaux, face à Rolland Courbis. C'était un tacle à la hauteur du genou, un attentat, même s'il ne m'a pas touché. Sinon, à chaque fois qu'on allait à Nîmes, on avait peur. J'ai encore une cicatrice en haut de la cuisse, après avoir été découpé, alors que j'étais deux mètres en l'air.

Comme cette blessure (tacle de Marc Berdoll) qui a quasiment stoppé votre carrière, le 1er octobre 1977, à 28 ans, lors d'un Bordeaux-Marseille (1-2) ?
J'ai eu peur, rétrospectivement, car je n'ai rien vu. J'avais un ballon facile à jouer, je ne sais pas comment il s'est débrouillé. Mon tibia était en six morceaux. J'ai eu un plâtre pendant un an. J'ai rejoué quatre, cinq fois, mais jamais un match en entier, à Sion *(1979-1980)* et à Zurich *(1980-1983)*, pour mettre mon 100e but dans le Championnat suisse.

Le joueur que vous avez eu le plus de mal à manager ?
J'ai eu un problème avec un joueur à Toulouse qui ne souriait jamais en ma présence, Georges Van Straelen *(1983-1984)*. D'ailleurs, j'ai eu des problèmes avec les ex-Nantais en général. Je n'ai pas réussi à intégrer Fabien Debotté à Caen *(1990-1992)*, ni Eddy Capron au Mans *(2003-2004)*. Pour moi, il fallait que A passe à B, puis B à C, C à D… À Nantes, c'était complètement différent. Ça pouvait passer de A à C ou à D. J'avais une façon plus linéaire de voir le football, avec moins d'instinct et de compréhension du jeu.

L'entraîneur qui vous a le plus marqué ?
André Menaut, à Bordeaux *(1975-1976)*, qui était doyen de la fac de sport. Quand j'ai commencé ma carrière d'entraîneur, je me suis beaucoup basé sur ce qu'il avait fait : on prenait les pulsations, on faisait du stretching. Il était en avance de dix ans. Sur le plan football, j'étais plus proche de Jean Vincent, mon premier entraîneur à La Chaux-de-Fonds *(1967-1970)*, et de Timo Konietzka, avec qui j'ai gagné des titres à Zurich *(1971-1975)*.

Votre plus grand regret ?
Dirigeant au Mans, je suis allé à Tours *(L2)* et j'ai vu Olivier Giroud *(2008-2010)*. Au club, on m'a dit qu'il n'était pas assez bon et on n'a jamais fait d'offres. J'ai aussi vu Medhi Benatia à Tours *(2006-2007)*, mais on m'a encore dit non. Ce sont des regrets terribles !

La plus belle équipe que vous avez entraînée ?
Celle de Caen, qui s'est qualifiée pour la Coupe de l'UEFA *(1992)*, car c'est celle qui correspondait le plus à l'idée que j'avais du football. Il n'y avait pas un défenseur : Franck Dumas était passé de milieu à défenseur central, Yvan Lebourgeois était passé d'ailier à défenseur central, Philippe Avenet ou Hippolyte Dangbeto étaient latéraux droit et j'avais fini la saison avec Jesper Olsen *(ailier international danois)* latéral gauche.

À l'image de ce fameux choix de mettre votre avant-centre international, Stéphane Paille, en défense centrale, lors du 32e de finale retour de la Coupe de l'UEFA en 1992, à Saragosse (0-2 ; 3-2 à l'aller)…
Je pensais qu'il avait tout pour jouer à cette place-là. Comme il n'allait pas très vite, j'avais préféré mettre Faouzi Rouissi devant, sifflé deux fois hors-jeu alors que, semble-t-il, il ne l'était pas, ce qui avait fait hurler Thierry Roland, qui commentait le match. Je ne ferais plus ce choix, j'en ai tellement entendu parler…

Une anecdote que vous n'avez jamais racontée ?
J'ai été marqué par la finale de la Coupe du monde 1990, Allemagne-Argentine *(1-0)*. À cette époque, un gardien pouvait encore saisir à la main un ballon d'un coéquipier. Il pouvait gagner du temps et tuer le match. Et avec Caen, on avait joué contre Auxerre, qui a marqué très vite, et Bruno Martini, leur gardien, avait touché le ballon plus longtemps que ses dix coéquipiers ! Une *task force* avait été créée à la FIFA, avec Michel Platini à sa tête, pour réfléchir au football. Je leur ai donc écrit. Et la FIFA a modifié les règles *(1992)*. Il semblerait que cette lettre ait changé les lois du jeu, qu'elle ait changé le football. »



L'Équipe

Daniel Jeandupeux sous le maillot de Bordeaux, club dans lequel il a évolué pendant quatre saisons (1975-1979).





Des Verts désarmés

Au lendemain de la déroute à Nice, les réunions se sont succédé à l'Étrat pour essayer de trouver des solutions. Mais le temps manque pour un effectif qui ne semble pas taillé pour la Ligue 1.

LAURENT GRANDCOLAS

L'AS Saint-Étienne pensait avoir touché le fond, fin août, avec une lourde défaite à Brest (0-4). *« Il va falloir certainement faire plus sur pas mal de plans pour qu'on se hisse au niveau de cette Ligue 1 »*, admettait déjà Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur du club forézien. À l'évidence, la barre est encore trop haute pour le promu. Vendredi, à Nice, le fossé entre les deux équipes était abyssal (0-8).

Le sentiment de honte, *« que les joueurs ne devront jamais oublier »*, dixit la direction du club, a été au cœur des mises au point à l'issue de la rencontre. L'intervention, la première de la saison après un match, de Huss Fahmy, vice-président de Kilmer Sports Ventures, nouveau propriétaire des Verts, en disait long sur l'état d'urgence dans lequel se retrouve l'ASSE. Dall'Oglio, qui avait demandé à ses joueurs des explications sur ce non-match, sans obtenir de réponse à chaud, avait terminé ses griefs par un *« demain, entraînement »*, alors qu'un simple décrassage était prévu.

Hier matin, les joueurs n'ont pas été confrontés à la colère de leurs supporters, qui avaient délaissé les abords du centre d'entraînement. Mais à leur arrivée à l'Étrat, ils n'ont pas pu ignorer les messages tagués sur les murs. Dont un très insultant et un sarcastique *« Reposez-vous bien »*.

Dans l'après-midi, des banderoles ont été accrochées par un groupe ultra, les Green Angels, sur les portes d'entrée. Certaines encore insultantes, d'autres avec des adjectifs explicites comme *« honteux »*, *« salis »*, *« minables »* ou encore *« ridicules »*.

Au sein du club, les réunions se sont succédé hier. Une d'abord entre les joueurs, le staff et la direction. *« Des discussions franches, honnêtes, avec prise de responsabilité, remise en question et un objectif maintien qui n'est pas inabordable à date »*, nous a-t-on rétorqué au club, après le refus de la direction de s'exprimer publiquement.

Un débriefing vidéo sans le staff

Selon nos informations, chaque joueur s'est exprimé devant le groupe, et tous ont assisté à un débriefing vidéo. Demain, le staff a décidé de réitérer une expérience qui avait porté ses fruits la saison dernière après la défaite à Dunkerque (0-1, le 3 février 2024). Les joueurs, là encore devant un montage vidéo, se retrouveront entre eux, sans le staff, pour faire leur autocritique.

L'autre réunion s'est déroulée sans les joueurs pour établir, là encore selon le club, des protocoles pour travailler plus efficacement. A-t-il été question de l'avenir de Dall'Oglio, en première ligne depuis de nombreuses semaines ?

Comme martelé vendredi soir par les dirigeants, la question ne se poserait pas. À Nice, Dall'Oglio a été défendu, notamment par Loïc Perrin, le coordinateur sportif, qui a déclaré aux joueurs qu'ils avaient *« de la chance d'avoir un tel entraîneur qui assume ses responsabilités »*.

Au club, on nous parle de projet nouveau, que Nice est un gros accident de parcours, mais que l'on gagne et que l'on perd ensemble. Une posture sur le long terme qui colle mal au contrat du technicien stéphanois, pour lequel la nouvelle direction n'a fait qu'appliquer l'année supplémentaire prévue en cas de montée, lors de son arrivée, en novembre 2023.

Malgré la victoire face à Lille, il y a une semaine (1-0) – la première de la saison –, les doutes persistent sur la qualité de l'effectif. Le mercato estival, avec beaucoup de joueurs inexpérimentés, ne peut répondre aujourd'hui aux exigences de la Ligue 1. Certains, surpris par l'intensité des séances et le rythme des matches, ont fini par se blesser, comme le Néo-Zélandais Ben Old (arrivé de Wellington, équipe du Championnat australien) ou le Ghanéen Augustine Boakye (recruté à Wolfsberger, en D1 Autrichienne).

La nouvelle direction s'est-elle trompée ? A-t-elle mal mesuré le niveau d'un Championnat qu'elle affirmait pourtant connaître ? À Nantes, dimanche prochain, le staff va encore bricoler. Avec la blessure de Pierre Cornud vendredi, ajoutée à celle d'Yvann Maçon, depuis plusieurs semaines, il y a une vraie nécessité de recruter un latéral. Une urgence parmi d'autres à Saint-Étienne.

Le centre d'entraînement de l'Étrat a été recouvert de messages hostiles aux Stéphanois, tandis que l'entraîneur Olivier Dall'Oglio (ci-dessous) reste officiellement soutenu en interne.

Nicolas Luttiau/L'Équipe



EVECT

PROGRAMME ET CLASSEMENT

COUPE DU MONDE DE FUTSAL
phase de groupes (3e journée)

AUJOURD'HUI
France - Iran .... 17 h la chaîne L'Équipe

Classement.– 1. Iran 6 pts ; **2.** France 6 ; **3.** Guatemala 0 ; **4.** Venezuela 0.
La France est déjà qualifiée pour les huitièmes. Finale le 6 octobre à Tachkent (AZE).

Fonseca dos au mur

La position de l'entraîneur portugais sur le banc du Milan est de plus en plus précaire. Une défaite lors du derby pourrait lui être fatale.

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Les entraîneurs ont la vie dure en ce moment en Serie A. Daniele De Rossi, qui venait de prolonger trois ans à l'AS Rome après son intérim commencé en janvier, a été limogé en début de semaine. Et Paulo Fonseca (51 ans), arrivé au Milan cet été après s'être engagé pour deux ans, est déjà sur la sellette, son équipe n'ayant gagné qu'un seul de ses cinq premiers matches, il y a une semaine, face au promu Venise (4-0). Avant de rechuter nettement, mardi, contre Liverpool (1-3) à domicile en ouverture de la Ligue des champions.

En après-match, Fonseca avait le visage fatigué et son discours manquait de clarté. En avant-match, les propos de Zlatan Ibrahimovic, conseiller des propriétaires du club, avaient eux aussi semé le trouble, dans une métaphore mystérieuse évoquant son retour de quelques jours de congé : *« Quand le lion s'en va, les chats s'approchent. Quand le lion revient, les chats disparaissent. »* De quoi accroître les rumeurs concernant un changement d'entraîneur en cas de nouvelle contre-performance lors du derby milanais.

Terzic et Tudor en embuscade

Hier, Fonseca ne s'est pas attardé sur la question. Il a préféré lancer un message, cette fois plutôt clair : *« J'agis en fonction de ce que je crois, et je crois en une seule façon de gagner. Je pense même qu'elle est commune à toutes les grandes équipes. Je sais qu'en Italie, on ne valorise pas le jeu mais le résultat, mais on m'a fait venir ici parce qu'ils voulaient changer. »*

L'ancien coach du LOSC a l'intention de garder le même cap, qui fait du Milan l'équipe des cinq grands championnats concédant le plus d'actions dangereuses à son adversaire (0,17 xG par tir subi). C'est avec cette philosophie qu'il affrontera une formation de l'Inter ayant remporté les six derniers derbys.

La passe de 7 pourrait être fatale, et les noms circulent, comme celui d'Edin Terzic, sans club après avoir emmené le Borussia Dortmund en finale de la Ligue des champions il y a quelques mois (0-2, contre le Real Madrid). Le technicien allemand était d'ailleurs présent en tribune, mardi, à San Siro, et son entourage aurait échangé avec Ibrahimovic, selon la presse italienne.

Le nom d'Igor Tudor, ancien coéquipier du Suédois à la Juventus (lors de la saison 2004-2005), est également revenu. L'ex-coach de l'OM est libre après sa courte expérience à la Lazio en fin de saison dernière (11 matches). Les Italiens Massimiliano Allegri et Maurizio Sarri partiraient un cran derrière. Autant de profils différents pour un club aux idées confuses.

EN BRÈVES

BORDEAUX

Déjà un doublé pour Carroll

Recruté en grande pompe cette semaine, l'ancien international anglais Andy Carroll (9 sélections, 2 buts) a inscrit un doublé pour son premier match avec les Girondins en N2. La recrue phare du club a égalisé de la tête à la 87e minute, face aux Voltigeurs de Chateaubriant, après un premier but à la 72e, alors que Bordeaux était mené 2-0 à la pause. Avec ce résultat, le club de Gérard Lopez comptabilise trois points en quatre matches (il compte deux rencontres de retard) et occupe la 15e place, l'avant-dernière du classement de son groupe de N2.

AMATEURS

Le CNOSF au chevet de Niort

Exclus des Championnats nationaux et rétrogradés en Régional 3 après la liquidation judiciaire des frères Hanouna, les anciens propriétaires du club, les Chamois Niortais ont obtenu vendredi soir une bonne nouvelle, venue du Comité national olympique et sportif français. Le CNOSF a préconisé qu'ils jouent a minima en Régional 3. Et ce alors que la Ligue de Nouvelle-Aquitaine avait voté pour un replacement en départemental, qui impliquait la liquidation judiciaire de l'association et une reprise au plus bas niveau pour toutes les équipes du club. Le CNOSF laisse aussi la liberté à l'administrateur provisoire de la Ligue d'aller jusqu'en Régional 1, où évoluait l'équipe réserve. **A. H.**

Mbappé commence à se régaler

Buteur sur penalty et auteur de sa première passe décisive, le Français a livré sa meilleure prestation dans le jeu depuis son arrivée au Real Madrid.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Les médisants souligneront, ce matin, que Kylian Mbappé a encore marqué sur penalty (4-1, 90e). Son troisième cette saison. Les moins féroces leur rétorqueront qu'il vient d'enchaîner un cinquième but en quatre matches – une série en cours qui ne lui était plus arrivée depuis six mois – et qu'il reste le meilleur buteur du Real Madrid, avec six réalisations en huit rencontres. Et qu'en plus, il a délivré sa première passe décisive, en lançant parfaitement Vinicius (3-1, 78e).

Les mauvaises langues souligneront aussi que tant que Vinicius était sur le banc, le Real ne gagnait pas. Il perdait, même, après le but contre son camp de Thibaut Courtois, suite à une faute de pied (0-1, 54e). Mais qu'après l'entrée en jeu du Brésilien (55e), auteur d'une passe décisive pour Rodrygo (2-1, 75e), qui faisait suite à l'égalisation de Carvajal (1-1, 58e), les Merengues ont fini par l'emporter.

Ce serait faire offense à la prestation de Mbappé qui, même s'il reste encore, à l'image de sa nouvelle équipe, en rodage et n'a pas encore montré sa plénitude, a réalisé sa prestation la plus aboutie dans le jeu depuis son arrivée à la Maison Blanche.



Real Madrid	0	4
Espanyol	0	1

Arbitre : Montero.
80 000 spectateurs environ.

Real Madrid
Buts : Carvajal (58e), Rodrygo (75e), Vinicius (78e), **K. Mbappé** (90e, s.p.).
Équipe : Courtois – Carvajal (Lucas Vazquez, 60e), **Tchouaméni**, Militao, Fran Garcia – Valverde, Modric – Guler (Vinicius, 55e), Bellingham (Rüdiger, 84e), Rodrygo (Endrick, 84e) – **K. Mbappé**.
Entraîneur : Ancelotti (ITA).
Cartons.– 3 avertissements : Valverde (61e), Bellingham (81e), Vinicius (82e).

Espanyol
But : Courtois (54e, c.s.c.).

Quelques gestes de dépit

Le Français a été le plus actif des Madrilènes, hier, et a brillé dans un rôle d'attaquant axial pourvoyeur de ballons. Extrêmement disponible et mobile, il s'est démultiplié sur tout le front de l'attaque et ses très nombreux décrochages, suivis de remises ou de décalages judicieux, ont souvent permis à son équipe de s'ouvrir des espaces et à ses partenaires de régulièrement se retrouver en position idéale. Le décalage du Bondynois pour la lourde frappe de Federico Valverde est d'ailleurs à l'origine de l'égalisation madrilène. Et son service pour Jude Bellingham (66e), comme sa belle talonnade pour Endrick (93e), aurait mérité meilleur sort.



Thomas Coex/AFP

Mbappé, à la lutte avec les Barcelonais Omar el-Hilali (numéro 23) et Marash Kumbulla, hier.



Mbappé a également, une nouvelle fois, été le plus dangereux des Merengues face à l'Espanyol Barcelone, en se créant de nombreuses situations de but. Pourtant, malgré son pedigree et ses belles statistiques – déjà – sous ses nouvelles couleurs, c'est sans nul doute à la finition que se situe son principal axe de progression. On sent que le n° 9 du Real Madrid n'a pas encore l'attitude et les gestes d'un attaquant complètement relâché et sûr de sa force. Soit ses frappes manquent encore de précision (21e, 26e, 74e), soit de force, même s'il était en déséquilibre (28e). Ou alors, elles trouvent les gants du gardien adverse (11e, 46e).

Ses quelques gestes de dépit, qui ont suivi l'une d'entre elles, prouvent d'ailleurs qu'il n'est, lui non plus, pas satisfait dans ce domaine. Il y a certainement chez le capitaine des Bleus l'envie encore de trop bien faire – ou de trop en faire – qui se transforme parfois en précipitation et en imprécision, à l'image de certaines premières touches ou passes manquées en première mi-temps.

Face à une faible adversité, le Français n'a en tout cas pas eu besoin de beaucoup défendre. Même si le peu de fois où le promu barcelonais est sorti de sa coquille, il a encore donné des sueurs froides à la défense madrilène (46e, 47e, 68e), dans laquelle Aurélien Tchouaméni était titularisé en charnière centrale. Encore efficace et très intéressant dans le jeu, Mbappé est en tout cas sur le bon chemin, et, en attendant le match de Robert Lewandowski (Villarreal-Barcelone, 18h30), pichichi de la Liga.

Angleterre 5e journée

Manchester City 17 h 30 Arsenal

Arsenal déjà sous pression

Très solide derrière, mais peu créatif sans Odegaard, blessé, Arsenal joue déjà une partie de sa course au titre, cet après-midi, à Manchester City.



Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports

Declan Rice et Erling Haaland, la saison passée à l'Etihad (0-0, le 30 mars).

VINCENT DULUC

Ce serait un peu tôt pour annoncer que, dorénavant, tout sera comme d'habitude, et pour considérer que Manchester City aura une main sur un cinquième titre d'affilée après cinq journées de Premier League. Mais ce serait vraiment très tôt, vu d'Arsenal, pour compter cinq points de retard, déjà, alors que détrôner City implique une saison quasi parfaite. Or c'est ce qui menace les Gunners, avant leur troisième déplacement en une semaine, cet après-midi, à l'Etihad (17h30), après Tottenham (1-0) et l'Atalanta (0-0), et avec un jour de récupération en moins que les joueurs de Pep Guardiola, contenus par l'Inter (0-0), mercredi soir.

Vice-champion d'Angleterre à cinq longueurs de City, en 2022-23, puis à deux longueurs, en 2023-24, Arsenal est à la fois celui qui conteste et celui qui s'incline. Il est aussi, ce matin, celui qui n'a plus de boussole, après la blessure de Martin Odegaard, touché aux ligaments de la cheville avec la Norvège. Sans lui, la créativité des Gunners chute dans les trente derniers mètres, et les défenseurs n'osent plus tenter les mêmes passes verticales entre les lignes, vers Jorginho ou Kai Havertz, redescendu d'un cran par Mikel Arteta, à Bergame, si bien qu'il suffit d'isoler Bukayo Saka. La semaine dernière, c'est un coup de pied arrêté et une nouvelle combinaison imaginée par le Français Nicolas Jover – l'entraîneur spécifique des Gunners sur l'exercice – qui a sauvé Arsenal dans le derby, à Tottenham (1-0), deux joueurs attirant leur défenseur devant le gardien, Vicario, pour l'empêcher de sortir, et libérant Gabriel.

Arsenal a appris à laisser la possession

Devenue une équipe qui accepte de ne plus avoir la possession (46 % à Bergame [0-0], et un célèbre 27 % face à City [0-0] à l'Etihad, en mars dernier), Arsenal essaie de compenser sa moindre flamboyance, sans Odegaard, par la solidité de sa défense, avec un but encaissé en cinq matches. Erling Haaland, ainsi, n'a pas marqué face au duo Saliba-Gabriel depuis février 2023. En théorie, Pep Guardiola pourrait rétorquer que l'absence possible de Kevin De Bruyne, victime d'un coup face à l'Inter, peut se comparer à celle du Norvégien d'Arsenal. Sauf qu'il lui a suffi, mercredi, de faire sortir du banc Phil Foden, le meilleur joueur de la saison dernière, après que Rodri et lui-même se sont plaints vertement des pertes de balle du Belge face à l'Inter.

Arsenal est diminué, mais City n'est pas prêt : l'entraîneur qui fait le moins de changements en Premier League reste sur deux matches avec deux remplacements à la mi-temps, une révolution absolue pour ses standards. Mais la vraie révolution, ou le début de la révolution, serait qu'Arsenal gagne à l'Etihad, tout à l'heure, où il ne s'est jamais imposé depuis l'arrivée de Guardiola.

Werder Brême 0-5 Bayern

Olise, ça démarre fort

Impliqué sur les cinq buts du carton bavarois face au Werder Brême, le Français réussit des débuts impressionnants outre-Rhin.

MATTEO AMGHAR

Sept jours idylliques. En l'espace de trois rencontres, Michael Olise a affirmé son statut et marqué les esprits, histoire de continuer à se faire adopter par ses coéquipiers bavarois. Après un but face à Kiel (6-1, le 14 septembre) et deux réalisations contre le Dinamo Zagreb (9-2, mardi dernier) pour ses débuts en Ligue des champions, le numéro 17 a récidivé hier face au Werder Brême avec un doublé et deux passes décisives lors du nouveau carton du Bayern (5-0).

Au Weserstadion, le néo-international français (2 sélections) a mis les siens sur d'excellents rails en étant idéalement placé sur un service d'Harry Kane (23e), avant d'offrir sur un plateau le deuxième but à son copain Jamal Musiala au sortir d'un joli slalom dans la surface (32e). L'Anglais marquait ensuite son 10e but de la saison (déjà !) avec le club allemand après une nouvelle arabesque d'Olise (57e).

Pas rassasié, le récent médaillé d'argent aux JO épatait les spectateurs d'un tir du droit, tout en légèreté, envoyé dans la lucarne droite du portier du Werder (60e). Encore au départ de l'action sur l'ultime réalisation de l'après-midi, signée Serge Gnabry (65e), il sortait cinq minutes plus tard avec le sentiment du devoir bien fait.

Une entente prometteuse avec Musiala

Arrivé de Crystal Palace cet été contre un pactole rarement dépensé par le mastodonte allemand (53 M€ hors bonus), le néo-international français s'est intégré à toute vitesse au collectif bien huilé de Vincent Kompany. Sa complicité avec Kane mais surtout avec Musiala, sur les terrains et en dehors, laisse présager de belles choses à l'avenir pour le Bayern.

« C'est un grand joueur. Nous nous entendons très bien et discutons beaucoup au quotidien », commentait le joyau allemand après la rencontre au sujet du Français de 22 ans.

Les Bavarois ont fait le plein de confiance avant le choc à l'Allianz Arena samedi prochain (18 h 30) contre le Bayer Leverkusen, champion en titre. Attendu comme titulaire sur le côté droit du 4-2-3-1 de son entraîneur, Olise dispose là d'une belle occasion pour briller de nouveau.



Fabian Bimmer / Reuters

Alphonso Davies félicite Michael Olise après que le Bayern a inscrit son quatrième but.

TABLEAU DE BORD

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA
4e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Bayern	12	4	4	0	0	16	3	+13
2 Fribourg	9	4	3	0	1	8	4	+4
3 Eintracht Francfort	9	4	3	0	1	7	4	+3
4 Union Berlin	8	4	2	2	0	4	2	+2
5 Borussia Dortmund	7	3	2	1	0	6	2	+4
6 RB Leipzig	7	3	2	1	0	4	2	+2
7 Leverkusen	6	3	2	0	1	9	6	+3
8 Heidenheim	6	4	2	0	2	8	7	+1
9 Mayence	5	4	1	2	1	8	8	0
10 Werder Brême	5	4	1	2	1	4	8	-4
11 VfB Stuttgart	4	3	1	1	1	7	7	0
12 Augsbourg	4	4	1	1	2	7	10	-3
13 Wolfsburg	3	3	1	0	2	5	5	0
14 M'gladbach	3	4	1	0	3	5	8	-3
15 Hoffenheim	3	4	1	0	3	6	11	-5
16 Bochum	1	4	0	1	3	3	7	-4
17 Holstein Kiel	1	4	0	1	3	5	13	-8
18 Sankt Pauli	0	3	0	0	3	1	6	-5

VENDREDI

Augsbourg - Mayence........................**2-3**
Augsbourg : Schlotterbeck (25e), Essende (57e).
Mayence : Sieb (13e), Burkardt (15e, 49e).

HIER

Bochum - Holstein Kiel........................**2-2**
Bochum : Bero (22e), Daschner (35e).
Holstein Kiel : Pichler (15e), Machino (89e).
Heidenheim - Fribourg........................**0-3**
Doan (54e), Grifo (59e, 65e).
Union Berlin - Hoffenheim........................**2-1**
Union Berlin : Rothe (4e), Jeong W.-Y. (6e).
Hoffenheim : Bülter (67e).
Werder Brême - Bayern........................**0-5**
Olise (23e, 60e), Musiala (32e), Kane (57e), Gnabry (65e).
Eintracht Francfort - Mönchengladbach............**2-0**
Larsson (30e), Marmoush (80e).

AUJOURD'HUI

Leverkusen - Wolfsburg........................**15 h 30**
beIN Sports 1
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund..............**17 h 30**
beIN Sports 2
Sankt Pauli - RB Leipzig........................**19 h 30**
beIN Sports 3

buteurs

1. Kane (+1) (Bayern Munich) ....**5 buts.**
2. Marmoush (+1) (Eintracht Francfort),
Kramaric (Hoffenheim) ....**4 buts.**
4. Wirtz (Bayer Leverkusen), Musiala (+1), **Olise** (+2) (Bayern Munich), Burkardt (+2) (Mayence),
Demirovic (VfB Stuttgart) ....**3 buts.**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE
5e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Liverpool	12	5	4	0	1	10	1	+9
2 Manchester City	12	4	4	0	0	11	3	+8
3 Aston Villa	12	5	4	0	1	10	7	+3
4 Chelsea	10	5	3	1	1	11	5	+6
5 Arsenal	10	4	3	1	0	6	1	+5
6 Newcastle	10	5	3	1	1	7	6	+1
7 Brighton	8	4	2	2	0	6	2	+4
8 Fulham	8	5	2	2	1	7	5	+2
9 Nottingham Forest	8	4	2	2	0	4	2	+2
10 Tottenham	7	5	2	1	2	9	5	+4
11 Manchester United	7	5	2	1	2	5	5	0
12 Brentford	6	5	2	0	3	7	9	-2
13 Bournemouth	5	5	1	2	2	5	8	-3
14 West Ham	4	5	1	1	3	5	9	-4
15 Leicester	3	5	0	3	2	6	8	-2
16 Crystal Palace	3	5	0	3	2	4	7	-3
17 Ipswich	3	5	0	3	2	3	8	-5
18 Southampton	1	5	0	1	4	2	9	-7
19 Everton	1	5	0	1	4	5	14	-9
Wolverhampton	1	5	0	1	4	5	14	-9

HIER

West Ham - Chelsea........................**0-3**
Jackson (4e, 18e), Palmer (47e).
Aston Villa - Wolverhampton........................**3-1**
Aston Villa : Watkins (73e), Konsa (88e), Duran (90e+4). **Wolverhampton :** Cunha (25e).
Fulham - Newcastle........................**3-1**
Fulham : R. Jimenez (5e), Smith-Rowe (22e), Nelson (90e+2). **Newcastle :** H. Barnes (46e).
Leicester - Everton........................**1-1**
Leicester : Mavididi (73e). **Everton :** I. Ndiaye (12e).
Liverpool - Bournemouth........................**3-0**
Luis Diaz (26e, 28e), Darwin (37e).
Southampton - Ipswich........................**1-1**
Southampton : Dibling (5e). **Ipswich :** Morsy (90e+5).
Tottenham - Brentford........................**3-1**
Tottenham : Solanke (8e), B. Johnson (28e), Maddison (85e). **Brentford :** Mbeumo (1er).
Crystal Palace - Manchester United..................**0-0**

AUJOURD'HUI

Brighton - Nottingham Forest........................**15 h**
Canal + Foot
Manchester City - Arsenal........................**17 h 30**
Canal +

buteurs

1. Haaland (Manchester City) ....**9 buts.**
2. Luis Diaz (+2) (Liverpool) ....**5 buts.**
3. Duran (+1) (Aston Villa), Mbeumo (+1) (Brentford), Jackson (+2) (Chelsea) ....**4 buts.**

ESPAGNE

LIGA
6e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 FC Barcelone	15	5	5	0	0	17	4	+13
2 Real Madrid	14	6	4	2	0	13	3	+10
3 Atlético de Madrid	11	5	3	2	0	9	2	+7
4 Villarreal	11	5	3	2	0	11	8	+3
5 Alavés	10	6	3	1	2	9	7	+2
6 Osasuna	10	6	3	1	2	8	11	-3
7 Celta Vigo	9	5	3	0	2	13	10	+3
8 Betis Séville	8	5	2	2	1	5	4	+1
9 Rayo Vallecano	7	5	2	1	2	7	6	+1
10 Athletic Bilbao	7	5	2	1	2	6	6	0
11 Gérone	7	6	2	1	3	8	10	-2
12 Espanyol Barcelone	7	6	2	1	3	6	9	-3
13 Majorque	5	5	1	2	2	3	4	-1
14 Leganés	5	5	1	2	2	3	5	-2
15 Séville FC	5	6	1	2	3	5	8	-3
16 Real Sociedad	5	6	1	2	3	3	6	-3
17 Valladolid	5	6	1	2	3	2	13	-11
18 Valence CF	4	6	1	1	4	5	10	-5
19 Getafe	3	5	0	3	2	2	4	-2
20 Las Palmas	2	6	0	2	4	7	12	-5

VENDREDI

Alavés - Séville FC........................**2-1**
Alavés : Vicente (17e), Martin (60e).
Séville FC : Lukebakio (83e).

HIER

Valladolid - Real Sociedad........................**0-0**
Osasuna - Las Palmas........................**2-1**
Osasuna : Budimir (39e s.p.), Oroz (60e).
Las Palmas : Moleiro (41e).
Valence CF - Gérone........................**2-0**
Juanpe (56e c.s.c.), Gomez (58e).
Real Madrid - Espanyol Barcelone....................**4-1**
Real Madrid : Carvajal (58e), Rodrygo (75e), Vinicius (78e), **K. Mbappé** (90e s.p.).
Esp. Barcelone : Courtois (54e c.s.c.).

AUJOURD'HUI

Getafe - Leganés........................**14 h**
beIN Sports Max 6
Athletic Bilbao - Celta Vigo........................**16 h 15**
beIN Sports Max 4
Villarreal - FC Barcelone........................**18 h 30**
beIN Sports 1
Rayo Vallecano - Atlético de Madrid................**21 h**
beIN Sports 1

DEMAIN

Betis Séville - Majorque........................**21 h**
beIN Sports 2

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone), K. Mbappé (+1) (Real Madrid) ....**4 buts.**

ITALIE

SERIE A
5e journée

	pts	matches J	G	N	P	buts p.	c.	diff
1 Torino	11	5	3	2	0	8	5	+3
2 Udinese	10	4	3	1	0	7	4	+3
3 Naples	10	5	3	1	1	9	4	+5
4 Juventus	9	5	2	3	0	6	0	+6
5 Empoli	9	5	2	3	0	5	2	+3
6 Inter Milan	8	4	2	2	0	9	3	+6
7 Lazio Rome	7	4	2	1	1	8	6	+2
8 Atalanta	6	4	2	0	2	8	8	0
9 Hellas Vérone	6	5	2	0	3	8	8	0
10 AC Milan	5	4	1	2	1	9	6	+3
11 Parme	5	5	1	2	2	8	9	-1
12 Genoa	5	5	1	2	2	4	7	-3
13 Lecce	5	5	1	2	2	3	8	-5
14 Venise	4	5	1	1	3	3	8	-5
15 Fiorentina	3	4	0	3	1	5	6	-1
16 Monza	3	4	0	3	1	3	4	-1
17 AS Rome	3	4	0	3	1	2	3	-1
18 Bologne	3	4	0	3	1	4	7	-3
19 Côme	2	4	0	2	2	3	7	-4
20 Cagliari	2	5	0	2	3	1	8	-7

VENDREDI

Cagliari - Empoli........................**0-2**
Colombo (33e), Esposito (49e).
Hellas Vérone - Torino........................**2-3**
Hellas Vérone : Kastanos (12e), Mosquera (90e+3).
Torino : Sanabria (10e), D. Zapata (33e), C. Adams (79e).

HIER

Venise - Genoa........................**2-0**
Busio (63e), Pohjanpalo (85e).
Juventus - Naples........................**0-0**
Lecce - Parme........................**2-2**
Lecce : Dorgu (32e), Krstovic (59e).
Parme : Almqvist (90e+3), Hainaut (90e+5).

AUJOURD'HUI

Fiorentina - Lazio Rome........................**12 h 30**
Monza - Bologne........................**15 h**
AS Rome - Udinese........................**18 h**
Inter Milan - AC Milan........................**20 h 45**

DEMAIN

Atalanta - Côme........................**20 h 45**

buteurs

1. Retegui (Atalanta Bergame), M. Thuram (Inter Milan) ....**4 buts.**
3. Mosquera (+1) (H. Vérone), Castellanos (Lazio Rome), **Thauvin** (Udinese)
..............................**3 buts.**

CROATIE

Rien ne va plus au Dinamo Zagreb, futur adversaire de Monaco

Sale semaine pour le Dinamo Zagreb. Après s'être incliné très lourdement (2-9) sur la pelouse du Bayern Munich, mardi en Ligue des champions, et après s'être séparé de son coach Sergej Jakirovic dans la foulée, le club de la capitale croate n'a pas redressé la tête hier, bien au contraire. Le champion en titre, qui reste sur 7 couronnes d'affilée, a été balayé (1-4) à la surprise générale hier sur la pelouse du Slaven Belupo, et ce malgré l'ouverture du score de son buteur maison, Bruno Petkovic. Avec ce revers, le Dinamo, qui n'a plus gagné depuis le 24 août (2-1 contre Gorica), n'est que 3e de son Championnat ce matin, derrière son principal rival, le Hajduk Split, et Rijeka. Encourageant, peut-être, pour Monaco, qui se déplacera à Zagreb le 2 octobre dans le cadre de la 2e journée de la phase de ligue de C1. **T. Do.**

PORTUGAL

LIGA
6e journée

1. Sporting Portugal, **15** pts; **2.** FC Porto, **15**; **3.** Santa Clara, **12**; **4.** Vitoria Guimaraes, **12**; **5.** Famalicao, **11**; **6.** Braga, **11**; **7.** Benfica, **10**; **8.** Moreirense, **8**; **9.** AVS, **7**; **10.** Rio Ave, **7**; **11.** Gil Vicente, **6**; **12.** Casa Pia; Estoril, **6**; **14.** Boavista, **5**; **15.** Nacional Madère, **4**; **16.** Arouca, **3**; **17.** Estrela Amadora, **2**; **18.** Farense, **0**.

VENDREDI

N. Madère - Braga........................**0-3**

HIER

Rio Ave - Estoril........................**2-2**
Santa Clara - Estrela Amadora........................**1-0**
V. Guimaraes - FC Porto........................**0-3**
Moreirense - Famalicao........................**0-0**

AUJOURD'HUI

Gil Vicente - Casa Pia........................**16 h 30**
Farense - Arouca........................**19 h**
Sporting - AVS........................**21 h 30**
beIN Sports 2

DEMAIN

Boavista - Benfica........................**21 h 15**
beIN Sports Max 6

LES AILES DU PLAISIR

C'est devenu une habitude : l'UBB a été mise sur orbite par sa brillante ligne de trois-quarts et notamment Louis Bielle-Biarrey et Damian Penaud, chacun auteur d'un triplé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ADRIEN CORÉE

BORDEAUX – À la longue, ça doit être fatigant de brandir aussi souvent le poing. Perché en haut de la tribune de Chaban-Delmas, entre ses collègues Jean-Baptiste Poux et Christophe Laussucq, Noel McNamara avait souvent le bras en l'air pour célébrer l'œuvre de ses ouailles. L'entraîneur de l'attaque girondine, comme les 32 000 spectateurs venus prendre leur dose bimensuelle de dopamine, a apprécié ce qu'il a vu hier soir.

Les joueurs de l'UBB ont accompli un festival offensif total face au Racing et, cette fois-ci, pas de bonus offensif bêtement perdu ou de victoire échappée à l'ultime minute. Les Bordelais ont retenu la leçon des deux premières journées contre le Stade Français (46-26) et à Lyon (28-26), ces quatre points au classement lâchés en route. Et même si l'UBB s'est fait une nouvelle frayeur avec trois essais encaissés en fin de match, le compte est bon cette fois-ci : cinq points sur cinq.

Et cette note de premier de la classe pourrait tout aussi bien être décernée aux deux ailiers de l'UBB : Louis Bielle-Biarrey et Damian Penaud. Les numéros 11 et 14 ont largement pris les choses en main et, quand ils reverront le match à la vidéo, les Franciliens auront la désagréable impression d'avoir joué le rôle du coyote impuissant face à l'insaisissable Bip Bip. À la nuance près qu'il y avait deux sacrés oiseaux à courser.

Penaud, matador de couloir

Et aux phénomènes de l'aile, on peut ajouter des centres performants et un Matthieu Jalibert encore irrésistible à la baguette. Comme si l'ouvreur international, monstrueux un soir de Coupe des champions contre les Saracens en janvier dernier (55-15), n'était jamais aussi bon que lorsqu'il affronte son idole Owen Farrell. *« On a trouvé beaucoup de solutions et on a pris beaucoup de plaisir, en allant chercher les espaces »*, savourait simplement le numéro 10 après la rencontre. *« On connaît la qualité qu'ils ont chez les trois-quarts,* soufflait de son côté le Francilien Max Spring. *Derrière, ça va à 10 000. »*

Effectivement, ça va vite, Penaud a entamé les réjouissances en inscrivant les deux premiers essais de son équipe, à chaque fois en repiquant à l'intérieur pour éviter le dernier défenseur tel un matador de couloir (9e, 12e). Puis, bien plus tard, il s'est offert un triplé en « volant » un essai aux gros, tranquillement calé en fond de maul (71e). *« On n'en veut pas à Damian,* a souri le coach de la touche Shaun Sowerby. *S'il marque à chaque fois qu'il vient derrière les avants, pas de problème ! »*

Après avoir perdu le bonus offensif en dégageant le ballon en touche avec la main contre Paris il y a quinze jours, Penaud avait cru se rattraper en marquant l'essai de la presque victoire à Lyon la semaine dernière. Sa performance d'hier, complétée par une agressivité défensive bienvenue (Gaël Fickou doit encore se souvenir du tampon infligé par son pote en équipe de France), lave en grande partie l'ardoise.

Bielle-Biarrey, essais et passes décisives

Bielle-Biarrey, lui, n'avait rien à se reprocher avant le coup d'envoi. Est-ce pour cette raison que l'ailier casqué a joué avec autant de liberté ? C'est bien simple, il a tout bien fait ou presque. Auteur d'un doublé express (17e, 19e) après des coups de pied de... Penaud et Nicolas Depoortere, l'ancien Grenoblois a réglé Henry ▶▶

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

TOP 14
saison régulière/3e journée

HIER

Montpellier - Toulouse	11-20
Vannes - Lyon	30-20
Clermont (BO) - Bayonne	26-10
Castres (BO) - Perpignan	27-12
La Rochelle (BO) - Pau	49-25
Bordeaux Bègles (BO) - Racing 92	52-34

AUJOURD'HUI

Stade Français - Toulon	21 h 05

Classement

		pts	J.
1	Toulouse	13	3
2	Bordeaux Bègles	10	3
3	Clermont	10	3
4	Castres	10	3
5	La Rochelle	9	3
6	Lyon	8	3
7	Montpellier	5	3
8	Toulon	5	2
9	Racing 92	5	3
10	Vannes	5	3
11	Pau	5	3
12	Stade Français	4	2
13	Bayonne	4	3
14	Perpignan	1	3

Damian Penaud (3 essais hier) échappe au plaquage du flanker du Racing Ibrahim Diallo, sous l'œil de son coéquipier Louis Bielle-Biarrey (3 essais hier également).

hier

Bordeaux Bègles 31 52-34 17 Racing 92

Arbitre : M. Ramos. Stade Chaban-Delmas.

Bielle-Biarrey Vergnes-Taillefer Poirot Laclayat Baudonne Tuisova
Moefana Lucu (cap.) J. Gray R. Taofifenua Farrell Fickou (cap.)
Buros Matiu Lamothe Couly Dayimani S. James
Depoortere Jalibert Cazeaux Palu Le Garrec Lancaster
Penaud Gazzotti Sadie Gogichashvili Diallo Arundell

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Bordeaux Bègles (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 8 E, Penaud (9e, 12e, 71e), Bielle-Biarrey (17e, 19e, 53e), Jalibert (31e), Depoortere (45e) ; 6 T, Jalibert (12e, 19e, 31e, 45e, 53e, 73e).
Remplacements . – 41e : Sadie par Falatea, Poirot par Perchaud ; 48e : Lamothe par Latterrade, Gazzotti par Swinton ; 50e : Depoortere par Janse Van Rensburg ; 54e : Vergnes Taillefer par Tatafu ; 63e : M. Lucu par Lesgourgues ; 69e : Cazeaux par Vergnes Taillefer ; 77e : Jalibert par M. Lucu.
Carton. – 1 jaune : Penaud (78e), 1 rouge : Swinton (73e).
Entraîneur : Y. Bru.

Racing 92
Réalisations : 5 E, Baudonne (24e), Le Garrec (38e), Woki (62e), C. Le Bail (76e), Dayimani (78e) ; 1 B, Le Garrec (7e) ; 3 T, Le Garrec (24e, 38e), Lancaster (78e).
Remplacements. – 32e : Baudonne par Woki ; 38e : Rowlands par R. Taofifenua ; 45e : R. Taofifenua par Rowlands ; 54e : Dayimani par Baudonne, Gogichashvili par Ben Arous, Lancaster par Chavancy, Couly par D. Escobar, Laclayat par Kharaishvili, Arundell par Lancaster, S. James par M. Spring ; 62e : O. Farrell par Arundell, Le Garrec par C. Le Bail, Fickou par S. James ; 73e : Palu par Dayimani.
Carton. – 1 jaune : Arundell (71e).
Entraîneur : S. Lancaster (ANG).

Évolution du score : 0-3, 5-3, 12-3, 17-3, 24-3, 24-10, 31-10, 31-17 (mi-temps) ; 38-17, 45-17, 45-22, 52-22, 52-27, 52-34.

Des failles de taille

Dépassés par la vitesse des Bordelais, les Racingmen ont montré des signes inquiétants en défense.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
AURÉLIEN BOUISSET

BORDEAUX – Ils n'ont toujours pas récupéré la clé du stade. Et ils ont égaré maintenant celle de la phase de jeu. La défense manque au Racing 92 et, hier, elle a pris l'eau à Bordeaux, bien avant que l'orage nocturne n'éclate au-dessus du stade Chaban-Delmas, quelques minutes après le coup de sifflet final. Huit essais encaissés, la barre des 50 points dépassée, ça n'était jamais arrivé depuis que Stuart Lancaster a pris les commandes du club, il y a un peu plus d'un an.

103 points encaissés en trois matches

Ses joueurs avaient semblé vouloir donner le change à l'UBB, avec une longue première action où ils avaient tenu le ballon avec justesse, et ils avaient même ouvert le score (7e, 3-0). Mais les vannes se sont ouvertes juste après, brutalement, sur une rafale de quatre essais encaissés en dix minutes (9e-19e), qui a donné son sens unique à la rencontre. *« J'étais sur le banc, on subit, et on se dit : "Punaise, c'est pas possible"*, s'est souvenu Max Spring, remplaçant impuissant au coup d'envoi. *C'est très douloureux. On ne s'attendait pas à se faire corriger comme ça. »*

Les Franciliens ont pu assister de près à toute la gamme d'attaques que peut proposer l'UBB, que ce soit derrière un lancement sur touche (sixième essai, 45e), sur une inspiration solo de Matthieu Jalibert (31e), sur l'art des deux ailiers girondins à combiner, comme derrière les jeux au pied de pression que les locaux aiment tant jouer à fond (19e et 53e).

Ces deux essais – sur lesquels Dan Lancaster puis Sam James ont semblé paniquer, pour commettre des erreurs techniques ou de jugement tout aussi inquiétantes que les espaces avalés dans leur ligne par les Girondins – sont symptomatiques des carences franciliennes. Et pourtant, le Racing 92 s'était préparé à cette spécificité. *« On sait que cette équipe n'hésite pas à jouer vite, à taper loin une pénalité pour faire une bonne chasse derrière…* reconnaissait Spring. *On a été pris de court. Les Bordelais ont été hyper réalistes. »*

Plus que les largesses de sa défense, Lancaster voulait pointer les forces de l'attaque de l'UBB. *« Bordeaux a un système d'attaque excellent et beaucoup de facteurs X derrière. Ils ont cette capacité à jouer les espaces, à travailler sans ballon. Le Stade Français était la meilleure défense la saison dernière et ils ont concédé 46 points ici il y a deux semaines ! »* C'est vrai, mais son Racing 92 avait déjà laissé 31 points en route à Castres et le voilà maintenant à 103 points encaissés en trois matches, plus de 34 points par rencontre. Seul Pau (117) a fait pire cette saison.

▶▶ Arundell à la course après avoir intercepté une passe malvenue de Sam James (53e).

En plus de ça, l'international a glissé deux passes décisives à… Penaud (12e) et Depoortere (45e). Une implication maximale qui montre que Bielle-Biarrey prend à chaque sortie une ampleur grandissante. « *Maintenant, tout le monde connaît Loulou*, sourit son partenaire en troisième-ligne Bastien Vergnes-Taillefer. *Il est de plus en plus complet, notamment sur les taches défensives. Il s'étoffe. C'est une bonne chose pour nous et pour ses objectifs avec l'équipe de France. »*

Si les tests-matches de novembre ne sont pas encore pour tout de suite, les deux ailiers bordelais ont prouvé qu'ils avaient déjà leurs cannes internationales. Les Racingmen n'ont pu que le constater. Alors qu'ils regagnaient le vestiaire avec les 52 points encaissés au fond des chaussettes, ils ont aussi vu le ciel noir girondin strié par le tonnerre et ses flashs lumineux. Mais l'orage était déjà passé et deux éclairs avaient frappé fort avant le déluge. ′E

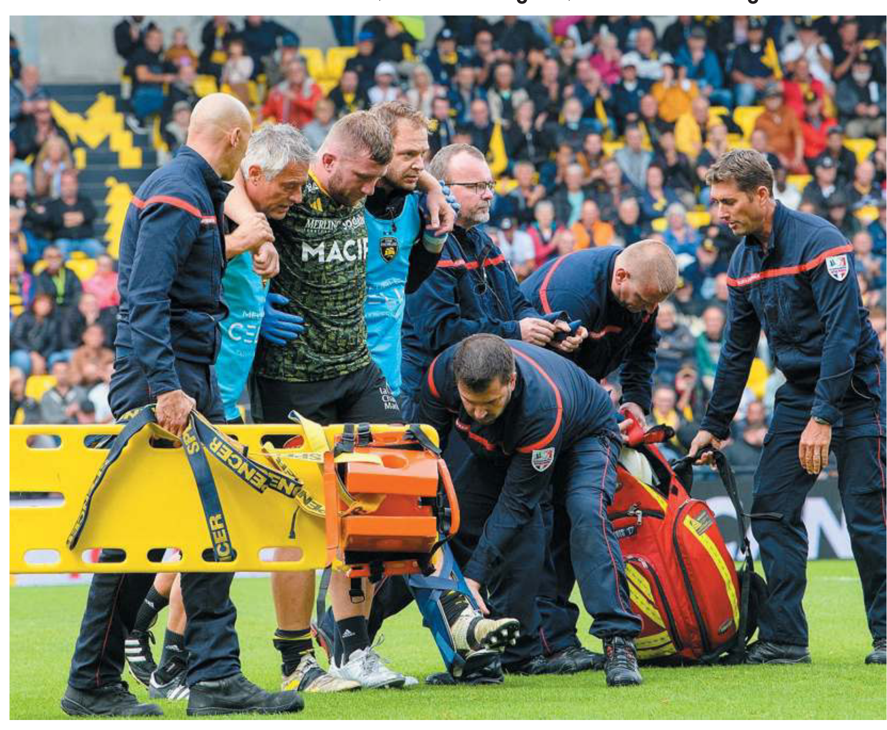


Romain Perrocheau/AFP

La Rochelle 49-25 Pau

La victoire en grimaçant

Les Rochelais ont surclassé Pau hier, mais ont aussi perdu pour une longue durée leur talonneur international, Pierre Bourgarit, blessé au tibia gauche.



Arnault Serrière/Presse Sports

40e minute. Pierre Bourgarit, touché à la jambe gauche, sort prématurément du terrain.

8

Le nombre de victoires de La Rochelle face à Pau en 9 rencontres de Top 14 au stade Marcel-Deflandre. La seule victoire paloise eut lieu lors de la saison 2022-2023 (21-38).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN STERNIS (avec M. R.)

LA ROCHELLE – Moins de neuf mois séparent ces deux images glaçantes et jumelles. En janvier dernier, Pierre Bourgarit (27 ans), en pleurs, touché à l'épaule gauche, avait quitté ses partenaires dans un stade Marcel-Deflandre médusé face à Leicester (45-12). Cette blessure lui avait valu une longue absence et même une fin de saison précoce. Hier, contre Pau (49-25), le talonneur international (14 sélections) est de nouveau sorti prématurément du terrain devant un public maritime silencieux, conscient du nouveau coup dur qui venait de s'abattre sur le Gersois. Stoppé dans les 22 mètres béarnais par un plaquage de son ancien coéquipier Rémi Picquette juste avant la mi-temps, Bourgarit s'est rapidement tenu le tibia gauche au sol.

> **"C'est toujours triste de voir un de nos frères sortir et partir à l'hôpital pendant le match"**
> UINI ATONIO

Soutenu par le kiné et le responsable médical de l'équipe maritime, comme en janvier dernier, la jambe dans une attelle, il a cédé sa place à Tolu Latu a puis rapidement quitté le stade, direction l'hôpital de La Rochelle. Où il a été opéré en urgence d'une fracture du tibia, synonyme d'une absence minimale de quatre mois. Seule bonne nouvelle, l'absence de lésion au niveau de la cheville. L'international sait toutefois qu'il devra tirer un trait sur les prochains mois de compétition et notamment la tournée de novembre avec l'équipe de France.

L'état de santé du joueur était en tout cas dans les têtes rochelaises à la fin du match, et ce malgré le large succès bonifié glané face à la Section. *« Même si on est très contents de cette victoire, c'est toujours triste de voir un de nos frères sortir et partir à l'hôpital pendant le match,* a reconnu le pilier droit Uini Atonio. *Donc on est à la fois contents* (du match), *mais le plus important, c'est de lui envoyer des messages, d'aller le voir, de le soutenir pendant ce moment dur pour lui. »* Si les Rochelais sont apparus autant affectés par le sort de Bourgarit, c'est parce que le talonneur venait de reprendre la compétition, mais aussi parce qu'il est une pierre angulaire du groupe. Sur le terrain, il est un indiscutable, en conquête mais aussi dans le jeu, où il fait figure de gros porteur. Et dans le vestiaire, le Gersois, parfois capitaine en l'absence de Grégory Alldritt, est devenu un cadre à la parole écoutée ces dernières saisons.

« Sa blessure est vraiment la mauvaise nouvelle de la soirée, concède Sean Dougall. *Il y a une victoire avec presque 50 points marqués, huit essais inscrits mais ce qui est arrivé à Pierre est un coup dur pour le groupe. Tout le monde est triste pour lui parce qu'il avait beaucoup travaillé ces derniers mois. Il était dans un super état physique. Ronan* (O'Gara) *a parlé de lui à la mi-temps. Il y avait des choses à régler* (techniquement) *mais on voulait surtout jouer pour "Bourga". »* Les Béarnais en ont fait les frais, prenant la marée Jaune et Noir jusqu'au coup de sifflet final.

La saison dernière, Tolu Latu et Quentin Lespiaucq avaient remplacé à tour de rôle l'international français durant sa longue absence. Ils savent déjà que la même mission les attend dans les prochains mois.

Vannes 30-20 Lyon

Jour de gloire à Vannes

Après deux défaites, le promu breton est parvenu à remporter la première rencontre de son histoire en Top 14 en s'imposant contre le LOU.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
GUILLAUME DUFY

VANNES – Goulven Le Garrec est le père de Nolann, le brillant demi de mêlée du Racing 92. Mais il est aussi un des adjoints du coach Jean-Noël Spitzer. Le RC Vannes, c'est son club, avec lequel il a tout connu. Il ne lui manquait finalement plus grand-chose, juste le goût de la victoire en Top 14. Hier, au coup de sifflet final, il n'a pas pu retenir ses larmes. Olivier Cloarec, le président, a également craqué. Toujours suspendu, Spitzer était loin du banc, dans sa tribune…

Vannes a donc gagné sa première rencontre dans l'élite après deux revers concédés contre Toulouse (18-43), à domicile, et contre le Stade Français à Jean-Bouin (34-31), avec la fierté toutefois d'avoir pu ramener le point du bonus défensif. Sa victime du jour est Lyon (30-20), la grosse équipe du LOU, invaincue après deux journées, qui ambitionnait de s'imposer dans le Morbihan. Elle a échoué, incapable d'enrayer la puissance du pack vannetais, de faire déjouer la première ligne commandée par Mako Vunipola, en grande forme, et de faire taire le stade de la Rabine.

Un drôle de joli stade, situé un peu dans une école, à quelques pas du port. Il est petit mais bruyant sauf quand les buteurs tapent, incandescent parfois. Les presque 12 000 spectateurs se souviendront longtemps de ce 21 septembre historique.

> **“Il fallait gagner pour ne pas tomber dans une spirale infernale. On est là, on sait qu'on peut maintenant exister dans ce Championnat”**
> CYRIL BLANCHARD, TALONNEUR DE VANNES

Sébastien Taofifenua, le pilier droit de Lyon qui a fréquenté bon nombre d'enceintes durant sa carrière, a juré hier qu'il n'avait jamais vécu une telle ambiance : *« Il faut commencer par féliciter Vannes qui a fait un gros match et s'est accroché pendant 80 minutes. On pensait qu'il allait connaître un coup de moins bien, mais poussé par son public, ce n'est pas arrivé. Franchement, c'est la première fois que je vis ça. »*

Lors des deux premières journées, Francisco Gorrissen et ses partenaires étaient complètement passés à côté de leur entame, obligés de courir après le score. L'exercice est épuisant. Hier, ils ont affiché de nets progrès. Ils ont aussi amélioré leurs sorties de camp, même si elles furent encore imparfaites. On avait souligné également cette difficulté à marquer des points sur les temps forts, et ce fut le cas, encore, notamment en première période.

Mais souvent, la chance est nécessaire pour renverser une situation complexe. Vannes en a eu, avec un arbitre indulgent sur quelques plaquages mal maîtrisés, et avec un magnifique cadeau des Lyonnais, offert juste avant la pause. Sur une relance risquée, Davit Niniashvili vit sa passe contrée et déviée par son poteau, et tomber aux pieds de Paul Surano, l'arrière breton, heureux de pouvoir aplatir (35e). *« Je pense que le LOU a pris un petit coup derrière la tête »*, analysa-t-il à l'issue de la rencontre.

En seconde période, Vannes est parvenu à inscrire deux nouveaux essais par Salesi Rayasi et Alex Arrate (47e et 73e). L'ailier néo-zélandais ayant une nouvelle fois fait preuve de sa puissance, de sa classe folle avec des prises d'initiative intelligentes et efficaces, offrant bon nombre de solutions tout au long de la partie…

Pourtant, la semaine prochaine, il ne sera certainement pas du voyage à Toulon puisque le staff a prévu de faire tourner. Tout comme Mako Vunipola, qui va prendre quelques jours de repos. *« C'était intense,* sourit Cyril Blanchard, le talonneur, un ancien de la maison. *On va se mettre deux jours dans le formol maintenant. Il fallait gagner pour ne pas tomber dans une spirale infernale. On est là, on sait qu'on peut maintenant exister dans ce Championnat. »* La peur d'être ridicule s'est peut-être dissipée hier.


Loïc Venance/AFP

L'ailier Salesi Rayasi hurle sa joie. Le Néo-Zélandais (auteur du deuxième essai vannetais) et ses partenaires ont remporté le premier succès breton en Top 14.

sur les autres terrains

Castres	27
Perpignan	12


Matthieu Rondel/AFP

Jérémy Fernandez a marqué cinq points hier contre Perpignan.

Castres vent dans le dos

Les années passent et le CO reste le CO. Une équipe qui peut tanguer, surtout par vent de face, qui est parfois décrochée au score, mais qui revient toujours, surtout chez elle, pour s'imposer, sur le fil ou, comme hier, vent dans le dos, face à de coriaces Perpignanais, obtenir un bonus offensif après la sirène sur un essai en force (Guérois, 80e).

Ce n'est pas flamboyant ? Peut-être, mais Castres est aujourd'hui installé dans le groupe de tête du Top 14 avec 10 points en trois matches. *« Comme face au Racing 92* (31-28, 1re j.), *c'est notre état d'esprit qui fait la différence,* estime l'arrière Geoffrey Palis. *On ne lâche rien. On sait très bien qu'ici on ne gagnera pas tous nos matches avec 30 points d'écart. Il faudra s'accrocher jusqu'à la fin, comme on le fait depuis toujours. »* **L. C.**

Clermont	26
Bayonne	10

Clermont, un bonus et c'est tout

Deux semaines après avoir surclassé Pau (39-7), Clermont a décroché hier face à une faible équipe de Bayonne (26-10) un deuxième bonus offensif à Marcel-Michelin, le cinquième de rang à domicile si l'on prend en compte les matches de la fin de saison dernière, grâce à quatre essais de Thomas Ceyte (14e), Giorgi Akhaladze (19e, 45e) et Alex Newsome (50e).

Les Auvergnats, parfois fébriles, ont pourtant souffert pour sécuriser ce succès à cinq points. *« J'ai apprécié la victoire, le bonus, un match sans blessé et les actions de grande classe que l'on a pu avoir mais tout le reste je ne l'ai pas apprécié*, reconnaissait le manager Christophe Urios. *Il y a tellement de qualités dans ce groupe que j'aimerais les voir le week-end sur le terrain. »* **J.-F.P.**


Thierry Larret/MaxPPP

Alex Newsome inscrit le quatrième et dernier essai de l'ASM.

Montpellier	11
Toulouse	20


Alain Mounic/L'Équipe

Léo Coly (au centre) et les Montpelliérains n'ont pas été assez solides offensivement.

Montpellier trop limité

Mis à part sur le magnifique essai en première main de Léo Coly avant la mi-temps, Montpellier n'a jamais franchi le mur toulousain, n'inscrivant même aucun point en deuxième période. Dominé dans les rucks, maladroits (22 ballons perdus), encore imprécis en touche (4 ballons perdus), les hommes de Joan Caudullo étaient impuissants ballon en mains. Suffisant pour un Toulouse loin d'être flamboyant. *« Sur ce début de saison, on a axé notre travail sur la conquête et la défense et on en voit le résultat,* explique le manager Joan Caudullo. *Mais offensivement, il faut qu'on s'améliore, il y a beaucoup trop d'erreurs techniques, on n'arrive pas à créer des choses. »* Le nouvel entraîneur de l'attaque Benoît Paillaugue a du boulot devant lui. **R.Be.**

RUGBY Top 14 3e journée

TABLEAU DE BORD

Classement

		pts	total J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	Bo.	Bd.	domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.	séries	cartons J.	R.
1	Toulouse	13	3	3	0	0	98	56	+42	1	0	1	1	0	0	35	27	2	2	0	0	63	29	G.G.G.	1	0
2	Bordeaux Bègles	10	3	2	0	1	124	88	+36	1	1	2	2	0	0	98	60	1	0	0	1	26	28	G.P.G.	1	1
3	Clermont	10	3	2	0	1	85	50	+35	2	0	2	2	0	0	65	17	1	0	0	1	20	33	G.P.G.	1	0
4	Castres	10	3	2	0	1	86	70	+16	1	1	2	2	0	0	58	40	1	0	0	1	28	30	G.P.G.	4	0
5	La Rochelle	9	3	2	0	1	95	75	+20	1	0	2	2	0	0	68	40	1	0	0	1	27	35	G.P.G.	1	0
6	Lyon	8	3	2	0	1	74	78	-4	0	0	1	1	0	0	28	26	2	1	0	1	46	52	G.G.P.	2	0
7	Montpellier	5	3	1	0	2	59	53	+6	0	1	2	0	0	2	33	46	1	1	0	0	26	7	P.G.P.	4	0
8	Toulon	5	2	1	0	1	45	47	-2	0	1	1	1	0	0	30	28	1	0	0	1	15	19	P.G.	3	0
9	Racing 92	5	3	1	0	2	95	103	-8	0	1	1	1	0	0	33	20	2	0	0	2	62	83	P.G.P.	3	0
10	Vannes	5	3	1	0	2	79	97	-18	0	1	2	1	0	1	48	63	1	0	0	1	31	34	P.P.G.	0	0
11	Pau	5	3	1	0	2	83	117	-34	1	0	1	1	0	0	51	29	2	0	0	2	32	88	P.G.P.	5	0
12	Stade Français	4	2	1	0	1	60	77	-17	0	0	1	1	0	0	34	31	1	0	0	1	26	46	P.G.	3	0
13	Bayonne	4	3	1	0	2	60	96	-36	0	0	1	1	0	0	21	19	2	0	0	2	39	77	G.P.P.	5	0
14	Perpignan	1	3	0	0	3	38	74	-36	0	1	1	0	0	1	7	26	2	0	0	2	31	48	P.P.P.	2	0

3e JOURNÉE

HIER

Montpellier - Toulouse........................**11-20**
Vannes - Lyon..**30-20**
Clermont (BO) - Bayonne....................**26-10**
Castres (BO) - Perpignan....................**27-12**
La Rochelle (BO) - Pau........................**49-25**
Bordeaux Bègles (BO) - Racing 92.......**52-34**

AUJOURD'HUI

Stade Français - Toulon..................**21 h 05**

prochaine journée 4e

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Perpignan - Clermont.........................**14 h 30**
Bayonne - Montpellier.......................**16 h 30**
Lyon - Castres......................................**16 h 30**
Racing 92 - La Rochelle.....................**16 h 30**
Toulon - Vannes..................................**16 h 30**
Pau - Stade Français..........................**21 h 05**

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Toulouse - Bordeaux-Bègles..............**21 h 05**





Nicolas Luttiau/*L'Équipe*

marqueurs

1. **Penaud (Bordeaux Bègles**, + 3, *photo*)..**5**
2. Leyds (La Rochelle, + 3)..........................**4**
3. Depoortere (Bordeaux Bègles, + 1).........**3**
Bielle-Biarrey (Bordeaux Bègles, + 3).........**3**

réalisateurs

1. **Ramos (Toulouse**, + 15).......................**53**
2. Jalibert (Bordeaux Bègles, + 17)...........**39**
3. Berdeu (Lyon, + 10).................................**37**
4. Fernandez (Castres, + 5)..........................**33**
5. Penaud (Bordeaux Bègles, + 15)...........**25**
Simmonds (Pau, + 2)..................................**25**
7. Lafage (Vannes, + 15)..............................**23**
8. Belleau (Clermont, + 6)...........................**21**
9. Leyds (La Rochelle, + 15).......................**20**
Miotti (Montpellier, + 6).............................**20**

RUGBY CHAMPIONSHIP L'AUSTRALIE S'INCLINE AVEC LES HONNEURS

Quand on est Wallaby, une défaite sur son sol face à l'ennemi éternel, la Nouvelle-Zélande, est forcément toujours mal vécue. Mais quand ce revers prend des allures très honorables (28-31), alors qu'il a eu en première période tous les signes de la fessée, on peut au moins quitter le stade avec les encouragements. Hier, pour la 5e journée du Rugby Championship, première levée de la Bledisloe Cup, les Australiens ont donc plié face à la Nouvelle-Zélande, malgré une fin de match tonitruante en supériorité numérique. Mais deux semaines après une déroute historique à Santa Fe face à l'Argentine (67-27), ils ont au moins offert quarante dernières minutes animées et solides. Et c'est bien sur cette image de révolte que les Aussies doivent capitaliser désormais. Car, sous le soleil qui baignait à plein le stade Olympique de Sydney, ils ont d'abord bien failli couler à pic en première période, encaissant trois essais en un quart d'heure (0-21).

RÈGLEMENT

QUATRE POINTS pour une victoire, **DEUX** pour un nul, **ZÉRO** pour une défaite. **UN POINT DE BONUS** pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par cinq points ou moins d'écart. En cas d'égalité, les équipes sont départagées par les points terrain, puis par la différence de points sur l'ensemble des rencontres. La saison régulière (26 journées) prendra fin le 7 juin 2025. Les deux premiers qualifiés en demi-finales. Les 3e, 4e, 5e et 6e disputent un tour de barrages (le 13, 14 ou 15 juin) sur le terrain des deux mieux classés. Les vainqueurs en demi-finales (20 et 21 juin, à Décines, au Groupama Stadium). La finale aura lieu le 28 juin à Saint-Denis (Stade de France). Le 14e sera relégué en Pro D2 alors que le 13e affrontera le finaliste de Pro D2 en barrage d'accession-relégation (week-end du 14 juin).

---

hier

Clermont 14 26-10 3 Bayonne

Arbitre : M. Blasco-Baqué. Stade Marcel-Michelin. 15 000 spectateurs environ.

Raka, Yato, Akhaladze | Cotet, Héguy (cap.), Tiberghien
Moala, Jauneau (cap.), Lanen | Moon, Segonds, Maqala
Newsome, F. Lee, Fainga'a | Giudicelli, Habel-Kuffner, Orabé
Tauzin, Belleau, Ceyte | Poloniati, Machenaud, Martocq
Fall, Sowakula, Ojovan | Bordelai, Capilla, Callandret

Les meilleurs joueurs sont en couleur

Clermont (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 4 E, Ceyte (14e), Akhaladze (19e, 45e), Newsome (50e) ; 3 T, Belleau (14e, 19e, 45e).
Remplacements. – 51e : Jauneau par Bézy, Fainga'a par Fourcade, Lanen par Hemery, Sowakula par Tixeront ; 55e : Ojovan par Montagne, Akhaladze par S. Lotrian ; 59e : Raka par Darricarrère ; 64e : Yato par Hemery, Tixeront par Lanen ; 68e : Fall par Raka.
Cartons : aucun.
Entraîneur : C. Urios.

Bayonne
Réalisations : 1 E, Martocq (58e) ; 1 B, Segonds (3e) ; 1 T, Segonds (58e).
Remplacements. – 46e : Cotet par Tagi ; 51e : Héguy par Chouzenoux, Giudicelli par L. Martin, Poloniati par Marchois ; 55e : Maqala par Orabé ; 63e : Bordelai par Castillon, Segonds par Lopez, Machenaud par Rouet ; 73e : Capilla par Héguy.
Temporaire : Martocq par Erbinartegaray (31e-40e).
Cartons. – 2 jaunes : Poloniati (19e), Tiberghien (53e).
Entraîneur : G. Patat.

Évolution du score : 0-3, 7-3, 14-3 (mi-temps) ; 21-3, 26-3, 26-10.

hier

Montpellier 11 11-20 10 Toulouse

Arbitre : M. Gasnier. GGL Stadium. 14 507 spectateurs.

Bridge, Nouchi (cap.), Forletta | Ainu'u, J. Willis, Capuozzo
A. Vincent, Coly, Camara | Meafou, Ramos (cap.), Delibes
Hogg, B. Vunipola, Karkadze | Cramont, T. Ntamack, Kinghorn
Darmon, Miotti, Duguid | Ri. Arnold, Saito, Barassi
Tambwe, Bécognée, Japaridze | Neti, Banos, Lebel

Les meilleurs joueurs sont en couleur

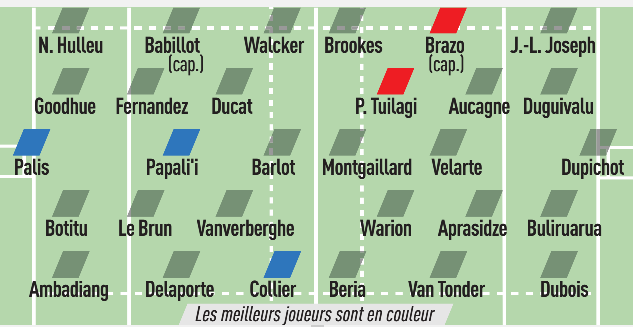
Montpellier
Réalisations : 1 E, Coly (38e) ; 2 B, Miotti (7e, 32e).
Remplacements. – 24e : A. Vincent par Cadot ; 41e : Karkadze par C. Tolofua, Forletta par Erdocio, Japaridze par Hounkpatin ; 51e : B. Vunipola par S. Simmonds ; 53e : Nouchi par Verhaeghe ; 62e : Duguid par Chalureau ; 65e : Coly par Bernadet.
Carton. – 1 jaune : Hogg (78e).
Entraîneur : J. Caudullo.

Toulouse
Réalisations : 2 E, Ramos (18e), Capuozzo (46e) ; 2 B, Ramos (10e, 44e) ; 2 T, Ramos (18e, 46e).
Remplacements. – 51e : Ri. Arnold par Flament, T. Ntamack par Jelonch ; 54e : Cramont par Mauvaka ; 60e : Saito par Graou, Ainu'u par Merkler, Neti par Reilhes, Meafou par Vergé ; 74e : Banos par T. Ntamack ; 76e : Delibes par Costes.
Carton. – 1 jaune : Ramos (78e).
Entraîneur : Ugo Mola.

Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 6-10, 11-10 (mi-temps) ; 11-13, 11-20.

Castres 10 27-12 12 Perpignan

Arbitre : M. Marbot. Stade Pierre-Fabre. 11 229 spectateurs.



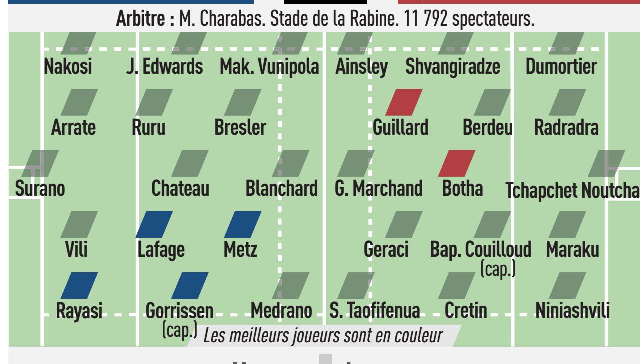
Castres (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 3 E, Papali'i (40e), Palis (59e), Guérois-Galisson (80e+3) ; 2 B, Fernandez (22e), Popelin (67e) ; 3 T, Fernandez (40e+1), Popelin (59e, 80e+3).
Remplacements. – 51e : Fernandez par Arata, Walcker par Guérois-Galisson ; 52e : Le Brun par Popelin ; 60e : Vanverberghe par Maravat ; 62e : Papali'i par Cope ; 64e : Collier par Corato, Barlot par Zarantonello ; 67e : Botitu par Seguret ; 76e : Delaporte par Papali'i.
Cartons : aucun.
Entraîneur : J. Davidson.

Perpignan
Réalisations : 4 B, Aucagne (6e, 21e, 25e, 36e).
Remplacements. – 47e : Duguivalu par Naqalevu ; 55e : Aprasidze par Écochard ; 58e : Velarte par Fa'aso'o ; 59e : Warion par Labouteley, Brookes par Roelofse ; 61e : Dupichot par McIntyre ; 62e : Beria par Fakatika, Montgaillard par Jintcharadze ; 67e : Van Tonder par Velarte, P. Tuilagi par Warion ; 79e : Aucagne par Brookes.
Cartons. – 1 jaune : Roelofse (80e).
Entraîneur : F. Azéma.

Évolution du score : 0-3, 0-6, 3-6, 3-9, 3-12, 10-12 (mi-temps) ; 17-12, 20-12, 27-12.

Vannes 13 30-20 10 Lyon

Arbitre : M. Charabas. Stade de la Rabine. 11 792 spectateurs.



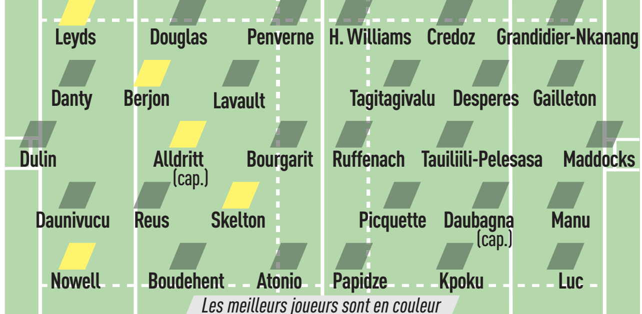
Vannes
Réalisations : 3 E, Surano (35e), Rayasi (47e), Arrate (73e) ; 3 B, Lafage (7e, 26e, 64e) ; 3 T, Lafage (35e, 47e, 73e).
Remplacements. – 49e : Chateau par Kamikamica, Bresler par Van der Merwe ; 54e : Blanchard par Beziat ; 63e : Metz par Boulier ; 64e : Surano par Debaes, Mak. Vunipola par Moukoro, Medrano par Tafili ; 75e : Lafage par Surano ; 79e : Nakosi par J. Le Bail.
Cartons : aucun.
Entraîneur : J.-N. Spitzer.

Lyon
Réalisations : 2 E, S. Taofifenua (12e), Méliande (58e) ; 2 B, Berdeu (33e, 67e) ; 2 T, Berdeu (12e, 58e).
Remplacements. – 49e : S. Taofifenua par J. Rey, Geraci par Lambey, Tchapchet Noutcha par Méliande ; 63e : Bap. Couilloud par Page-Relo ; 64e : Ainsley par Aptsiauri, Shvangiradze par Blanc-Mappaz, G. Marchand par S. Matavesi ; 69e : Radradra par Rattez ; 70e : Botha par Shvangiradze ; 75e : Guillard par Geraci.
Cartons : aucun.
Entraîneur : F. Gengenbacher.

Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 6-10, 13-10 (mi-temps) ; 20-10, 20-17, 23-17, 23-20, 30-20.

La Rochelle 23 49-25 8 Pau

Arbitre : M. Rozier. Stade Marcel-Deflandre. 16 700 spectateurs.



La Rochelle (BONUS OFFENSIF)
Réalisations : 8 E, J. Nowell (2e), Douglas (22e), Berjon (26e), Leyds (36e, 45e, 73e), Favre (59e), pénalité (70e) ; 1 B, Reus (40e+1) ; 2 T, Hastoy (45e, 59e).
Remplacements : 40e : Bourgarit par Latu ; 41e : Daunivucu par Favre, Reus par Hastoy ; 50e : Atonio par Kuntelia, Penverne par Wardi ; 52e : Lavault par Cancoriet ; 56e : Douglas par Haddad ; 62e : Alldritt par Lavault ; 66e : Berjon par Iribaren ; 67e : Skelton par Douglas, Wardi par Penverne ; 70e : Danty par Daunivucu, Dulin par Reus ; 76e : Penverne par Wardi.
Cartons : Aucun.
Entraîneur : R. O'Gara.

Pau
Réalisations : 3 E, Maddocks (11e), Zegueur (48e), D. Robson (77e) ; 2 B, Daubagna (15e, 55e) ; 2 T, Daubagna (48e), J. Simmonds (77e).
Remplacements : 13e : Tauiliili-Pelesasa par Zegueur ; 32e : Papidze par Bibi Biziwu ; 50e : Ruffenach par Delhommel, Picquette par J. Maximin ; 56e : Daubagna par D. Robson, Desperes par J. Simmonds, Gailleton par Roudil, H. Williams par Zabala ; 59e : Bibi Biziwu par Papidze ; 78e : Papidze par Bibi Biziwu.
Cartons : 2 jaunes : Daubagna (26e), Tagitagivalu (70e).
Entraîneur : S. Piqueronies.

Évolution du score : 5-0, 5-5, 5-8, 10-8, 15-8, 20-8, 23-8 (mi-temps) ; 30-8, 30-15, 30-18, 37-18, 44-18, 49-18, 49-25.

RUGBY Top 14 3e journée
Stade Français 21 h 05 Toulon

Sinckler : « À Toulon, on se sent gladiateur »

La présence du pilier international anglais est un atout indéniable dans le début de saison du RCT. Outre son âpreté dans les phases de combat, il apporte son expérience et une énergie communicative au groupe toulonnais.

Franck Muller/NiceMatin/MAXPPP

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
KARIM BEN ISMAÏL

TOULON – Kyle Sinckler, le pilier droit du quinze de la Rose, est arrivé dans le Var début juillet, histoire de s'acclimater et d'apprendre des rudiments de français. À 31 ans, ce monstre de combat, double vainqueur du Tournoi des Six Nations (2017, 2020), raconte son arrivée à Toulon, mais aussi comment le rugby lui a permis de canaliser sa rage intérieure.

« On vous entend beaucoup parler sur le terrain, est-ce une façon de vous motiver ?
Non, c'est juste que la communication est fondamentale dans le rugby, comme dans la vie d'ailleurs. Parler, ça permet d'éviter les zones d'ombre. Dans une équipe, dans une relation ou en famille. Sur le terrain, je tiens à ce que mes coéquipiers sachent ce que je fais. Si j'ai l'intention de récupérer un ballon, je parle au gars à l'extérieur pour qu'il soit rapidement au soutien. Pareil dans la ligne défensive. J'ai joué avec des joueurs de classe mondiale ou des gars avec des capacités incroyables. Mais sans la communication, il y a un truc en moins.
Les lendemains de match vous êtes en mode "chien tête en bas" pour une session de yoga…
C'est ma façon de réinitialiser mon corps, de retrouver de la bienveillance après la dureté des combats. Pilier droit, c'est un poste ultra-exposé. Le lendemain d'un match, mes muscles et mes tendons sont ultra-raides. Les irriguer, leur redonner de la souplesse, me permet de déjà préparer le match d'après. J'ai eu une grave blessure au dos en 2022, j'ai eu le nerf sciatique irradié jusqu'au pied pendant six mois. On m'a conseillé le yoga ashtanga et cette pratique m'a fait le plus grand bien. Dès que j'arrête, mon corps grince, alors je suis assidu.
Vous dites "après une activité yang comme le rugby, place à une activité yin".



Kevin Domas/IconSport

Kyle Sinckler a découvert le Top 14 le 8 septembre, à l'occasion de la défaite de Toulon à La Rochelle (19-15).

Canal + aujourd'hui

Stade Français 21 h 05 Toulon

Arbitre : Brousset. Stade Jean-Bouin.

Stade Français : 15 Barré ; 14 Marchant, 13 Ward, 12 Delbouis, 11 Etien ; 10 Carbonel, 9 Weber ; 7 Briatte, 8 Macalou, 6 Huguet ; 5 Van Der Mescht, 4 Gabrillagues (cap.) ; 3 Gomez Kodela, 2 Nicotera, 1 M. Alo-Emile.

Toulon : 15 Domon ; 14 R. Rebbadj, 13 Tuicuvu, 12 Frisch, 11 Wainiqolo ; 10 P. Garbisi, 9 White ; 7 Ollivon (cap.), 8 Isa, 6 E. Abadie ; 5 Ribbans, 4 Mézou ; 3 Sinckler, 2 Lucchesi, 1 Gros.

Stade Français
Entraîneurs : Labit, Ghezal
Remplaçants : Peyresblanques (16), Castets (17), Halaifonua (18), Tanga (19), Gimbert (20), Henry (21), Ezeala (22), H. N'Diaye (23)

Stade Français		Toulon
4e class.	attaque – essais inscrits	13e class.
4,50		2,50
13e class.	défense – essais encaissés	4e class.
5,50		3

17 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
11 v. – 1 n. – 5 v.

Toulon
Entraîneur : Mignoni
Remplaçants : Baubigny (16), Priso (17), Youyoutte (18), S. Tolofua (19), Hervé (20), Serin (21), Le Corvec (22), Setiano (23)

D'où vous vient cette pensée asiatique ?
Je bosse avec un mentor depuis cinq-six ans. On échange plusieurs fois par semaine. C'est un coéquipier de l'équipe d'Angleterre qui me l'a présenté à une époque où je me débattais avec une rage intérieure. Sa boîte – "Saviour World" – aide des athlètes de haut niveau ou des gens du spectacle à s'accomplir.

> "J'essaye de la (sa colère) canaliser de manière positive. D'en faire un combustible à l'entraînement et en match"

Son site présente un "story telling" sous forme de bandes dessinées avec ce slogan : rejoignez la révolution des mâles…
Le monde d'aujourd'hui est très déroutant et il est parfois difficile d'y trouver sa place en tant qu'homme. Ce travail mental m'aide à être un mec plus responsable, plus fiable. J'ai aussi mon propre physiothérapeute, mon ostéopathe. Une équipe de six personnes qui m'aident à performer.
Cette rage qui brûlait en vous, d'où venait elle ?
Je n'ai jamais connu mon père. Il est irlandais, paraît-il. Donna, ma mère, vient des Caraïbes, de la Barbade et de la Jamaïque. J'étais un jeune énervé, je me fourrais toujours dans des embrouilles. Le rugby m'a appris à canaliser ma colère. Au départ, je prenais souvent des cartons, j'ai eu à cœur de devenir plus fiable vis-à-vis de mes coéquipiers. De cesser de réagir comme un môme colérique.
Cette colère, vous la gardez dans votre poche revolver, prête à être dégainée ?
Vous l'évacuez, la recyclez ?
On ressent tous de la colère, de la tristesse ou de la joie. C'est humain. Le truc, c'est d'identifier à quel moment se connecter avec nos émotions. Je continue d'être en colère *(il rit)* mais j'essaye de la canaliser de manière positive. D'en faire un combustible à l'entraînement et en match.
La découverte de Toulon, du stade Mayol et du Top 14, quel genre d'émotions cela vous a-t-il procuré ?
J'avoue qu'avant le premier match face à La Rochelle *(victoire des Maritimes 19-15, le 8 septembre)*, je n'avais pas été aussi nerveux depuis des lustres. Je n'avais plus joué en match officiel depuis le 18 mai. Notre premier match à Mayol, samedi dernier , a été dingue *(victoire 30-28 face à Castres)*. Le Championnat est un marathon, mais rien que les deux premières journées ont bien tapé dans les émotions. Cette compétition est la plus relevée au monde : les stades, les affluences, la couverture télé par Canal+, c'est juste incroyable. Le Top 14, on dirait la Premier League du foot anglais.
À quel pilier gauche avez-vous hâte de vous mesurer ?
Tous ! Face à La Rochelle, déjà, Reda Wardi, un joueur de classe mondiale. J'ai beaucoup de respect pour les piliers du Top 14. Me mesurer à eux a été une des motivations pour venir à Toulon. Ce challenge est revigorant, tout comme le fait de continuer d'apprendre encore d'autres subtilités de mon métier aux côtés de "Brick" *(le surnom d'Éric Dasalmartini, entraîneur de la mêlée du RCT)* et de mes coéquipiers.
Qu'apprenez-vous ?
En France, il y a plus de pression dans les liaisons, je dois m'y adapter. L'esprit de la mêlée est très différent ici. Dès les commandements *(Il parle en français)*, "flexion", "liez", "jouez". Si je bascule tôt, trop fort, je risque d'arriver en fin de course à l'impact, dénué de puissance. Je suis encore en phase d'ajustement. À Toulon, la mêlée est une histoire de vie et de mort, c'est exaltant *(il se marre)*. En Angleterre, on est plus analytiques. Ici, la mêlée, on y met les émotions. C'est toute une ville et une région qui vibrent. À Toulon on se sent gladiateur. J'adore !
Comment expliquez-vous ce Brexit inversé provoquant l'afflux de joueurs anglais en Top 14 ?
Tous ont envie de jouer dans le meilleur Championnat du monde. Et arriver dans un pays dont tu ne parles pas la langue, sortir de sa zone de confort, c'est ultra-motivant.

> "Ce club m'a tant fait rêver avec Jonny Wilkinson"

Ça dit aussi la fragilité du rugby anglais. Est-il en danger ?
C'est un sujet délicat. Quand on voit que les London Irish n'existent plus, Worcester qui est dans le dur… J'ai le cœur serré pour tous ces joueurs qui se retrouvent sans boulot en Angleterre, faute d'argent. Ça renforce mon sentiment d'être un privilégié de pouvoir jouer à Toulon. Ce club m'a tant fait rêver avec Jonny Wilkinson, il y a une quinzaine d'années *(2009-2014)*. Ça donne envie de donner le meilleur de soi chaque week-end.
Vous avez commencé le rugby au poste d'arrière, vous voilà pilier droit…
J'ai joué arrière, centre, ouvreur, avant d'être repéré par Collin Osborne, le gourou du recrutement en Angleterre. Il est originaire du Zimbabwe, mais il a aussi scouté Danny Care, Chris Robshaw, Mike Brown, Jordan Turner, George Lowe, George Robson… J'avais 12 ans, je venais d'être exclu pour bagarre. Collin a perçu un truc en moi, mon tempérament, je crois. Pour ne pas que je me perde, il m'a fait intégrer leur académie au milieu de joueurs de 16 ans. Il faut dire que j'avais déjà la même taille, mais en plus gros. J'y suis resté jusqu'à 26 ans, j'ai joué 147 matches pour les Harlequins, avant de passer quatre ans à Bristol.
Les Harlequins, comme le Stade Toulousain, aiment le jeu déployé…
Oui, tout comme Bristol, managé par Pat Lam. Des clubs où tout est l'occasion de jouer. Ici, c'est un peu différent. L'engagement physique change la donne. Après chaque match, j'ai besoin de dormir mes dix heures, auxquelles j'ajoute une grosse sieste dans l'après-midi. Et je peux vous dire que je n'ai pas besoin d'un coach du sommeil *(il éclate de rire)*. »

EN BREF

31 ANS (ANG)
Pilier droit du RCT
1,82 m ; 122 kg.
68 sélections avec le quinze de la Rose.

Parcours : Harlequins (ANG, 2011-2020), Bristol Bears (ANG, 2020-2024), RCT (2024-).

Palmarès : Tournoi des Six Nations (2017, 2020), Challenge Cup (2020).

MAXIME RAULIN

Deux équipes en rodage

Le Stade Français et Toulon ont démarré leur saison de façon mitigée et cette rencontre tombe à pic pour montrer des signes de progression.

Une lourde défaite à Bordeaux (46-26), une victoire étriquée face à Vannes (34-31) : le Stade Français fait face à un problème de carburation en ce début de saison. Si l'attaque va bien, avec 9 essais inscrits, la défense, socle de la campagne précédente (meilleure défense avec 49 essais concédés), grince. Avec déjà 11 essais encaissés, les Stadistes figurent parmis les cancres du début du Top 14. Dans le camp parisien, pas d'inquiétude pour autant. *« C'est une question d'équilibre »*, expliquait l'ailier Lester Etien. Le Stade Français produit plus en attaque, ce qui engendre une perte d'énergie en défense. Le retour de blessure du centre Jeremy Ward, patron de la défense parisienne, pourrait permettre de mieux répartir les forces. Le SF est fragilisé dans un autre secteur clé, sa force depuis plusieurs saisons : la mêlée. En l'absence de Paul Alo-Emile et Giorgi Melikidze à droite, et de Sergo Abramishvili à gauche, le pack parisien a été pénalisé 5 fois face à Vannes. Le retour de l'expérimenté Francisco Gomez Kodela pourrait servir à la caler. Morgan Parra, l'un des entraîneurs adjoints, n'a pas fait de mystère : *« Il faudra être solides sur nos bases, notamment en défense, surtout face au RCT, une équipe qui adore le combat. On s'attend à un gros défi. »*

Une première pour Frisch

À Toulon, les 5 points engrangés au compteur ressemblent à un trompe-l'œil. Contre La Rochelle (défaite 19-15), les Toulonnais, brouillons dans le jeu, ont accroché un point de bonus défensif sur un contre de 80 mètres, alors que les Rochelais cherchaient le bonus offensif (77e, Dréan).

La semaine suivante, à Mayol, les Varois ont frôlé la correctionnelle face à Castres (30-28). Menés quasiment toute la partie, imprécis dans les transmissions et chahutés en touche (5 ballons perdus), ils ont arraché la victoire sur un essai de Tuicuvu (79e), transformé par Hervé en coin. *« Ils sont en train de se roder, ce n'est jamais simple, mais on s'attend à un gros choc »*, a prévenu le troisième-ligne parisien Romain Briatte. La première de la recrue Antoine Frisch au centre pourrait amener plus de liant au jeu du RCT. Sans oublier le retour de Charles Ollivon à la suite de sa commotion. *« On doit être plus efficaces à l'extérieur pour prendre un maximum de points*, annonce le manager Pierre Mignoni. *Pour y parvenir, il faut un groupe homogène. »*

Élite hommes

Küng attend son heure

Derrière le favori Remco Evenepoel, le Suisse se pose à domicile comme un outsider du contre-la-montre, une discipline où il s'investit totalement. Même si elle lui apporte moins de succès que de frustrations.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PIERRE MENJOT

ZURICH (SUI) – Stefan Küng n'a pas manqué la reconnaissance du chrono, hier. Cette boucle de 46 kilomètres, qui commence et se termine à Zurich, le Suisse la connaît par cœur. En voisin, il a commencé à y rouler dessus *«dès l'hiver dernier»*, sourit-il. Il en a décortiqué chaque virage et pourcentage de déclivité et a testé tous les développements possibles. Mais on ne se refait pas, surtout pas à 30 ans, surtout pas avant un rendez-vous mondial à domicile. *«C'est un athlète exceptionnel sur son approche, sa passion du contre-la-montre et dans la manière qu'il a d'essayer de tout optimiser»*, dit Julien Pinot, son entraîneur chez Groupama-FDJ.

Son amour de l'exercice est né en juniors, *«quand je n'avais pas encore de vélo chrono, mais je me le faisais prêter à gauche à droite pour les compétitions, j'ai vu que c'était fort et ça m'a tout de suite plu*, revit-il. *C'étaient des efforts physiques et vu que j'avais beaucoup de force, j'ai tout de suite pu faire de bons résultats. Dès ma première année chez les pros avec BMC, j'ai joué la gagne, je fais deuxième derrière Bradley Wiggins au chrono des Trois Jours de La Panne* (en 2015), *et quand tu commences comme ça, tu as le soutien de l'équipe, tout le monde t'aide à t'améliorer».*

Dix ans que Küng travaille physiquement, *«avec des entraînements spécifiques tout au long de l'année, plus concentrés à l'approche des grands rendez-vous»*, détaille-t-il. Et il s'attache au matériel, beaucoup. Son arrivée au sein de l'équipe française, en 2019, s'est en partie jouée là-dessus. *«Il cherchait un projet où le contre-la-montre avait une vraie place, avec toute une partie performance, recherche et développement»*, explique Pinot. Avec Lapierre, d'abord, puis Wilier, nouveau partenaire cycles cette année.

Un vélo développé grâce à un mannequin à ses dimensions

Un tel changement avait de quoi faire peur à un coureur si attaché au moindre réglage. *«Mais on a réussi à développer un vélo de chrono en un temps record, entre l'automne dernier et les gros objectifs de l'été 2024»*, sourit l'entraîneur. Grâce à un clone de Küng : un mannequin à ses dimensions, *«qui pédale, pour reproduire au mieux ce qui se passe au niveau des flux d'airs»* (Pinot), développé par une entreprise qui travaille avec Airbus et probablement unique dans le monde du cyclisme. Le matériel ajusté, le rouleur au grand gabarit (1,93 m ; 83 kg) n'avait plus qu'à faire des retours.

«Il faut toujours travailler, appuie ce dernier. *Car si tu es à ton meilleur niveau, mais que la concurrence progresse encore plus que toi, tu ne vas pas gagner.»* Ce qu'il a souvent vécu. Côté pile, Küng compte à son palmarès deux titres de champion d'Europe (2020 et 2021), 19 victoires en chrono (sur 29 succès au total) dont une sur un grand Tour, lors de la dernière Vuelta. Côté face, il a souvent été parmi les meilleurs, mais pas le meilleur, à l'image du Mondial 2022 où l'inattendu Tobias Foss l'avait coiffé pour moins de trois secondes, ce qui avait dévasté le Suisse.


Bernard Papon/L'Équipe

Stefan Küng, l'un des outsiders de l'épreuve du contre-la-montre, ici lors de la 7e étape du Tour de France, le 5 juillet.

> **“Si on ne s'appelle pas Tadej Pogacar, on perd plus de courses qu'on en gagne”**
> STEFAN KÜNG

«Je ne regarde pas ce qui aurait pu se passer, ce que j'aurais pu gagner, affirme-t-il aujourd'hui. *En chrono, il y a peu d'épreuves, une dizaine dans l'année, donc peu de chances d'en gagner, surtout au plus haut niveau. Certes, j'aurais préféré devenir champion du monde, j'aurais aimé avoir une médaille olympique à Tokyo* (4e) *ou Paris* (8e), *mais je ne peux pas y repenser en me disant que c'est malheureux. Quand je regarde mon armoire à la maison, je vois toutes les médailles, les maillots de champion, c'est plutôt bien* (sourire). *Je retiens plutôt qu'à chaque fois, j'étais au rendez-vous, j'ai déjà battu tout le monde en chrono, mais pas tous le même jour. Tout ça me motive pour le futur. Car si on ne s'appelle pas Tadej Pogacar, on perd plus de courses qu'on en gagne.»*

Il y a un an, aux Championnats d'Europe, il s'était empalé dans une barrière, si concentré dans son effort qu'il n'avait rien vu venir. En sang, Küng avait malgré tout terminé (11e). *«Il est hyper résilient, c'est exceptionnel»*, insiste Pinot. La course d'aujourd'hui, devant son public, a tout du rendez-vous d'une vie, avec son lot de pression. *«Mais je me réjouis plus qu'autre chose en fait, c'est tout*, philosophe-t-il. *Je me sens prêt. Il faut toujours y croire.»*

PROGRAMME

À ZURICH (SUI)
Contre-la-montre

AUJOURD'HUI

10 h : para-cyclisme femmes C4-C5 (29,9 km)
Françaises engagées : **Alençon** (C4) ; **Gaugain** (C5).

12 h : femmes élite (29,9 km)
Principales engagées : Dygert, Neben (USA) ; Brown (AUS) ; Schweinberger (AUT) ; Vollering, Van Dijk (HOL) ; Henderson (GBR) ; L. Kopecky (BEL) ; **Labous**, **Kerbaol**.
Vainqueure 2023 : Dygert.

14 h 45 : hommes élite (46,1 km)
Principaux engagés : Evenepoel, Campenaerts (BEL) ; Affini, Ganna (ITA) ; Bissegger, Küng (SUI) ; Vacek (RTC) ; Tarling (GBR) ; Roglic (SLN) ; Bjerg (DAN) ; Foss (NOR) ; McNulty, Sheffield (USA) ; **Armirail**, **Guernalec**.
Vainqueur 2023 : Evenepoel.

Élite femmes

De l'espoir pour Labous

Quatrième du chrono des JO, la Française arrive avec ambition aux Mondiaux, en quête d'un podium autour duquel elle tourne.

Bernard Papon/L'Équipe

Juliette Labous avait terminé à la 5e place du contre-la-montre aux Mondiaux 2023 et à la 4e aux JO de Paris.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ZURICH

Pour les hommes, qui n'ont gratté qu'une médaille (Jérôme Coppel en bronze en 2015) depuis le titre de Laurent Jalabert en 1997, la concurrence est telle que monter sur la boîte relèverait de l'exploit pour Bruno Armirail et Thibaut Guernalec. Chez les femmes, la disette est plus longue encore, depuis le sacre de Jeannie Longo en 2001 (seule Française médaillée).

Mais *«on flirte avec ce podium depuis un an et demi, on est tout proche, on sent que ça va venir et j'espère que c'est pour demain* (aujourd'hui)*»*, croyait hier Paul Brousse.

> **“Labous a prouvé depuis des années qu'elle était en train de grimper en flèche”**
> CÉDRINE KERBAOL

Le sélectionneur des Bleues venait d'en terminer de la reconnaissance, ces 30 kilomètres avec deux bosses et leurs descentes techniques avant douze kilomètres de plat, *«un très bon parcours pour nos Françaises»*, assurait-il en se tournant vers Juliette Labous et Cédrine Kerbaol. La Bretonne (23 ans) est là *«pour tout donner, faire un chrono propre mais sans objectif de résultat car je ne fais pas partie des favorites, j'ai encore une étape à passer avant de prétendre à une médaille*, jugeait-elle. *Mais pour Juju, c'est différent, elle a prouvé depuis des années qu'elle était en train de grimper en flèche.»*

Sixième du chrono du Mondial 2021, cinquième en 2023 et quatrième des Jeux, «Juju» Labous monte les marches une à une, toujours plus proche du top 3 (à 9'' cet été à Paris). Mais la grimpeuse de dsm-firmenich (25 ans), *«ambitieuse»*, ne s'arrête pas à ces chiffres. *«Après les JO, les gens étaient presque plus déçus que moi*, glisse la Franc-Comtoise. *Forcément, moi aussi j'aurais aimé faire troisième, mais en chrono, on ne peut pas être déçue, chacune est à sa place et on ne contrôle pas tout. Il faut viser la médaille, mais ça ne change pas ma manière de courir.»*

«Ce serait la concrétisation de toute l'implication de ces athlètes et j'inclus aussi Audrey Cordon-Ragot (championne de France) *dedans*, aimerait Brousse. *Ce sont des filles qui s'investissent beaucoup, avec leurs équipes, leurs entraîneurs, depuis des années, et ce serait une belle récompense.»*

P. Me.

Avérous sur l'élan des Jeux

Le maire de Châteauroux, qui avait accueilli les épreuves de tir lors des épreuves olympiques et paralympiques, accède au ministère des Sports. Il prend le relais de trois anciennes athlètes de haut niveau.



Maxime Nouchet/La Nouvelle République/Maxppp

Gil Avérous (à gauche) avec Tony Estanguet, le président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, lors des épreuves de tir, le 30 août.

RACHEL PRETTI
(Avec J.-C.B.)

C'est l'une des surprises de la liste dévoilée hier soir par le Premier ministre Michel Barnier : Gil Avérous (51 ans), maire de Châteauroux depuis 2014, a hérité du portefeuille des Sports, délesté des Jeux Olympiques et Paralympiques mais couplé à la Jeunesse et à la Vie associative. L'homme politique de droite (ex-LR, parti qu'il a quitté fin 2023 après des désaccords avec la ligne d'Éric Ciotti) s'est fait connaître au plan national à la lueur des Jeux de Paris en faisant le pressing auprès de Paris 2024 pour que le Centre national de tir sportif (CNTS) de Châteauroux-Deols accueille les épreuves de tir en remplacement de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

Ce déménagement, officialisé à l'été 2022, a obligé Ville et agglomération à se préparer dans l'urgence et, notamment, à trouver des hébergements. La Ville a investi plus de 10 M€, incité les hôteliers à rénover leurs établissements ou encore encouragé les commerçants à prendre des cours d'anglais. Histoire d'offrir la meilleure expérience aux athlètes et compenser leur déception d'être loin de la capitale. Pari réussi pour la ville – où les athlètes français ont décroché des médailles olympiques (une en argent) et surtout paralympiques (trois, dont une en or) –, qui a fait parler d'elle dans le monde entier.

> **“Il est au contact de dirigeants sportifs locaux. Et pas juste pour la photo ”**
> MICHEL DENISOT

« Il est bien à l'initiative de la candidature de Châteauroux, confirme Gilles Muller, le DTN de la FFTir. *Il a toujours été très « facilitant » pour nous, depuis que le CNTS a pris place à Châteauroux en 2018. Il est très à l'écoute. Et c'est un profil différent de ses prédécesseuses. »*

Il succède, en effet, à trois anciennes sportives de haut niveau (Laura Flessel, Roxana Maracineanu et Amélie Oudéa-Castéra) nommées avant lui par Emmanuel Macron.

Mais si c'est en amateur qu'il s'est adonné, plus jeune, au tir sportif, il restait dans son élément. D'ailleurs, Marc Fleuret, président du conseil général, ex-adjoint aux sports du nouveau ministre et surtout ex-directeur technique de la Fédération handisport, considère que *« le sport sera dans de bonnes mains et le fait qu'il ne soit pas du sérail l'aidera à faire bouger les lignes ».* Il lui a déjà glissé qu'il comptait sur lui pour avoir un *« regard attentif sur le para-sport ».*

Avant d'assister, en tribune officielle, à la cérémonie d'ouverture des Jeux le 26 juillet, Avérous et les élus de l'Indre ont multiplié les réunions avec Paris 2024, n'hésitant pas à taper du poing sur la table quand ils avaient l'impression d'être la dernière roue du carrosse, notamment pendant les Jeux même. Le maire et président de l'agglomération a, aussi, souvent échangé avec Michel Cadot, délégué interministériel aux Jeux qui a rejoint le cabinet de Barnier pour s'occuper des relations avec les collectivités.

« C'est une excellente nouvelle qu'un maire soit ministre des Sports, estime Jean-Philippe Acensi, président de l'Agence pour l'éducation par le sport (Appels), rappelant que les collectivités sont les plus importantes financeuses du sport en France. *Cela montre l'orientation que le gouvernement veut donner au sport avec une priorité donnée à la jeunesse (...) Il est humble et c'est un fonceur. »*

« Humble », nous en avions anecdotiquement été témoins pendant la quinzaine olympique lorsque, à l'occasion d'une interview organisée au débotté au QG de la Fédération internationale de tir il s'était demandé si, n'étant pas inscrit à l'avance, on le laisserait, bien que maire de la ville, accéder à l'endroit...

« J'ai une relation amicale avec lui, précise Michel Denisot, le plus célèbre des Castelroussins. *C'est un gros travailleur, il est très fédérateur, pas clivant. Sa méthode consiste à réunir. C'est un vrai élu local, toujours proche du terrain, très "réunions de quartiers" et au contact de tous les dirigeants sportifs locaux. Et pas juste pour être sur la photo ! »*

Le voilà désormais en charge de surfer sur l'héritage des Jeux Olympiques de Paris 2024, malgré des moyens en baisse, et de préparer les prochains en 2030 (les Jeux d'hiver dans les Alpes françaises), une fois que son nouveau chef aura signé la garantie de l'État attendue par le Comité international olympique.

BASKET Betclic Élite 1re journée



Asvel 16h30 Le Mans

L'imbroglio Lee

Annoncé à Monaco dans un transfert surprise, le meneur américain est finalement resté à l'Asvel, qui démarre sa saison cet après-midi contre Le Mans (16 h 30).

SAMI SADIK

L'Euroligue n'aura pas à tirer une seconde fois le portrait de Paris Lee en 2024-2025. Immortalisé lundi sous le maillot de l'Asvel, le meneur américain au passeport camerounais (1,83 m, 29 ans) conservera bien la tunique noire et blanche de Villeurbanne, dès cet après-midi contre Le Mans (16 h 30). Mais pendant 48 heures, une autre piste s'est présentée sous le nez du natif de l'Illinois et du club rhodanien : la Principauté.

Ancien joueur de Monaco (2021-2022), Lee est resté dans les petits papiers des dirigeants du Rocher et apprécié par le coach Sasa Obradovic. Avec des lignes arrières pour l'instant amputées de Mike James (dos) et Furkan Korkmaz, le double champion de France en titre a sollicité son ex-meneur et son club – *« comme une assurance »*, précise-t-on à Monaco – même s'il peut encore compter sur Nick Calathes, Matthew Strazel, Élie Okobo et Juhann Begarin.

De quoi rendre jaloux la quasi-totalité du Championnat. *« C'est inattendu »*, avait aussitôt réagi Strazel sur Instagram avant de préciser sa pensée mercredi lors de la journée médias de la Ligue nationale (LNB) : *« J'étais étonné sur le moment, comme je n'étais pas au courant, mais j'ai pu relativiser. Chaque année, des nouveaux joueurs arrivent* (en fin d'été), *comme l'an passé avec Kemba Walker et peut-être Paris Lee cette année »*.

La Roca Team était prête à libérer Lee vers une autre écurie européenne à la mi-saison si son temps de jeu se raréfiait une fois l'infirmerie vidée.

> **“Monaco m'a contacté. Je leur ai dit qu'il n'était pas question que nous perdions un de nos meilleurs joueurs à cinq jours du début du Championnat ”**
> TONY PARKER, PRÉSIDENT DE L'ASVEL

D'abord annoncé comme imminent par plusieurs médias européens, le transfert a capoté. *« Monaco m'a contacté pour savoir si nous étions prêts à le laisser partir. Je leur ai dit que Paris Lee était notre meneur titulaire, qu'il n'était pas question que nous perdions un de nos meilleurs joueurs à cinq jours du début du Championnat »*, a tranché Tony Parker, président de l'Asvel, jeudi dans les colonnes du *Progrès*. Lee et le club rhodanien vont même discuter d'une prolongation jusqu'en 2027, assure « TP ». Une autre source affirme pourtant que le numéro 3 villeurbannais avait d'abord reçu le feu vert pour faire ses bagages. Le départ de Lee aurait déplumé l'Asvel à la mène et privé Pierric Poupet, le coach, d'un homme lige qui tournait à 16,4 points et 5,4 passes de moyenne en play-offs la saison passée.

La LNB était, elle, attentive à cet éventuel transfert, dans le cadre de la régulation entre les clubs, destinée à prévenir les conflits d'intérêts. Car, comme la saison passée, Skweek – diffuseur de l'Euroligue en France – s'affiche sur le torse des joueurs de l'Asvel. Une plateforme de Fedcom Media financée par Aleksey Fedorychev, le propriétaire de l'AS Monaco, éphémère candidat au rachat de la LDLC Arena à Décines (Rhône) la saison passée. Resté dans le camp rhodanien, Lee ne patientera pas longtemps avant de ferrailler contre la Roca Team, attendue à l'Astroballe dès le 6 octobre en Championnat.

Paris Lee (ballon en mains) sera un des atouts majeurs de l'Asvel cet après midi contre Le Mans à l'Astroballe.

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Asvel – Le Mans 16h30

Arbitres : MM. Bissuel, Chambon et Boury .
À Villeurbanne, Astroballe,
en direct sur DAZN

Asvel
1 S. Harrison ; 2 Schofield ; 3 Lee ; 5 C. Kahudi (cap.) ; 6 Maledon ; 7 J. Lauvergne ; 8 M. Ajinça ;11 E. Jackson ; 12 De Colo ; 13 Sako ; 23 Lighty, 24 Ndiaye ; 28 Black. **Entraîneur** : P. Poupet.

Le Mans
1 Ndoye ; 2 Buchanan ; 8 Van den Beemt ; 9 Delaunay ; 12 Hudgins ; 15 Yeguete (cap.) ; 23 Mienandi ; 34 DiLeo ; 35 T. Thomas ; 44 Narace ; 93 Penda. **Entraîneur** : G. Vizade.

RÉSULTATS

VENDREDI	
Saint-Quentin - Monaco	68-66
HIER	
Le Portel - Bourg-en-Bresse	65-94
Nancy - La Rochelle	64-56
Strasbourg - Chalon	83-80
AUJOURD'HUI	
Asvel - Le Mans	16h30
Gravelines-Dunkerque - Paris	16h30
Limoges - Nanterre	19h
REPORTÉ	
Cholet - Dijon	

Le Mans débarque en force

Un vent de fraîcheur a soufflé cet été sur la Sarthe. Champion de France 2018 avant l'avènement du duo Asvel-Monaco, Le Mans a confié les clés de son projet à Guillaume Vizade (41 ans), dont la cote ne fait que grimper depuis ses deux titres européens U20 (2023, 2024) et les beaux parcours de Vichy en Pro B. Celui dont le nom revient pour intégrer le futur staff de l'équipe de France a ramené avec lui dans l'ascenseur vers l'élite Noah Penda (19 ans), qu'il entraînait déjà la saison passée, et l'ex-meneur rochelais Tray Buchanan, respectivement meilleur jeune et MVP de l'antichambre. Avec une ossature renforcée par le revenant TaShawn Thomas (élu dans le meilleur cinq en 2021-2022), le club sarthois veut retrouver les play-offs, scène où il n'a plus gagné un match depuis… l'épilogue de la finale 2018 contre Monaco. S. Sa.

La Boulangère Wonderligue Match des champions



Villeneuve-d'Ascq 49-80 Bourges



Bourges fait déjà le plein

Face à Villeneuve-d'Ascq, champion de France en titre en manque de repères, le Tango a aisément remporté le match des champions.



Alexis Réau/L'Équipe

Les Berruyères fêtent leur sixième match des champions.

Bourges a entamé hier soir, au Palais des Sports Maurice Thorez de Nanterre, sa saison 2024-2025 comme il avait achevé la précédente : par un titre. Cinq mois après son succès en Coupe de France (face à Basket Landes, 76-63), qui avait compensé l'élimination précoce en play-offs (face à Tarbes, en quarts de finale), le Tango s'est montré intraitable face à Villeneuve-d'Ascq, méconnaissable champion de France, lors du match des champions (80-49).

Un destin que semblait prédire, à demi-mot, l'entraîneur de l'ESBVA Rachid Meziane, lors du traditionnel *media day* qui s'était tenu à la mi-journée, et au cours duquel la plupart des interrogés érigeaient les Berruyères et Basket Landes en principaux favoris de la saison de La Boulangère Wonderligue, nouvelle appellation du Championnat.

Face au collectif de Bourges (4 joueuses à 10 points ou plus), incarné par la domination de la recrue nigériane Amy Okonkwo – meilleure marqueuse de la saison dernière (17,5 points en moyenne, 21 hier) –, les Nordistes, particulièrement maladroites (2 sur 18 à trois points) et minées par *« une préparation compliquée par les pépins et les absences »*, dixit Meziane, ont mesuré le chemin restant pour faire bonne figure en ouverture du Championnat, samedi prochain à Landerneau.

Au Prado, le lendemain contre Chartes, Bourges y présentera son sixième trophée des champions glané en huit participations. Les deux derniers succès des filles d'Olivier Lafargue (2018 et 2022) avaient pavé la voie vers le sacre national. *« J'aime bien cette stat,* souriait le technicien du Tango. *Mais on sait que le chemin est très long. »* **A. P.**

Villeneuve-d'Ascq 49 – Bourges 80

Quart-temps : 15-21 ; 5-16 ; 13-17 ; 16-26.
Arbitre : MM. Hosselet, Ceccarelli et Mme Dahra.
À Nanterre, Palais des Sports Maurice Thorez. 2 000 spectateurs environ. .

Villeneuve-d'Ascq
Leite (10), Zellous (cap. 3), Bone (7), Ciak, Slonjak (9), Foppossi (9), Hirsch (7), Gueye (4).
Entraîneur : Meziane.

Bourges
Okonkwo (21), Green (9), Astier (10), Diaby Martinière (12), Spanou (cap. 6), Poilve, Filip (12), Guapo (5), Duchet (5).
Entraîneur : Lafargue.

Noah : « Je me sens très privilégié »

Futur capitaine de l'équipe européenne de Laver Cup, le Français s'est imprégné de l'atmosphère de l'épreuve à Berlin avant de faire le point sur son actualité débordante, entre nouvelle paternité et futur rôle au cinéma.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LEFEBVRE

BERLIN – Les anciens de ce journal en ont souvent témoigné, attraper Yannick Noah relève de la performance sportive pure et ça ne change pas avec l'âge. À 64 ans, le dernier vainqueur masculin français de Roland-Garros (1983) n'a pas une minute à lui depuis qu'il est arrivé à Berlin pour s'imprégner de l'atmosphère de la Laver Cup, avant de succéder à Björn Borg sur la chaise de capitaine de l'équipe européenne à San Francisco, en 2025. En pleine forme, mais épuisé, entre un énième shooting photo et un aller-retour express en France, pour un concert à Millau à l'occasion des 20 ans du Viaduc devant 10 000 spectateurs vendredi soir, le coach des Bleus aux Jeux Paralympiques a finalement trouvé le temps de se poser à l'air libre, histoire de tirer quelques bouffées de cigarette en faisant le point sur *« sa* (ma) *meilleure vie »,* lui qui sera père pour la sixième fois le mois prochain.

« Comment vous êtes-vous retrouvé embarqué dans cette Laver Cup ?
J'ai passé du temps avec Björn et John *(McEnroe)* l'année dernière. On a discuté de cette épreuve, mais je ne savais pas du tout qu'on allait m'appeler. J'ai reçu un coup de fil en début d'année de Steve *(Zacks, le patron de l'épreuve).* J'étais surpris, je me suis dit qu'il y avait quand même des mecs avec d'autres palmarès. Étant en plus tellement en dehors du truc… Mais il m'a dit : "Roger *(Federer)* insiste, il va t'appeler…" J'ai réfléchi, je me suis dit que ce n'était qu'une semaine, que c'était marrant et j'ai accepté. On m'a ensuite dit de venir ici. Au début, je n'en comprenais pas l'intérêt, mais j'en mesure maintenant l'importance.
Pourquoi ?
Je découvre. Je ne m'attendais pas à cette dimension d'organisation. Et putain les gars, je ne les connais pas du tout ! Heureusement, on a eu un moment incroyable mercredi, un dîner avec Björn, tous les joueurs et moi. Rien que nous. Ça, c'était vraiment cool, parce qu'on s'est rencontrés et détendus autour d'une ou deux bières, tranquillos. Carlitos *(Alcaraz),* je ne le connais pas, je l'ai vu de loin à Roland *(Garros),* juste hello quoi ! Tandis que là c'était : "Hey capt'ain, how are you ? We're gonna have fun next year !" (*) Un lien s'est créé et rien que ça, c'est important. L'idée, c'est qu'on se croise de temps en temps, j'irai les voir à Roland, passer avec eux le temps qu'ils voudront, sans pression, et à l'US Open aussi. Je vais essayer d'apporter un peu de joie, de détendre un peu tout le monde, c'est le but.

> "Au début, je voyais ça comme un truc contre la Coupe Davis. Vous me connaissez, j'étais extrémiste dès qu'il s'agissait d'y toucher"

Quelle perception aviez-vous jusqu'alors de cette épreuve ?
La dernière fois que j'ai regardé, c'était les adieux de Federer *(à Londres en 2022).* Au-delà de la Laver Cup, c'était un vrai moment. Le lien entre Roger et Rafa *(Nadal),* cette émotion, c'était quelque chose de très, très fort. Et maintenant, tu as l'ombre de Roger, qui est là. Il ne joue pas, mais il est partout, en fait. Et ce n'est pas rien. J'ai passé deux jours à son côté, ouais, c'est Roger, quoi ! Une super, superstar…
Mais aimez-vous cette formule ?
Au tout début, je voyais ça comme un truc contre la Coupe Davis. Vous me connaissez, j'étais extrémiste dès qu'il s'agissait d'y toucher. Mais la Coupe Davis étant devenue ce qu'elle est, c'est-à-dire plus rien du tout, la Laver Cup occupe une place différente. Ryder Cup, Laver Cup, tout ça a du sens. C'est une épreuve qui apporte autre chose, en tout cas, c'est l'objectif. Il faut tenir quelques années et ça va rentrer naturellement dans le calendrier pour devenir un événement appelé à grandir. Elle n'a que 7 ans, c'est tout jeune et déjà c'est gros. Je ne m'attendais pas à un truc aussi impressionnant, vraiment. D'organisation, dans les détails. En trois jours, j'ai fait dix séances photos avec le trophée, le gala, le smoking, le costard pour ce soir, le blouson, le machin, les chaussures, il ne manquait plus que la maquilleuse quoi !
Vous allez donc remettre un pied dans le tennis…
Moi, j'ai des périodes où je ne regarde pas un match pendant un an. Avec le temps, je suis de plus en plus loin de tout ça. Là, effectivement, je me retrouve tout d'un coup replongé là-dedans. Une génération qui a tout gagné depuis vingt ans s'efface pour laisser la place à des gars qui vont écrire leur histoire. L'événement pour moi, ce sont tous ces Italiens, cette école italienne qui n'a pas existé depuis quarante ans et qui tout d'un coup met cinq-six joueurs parmi les meilleurs *(7 dans le top 50 cette semaine),* un truc de dingue !
Et les Français dans tout ça ? Ils n'ont brillé ni aux Jeux ni à l'US Open…
On est impatients. Tu sens tout ce scepticisme et c'est dur. Des gamins arrivent, ils sont 20es, ça va quoi. Top 20, ça joue quand même, non ? Y être avec l'objectif d'aller plus loin c'est un beau projet. Si je pense à Arthur *(Fils)* et à Ugo *(Humbert),* et aux autres qui arrivent, je dis "laissons-leur un peu de temps". Quand je les croise, je les encourage. Je ne suis pas en train de leur dire : les gars, c'est quand que vous allez gagner un Grand Chelem ? Si je suis confiant ? Oui ils vont progresser, c'est sûr.

> "Je vis ma meilleure vie, je fais des trucs qui me plaisent"

Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre expérience aux Jeux Paralympiques avec l'équipe de France de tennis fauteuil, et à titre gratuit précisons-le, où vous n'avez pas réussi à conquérir de médaille ?
J'ai toujours dit que c'était une aventure humaine et ça l'a été au-delà de mes espérances. J'ai vécu un truc incroyable, je suis attaché aux gars, je pense qu'on a fait des trucs sympas, on a progressé, on a une vision de ce qu'on peut faire au niveau du jeu qui est intéressante, parce qu'il y a quand même une grosse évolution qui m'intéresse en tennis fauteuil, beaucoup plus qu'en tennis valide. Si les gars sont OK pour qu'on se refasse un stage ici ou là ensemble, je suis partant direct. Je vois Stéphane *(Houdet)* la semaine prochaine, on va en parler. Ce sont mes potos, s'ils ont envie que j'y retourne, j'y retournerai sans problème. Et avec plaisir même.
Votre actu, ce n'est pas seulement le retour dans le tennis, c'est aussi un heureux événement à venir…
Non mais vous le croyez, ça ? Ça capture l'imagination de tous les sexagénaires, sans déconner ! Tous les potes sont là : "Putain mais Yan, t'es un dingue ?" Bah oui, mais ça vous le savez depuis le temps… Avec ma chérie, on attend une petite nana le mois prochain, la même semaine que Jooks *(Joakim, son fils aîné)* apparemment ! Je vis ma meilleure vie ! Je fais des trucs qui me plaisent, tout va bien, je me sens très privilégié. Je tourne dans un film, je me marre quoi…
Un film ?!
Ça s'appelle… *(Il cherche dans son portable.)* Je perds la mémoire, c'est l'horreur, ça va être bien la promo… *(rires).* C'est un film écolo de Nicolas Vanier. Ah voilà, *C'est le monde à l'envers (sortie le 16 octobre),* le rôle de baba cool, c'est moi ! »

(*) « Comment ça va, capitaine ? On va se marrer l'an prochain ! »



Christophe Gateau/PictureAlliance/PresseSports

À 64 ans, Yannick Noah s'apprête à prendre la succession de Björn Borg à la tête de l'équipe européenne de Laver Cup.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

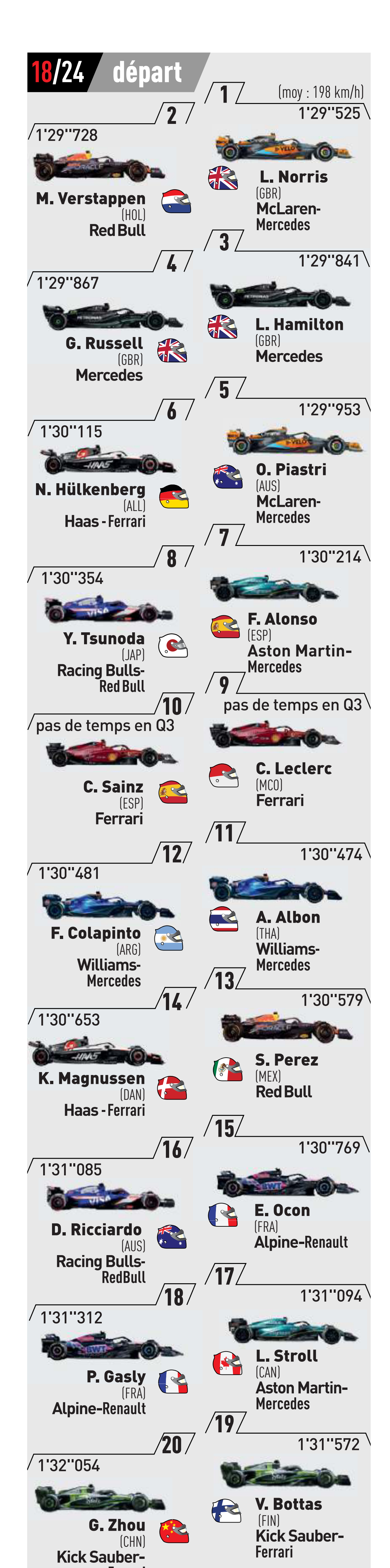
LAVER CUP
BERLIN

HIER
2e journée
Tiafoe (MON) b. Medvedev (EUR) ... 3/6, 6/4, 10/5
Alcaraz (EUR) b. Shelton (MON) ... 6/4, 6/4
Fritz (MON) b. Zverev (EUR) ... 6/4, 7/5
Shelton/Tabilo (MON) b. Ruud/Tsitsipas (EUR) 6/1, 6/2

À l'issue de la deuxième journée, l'équipe Monde mène contre l'équipe Europe 8-4.

AUJOURD'HUI
3e journée
À partir de 12 heures :
Alcaraz/Ruud (EUR) - Shelton/Tiafoe (MON)
Medvedev (EUR) - Shelton (MON)

Si nécessaire, suivis de :
Zverev (EUR) - Tiafoe (MON)
Alcaraz (EUR) - Fritz (MON)





Hoch Zwei/Picture Alliance/Presse Sports

NORRIS-PIASTRI La double détente

En tête du Championnat des constructeurs, McLaren peut compter sur deux pilotes très compétitifs et complémentaires pour le remporter. Si le Britannique, auteur de la pole hier, est en course pour le titre, l'Australien paraît avoir déjà pris l'ascendant pour les observateurs que nous avons interrogés.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

SINGAPOUR – Les pilotes tempêtent sur la croisade incongrue menée par le président de la Fédération internationale (FIA) contre les gros mots, les patrons d'écurie contre les ailerons trop flexibles, mais tout le monde se retrouve pour louer la prestation d'une nouvelle étoile qui a brutalement éclaté aux yeux du grand public dimanche dernier.

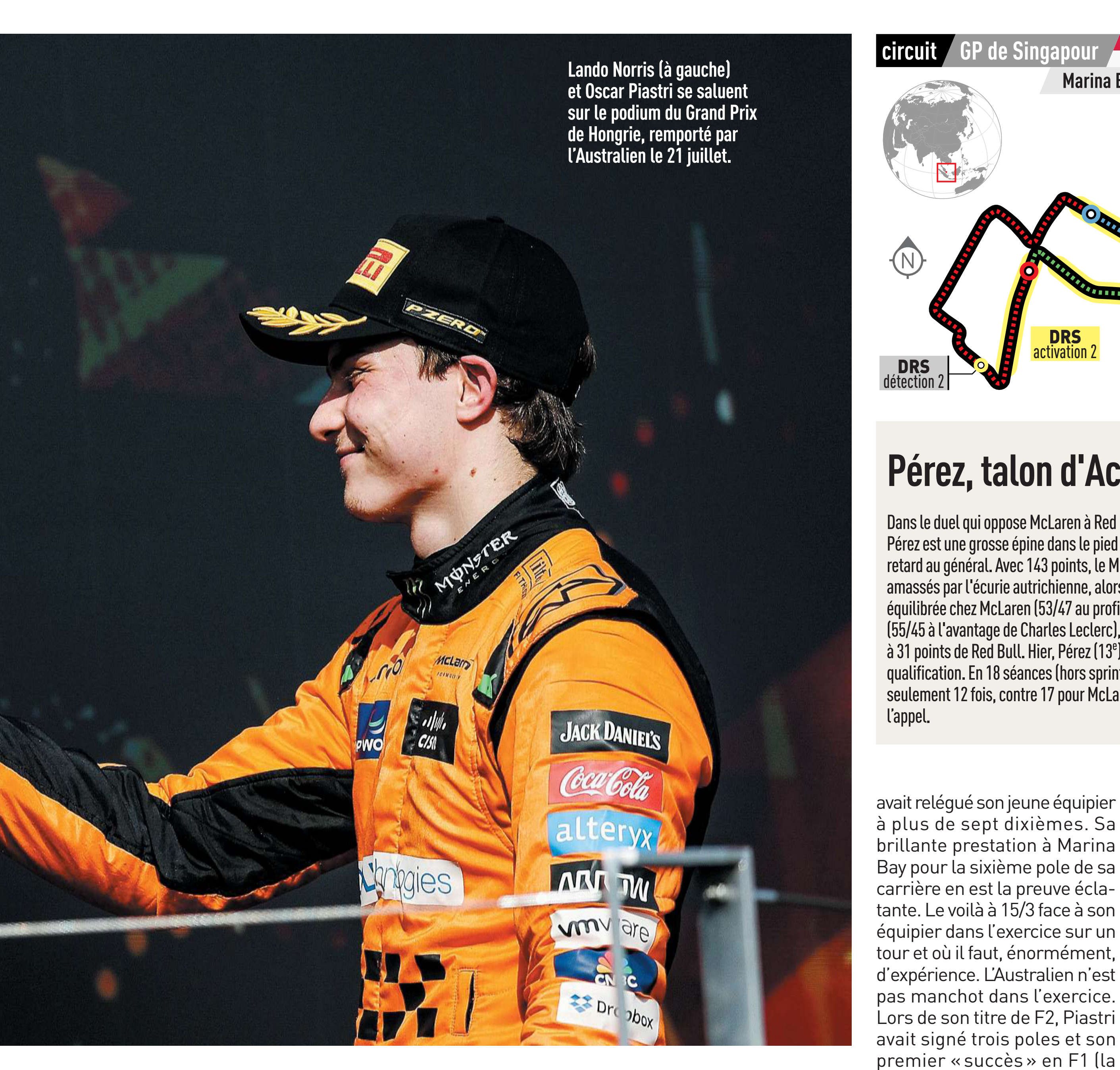
Il n'est désormais plus question de se demander, comme beaucoup le faisaient au soir du Grand Prix de Hongrie (le 21 juillet) et de la première victoire très discutée d'Oscar Piastri, s'il est au niveau de son équipier Lando Norris. Non, désormais la question est clairement de savoir combien de temps Norris (24 ans) résistera à l'incroyable montée en puissance d'un jeune homme de 23 ans qui ne compte pas encore 40 Grands Prix (mais déjà deux succès) quand son homologue britannique a déjà dépassé la centaine.

Même les observateurs anglais, d'ordinaire prompts à défendre les leurs, sont contraints d'avouer leur admiration pour le natif de Melbourne. Nous avons demandé à Nico Rosberg (champion du monde 2016), Alain Prost (quadruple champion du monde 1985, 1986, 1989 et 1993) et Martin Brundle (ancien pilote de F1 et commentateur pour la télévision britannique depuis 1997) ce qu'ils pensaient du duo.

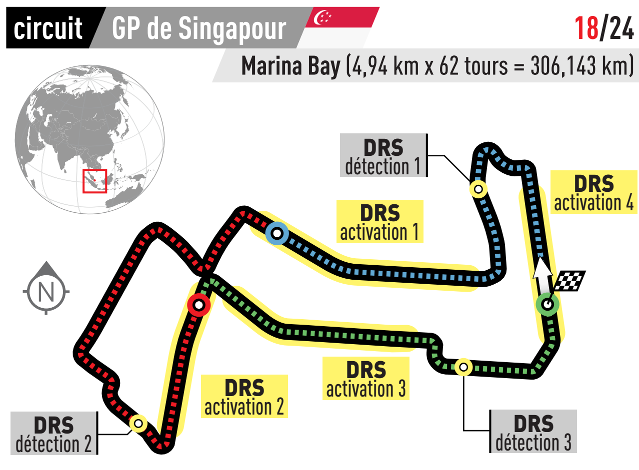
Le mental
"Piastri est incroyable de sang-froid"

Il n'y a, de ce côté, clairement pas photo, comme on le murmure à Longchamp. D'abord parce que Norris a officiellement reconnu en 2023 qu'il avait souffert de la pression à ses débuts. *«Oscar est incroyable de sang-froid*, remarque Alain Prost. *Il est dans l'analyse et se concentre pour recueillir le maximum d'informations.»* Bien sûr, les deux pilotes ne sont pas au même niveau de leur carrière. *«N'oublions pas*, tempère Brundle, *que l'un se bat pour le titre et l'autre pour des succès. Cela conditionne un différent niveau de pression. Lorsque vous jouez le titre, vous devez vous poser des questions que peu de personnes ont l'occasion de se poser. Cela n'enlève pas le fait qu'Oscar possède une tête ultra-solide.»*





Lando Norris (à gauche) et Oscar Piastri se saluent sur le podium du Grand Prix de Hongrie, remporté par l'Australien le 21 juillet.



Pérez, talon d'Achille de Red Bull

Dans le duel qui oppose McLaren à Red Bull pour le titre constructeurs, Sergio Pérez est une grosse épine dans le pied du taureau ailé qui accuse 20 points de retard au général. Avec 143 points, le Mexicain ne contribue qu'à 31 % des points amassés par l'écurie autrichienne, alors que la répartition est bien plus équilibrée chez McLaren (53/47 au profit de Lando Norris) ou même chez Ferrari (55/45 à l'avantage de Charles Leclerc), troisième du Championnat constructeurs à 31 points de Red Bull. Hier, Pérez (13e) est encore passé au travers de sa qualification. En 18 séances (hors sprint), on a retrouvé les deux Red Bull en Q3 seulement 12 fois, contre 17 pour McLaren. Et, à chaque fois, Pérez manquait à l'appel.

Une pression qui semble couler sur l'Australien. *« Je suis impressionné par le calme permanent qu'affiche Piastri*, assure Rosberg. *Même quand l'équipe se trompe sur la stratégie, vous ne l'entendez pas râler. Il garde son énergie pour le pilotage. »*

La gestion des pneus
"Piastri a énormément progressé"

Longtemps, Piastri a souffert d'un gros déficit sur son équipier. Norris avait toujours un relais où il prenait clairement un avantage sur son équipier. Depuis cet été, cette faiblesse paraît avoir disparu et le jeune pilote commence à parfaitement comprendre comment gérer les différents types de gommes. *« Il lui arrive encore parfois d'avoir de petites faiblesses de ce côté-là*, souligne Brundle. *Mais on voit qu'il a beaucoup travaillé le sujet et qu'il a énormément progressé déjà. »* Lors du Grand Prix de Grande-Bretagne, que McLaren avait massacré pour l'Australien en le laissant trop longtemps en piste, Piastri avait pourtant choisi en fin de course la bonne monte de gommes pour franchir la ligne. *« Clairement la preuve qu'il est devenu habile dans le domaine*, souligne Rosberg. *Dans le même temps, Norris, lui, s'était trompé. »* Et avait permis à Lewis Hamilton de renouer avec la victoire.

La vitesse
"Norris possède une vitesse incroyable"

« Lando possède une vitesse naturelle incroyable », rappelait hier matin Brundle avant même les EL3, lorsque Norris assomma déjà la concurrence d'un chrono hallucinant qui avait relégué son jeune équipier à plus de sept dixièmes. Sa brillante prestation à Marina Bay pour la sixième pole de sa carrière en est la preuve éclatante. Le voilà à 15/3 face à son équipier dans l'exercice sur un tour et où il faut, énormément, d'expérience. L'Australien n'est pas manchot dans l'exercice. Lors de son titre de F2, Piastri avait signé trois poles et son premier « succès » en F1 (la course sprint du Qatar l'an dernier) vient de sa meilleure séance de qualifications.

L'expérience
"Piastri est une éponge"

C'est le domaine où Piastri ne peut que continuer de progresser. *« Lorsque Mark* (Webber, son manager) *est venu me voir pour me parler d'Oscar, j'ai tout de suite senti la manière dont il allait progresser*, se souvient Prost. *J'ai poussé pour qu'il rejoigne la filière Alpine. Et sur le sujet, je ne me suis pas trompé. C'est une éponge qui prend tout pour grandir. Il va continuer à le faire en F1 comme il l'a réussi dans les catégories inférieures, où il a tout gagné. »* Norris, lui, compte cinq saisons supplémentaires dans la valise. Pourtant, il affiche une petite faiblesse. *« Il manque encore un peu de régularité*, souligne Rosberg. *Et faire des erreurs quand on joue le titre, c'est ennuyeux. »*

Finalement, le Britannique Brundle résume le mieux ce que pense le paddock du jeune Piastri. *« Pour moi, il est un jeune Prost*, estime l'ex-pilote aux 158 Grands Prix de F1. *Tout en maîtrise et dans l'analyse. Quand il prend un risque, c'est qu'il est nécessaire. »* Avis partagé par le champion français qui, interrogé sur la comparaison, conclut : *« Oui, c'est vrai. Je revois en Oscar un peu de moi quand j'étais jeune. »* Ce commentaire a fait le plus grand bonheur de son ami Webber, ravi de savoir cela hier soir, et qui a partagé le compliment à ses amis australiens venus soutenir le pilote. ***'E***

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

GRAND PRIX DE SINGAPOUR (18/24)
MARINA BAY
AUJOURD'HUI
course................................ **14 h**
Canal+
(heure française, pour l'heure locale, ajouter 6 heures)

PILOTES
1. Verstappen (HOL), 313 pts ; **2.** Norris (GBR), 254 ; **3.** Leclerc (MCO), 235 ; **4.** Piastri (AUS), 222 ; **5.** Sainz (ESP), 184 ; **6.** Hamilton (GBR), 166 ; **7.** Russell (GBR), 143 ; **8.** Pérez (MEX), 143 ; **9.** Alonso (ESP), 58 ; **10.** Stroll (CAN), 24 ; **11.** Hülkenberg (ALL), 22 ; **12.** Tsunoda (JAP), 22 ; **13.** Albon (THA), 12 ; **14.** Ricciardo (AUS), 12 ; **15. Gasly**, 8 ; **16.** Bearman (GBR), 7 ; **17.** Magnussen (DAN), 6 ; **18. Ocon**, 5 ; **19.** Colapinto (ARG), 4 ; **20.** Zhou (CHN), 0 ; **21.** Sargeant (USA), 0 ; **22.** Bottas (FIN), 0.

CONSTRUCTEURS
1. McLaren-Mercedes, 476 pts ; **2.** Red Bull, 456 ; **3.** Ferrari, 425 ; **4.** Mercedes, 309 ; **5.** Aston Martin-Mercedes, 82 ; **6.** Racing Bulls-Red Bull, 34 ; **7.** Haas-Ferrari, 29 ; **8.** Williams-Mercedes, 16 ; **9.** Alpine-Renault, 13 ; **10.** Kick Sauber-Ferrari, 0.

L'ŒIL DE

ALAIN PROST
QUADRUPLE CHAMPION DU MONDE DE FORMULE 1

« C'est le moment de tout tenter, tout donner »

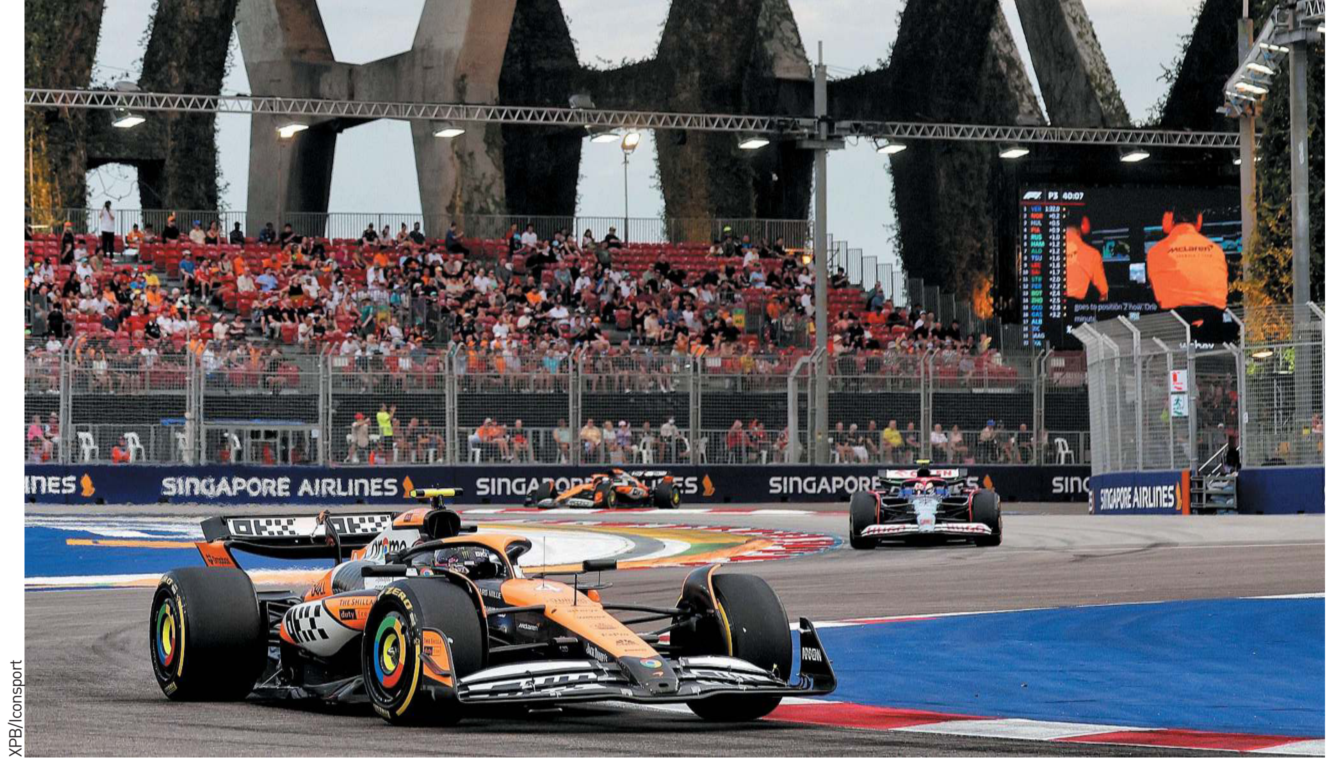
« Lorsqu'on s'attaque à un titre de champion du monde, il est impossible de ne pas calculer. Cela fait partie du jeu et c'est ce qui fait la différence entre se battre pour une victoire, un dimanche, et s'attaquer à la couronne sur une saison. Surtout cette saison avec 24 courses au programme. Certains avaient pronostiqué une convergence des performances ; j'avais de mon côté parié sur des variations régulières des résultats des top teams et c'est manifestement ce qui est en train de se passer. Même si McLaren semble avoir, en termes de performance pure, une régularité que ni Red Bull, ni Ferrari, ou Mercedes, n'arrivent à maintenir.
Face à cette relative baisse de puissance, Max Verstappen a très vite, selon moi, revu ses ambitions à la baisse. À la veille de son premier titre, je pensais que nous ne verrions le vrai Max qu'une fois sa première couronne conquise. Nous l'avons vu dominant et imbattable en 2022 et 2023. Cette année, c'est une autre facette du champion que nous pouvons découvrir, celle du pilote mature qui sait tirer profit de la moindre occasion pour marquer le maximum de points. Sans prendre de risques inconsidérés. Il sait qu'il faut mieux gérer maintenant, avec sept Grands Prix à disputer, qu'au Qatar avec plus que deux courses et à peine 20 points d'avance. Contrôler, c'est la clé et pour l'instant, Max le réalise parfaitement.
Il a compris que, pour l'instant, son intérêt est de vivre avec ce matelas de points et d'essayer de maintenir ce niveau d'avance. Tant pis pour les victoires. Cependant, sur une piste aussi compliquée que Singapour, s'il venait à pleuvoir, je pense que le flamboyant viendrait remplacer l'épicier. Sur ce tracé qui demande de manière naturelle une prise de risque, comme à Monaco, la chaussée mouillée modifierait la donne. C'est le moment de tout tenter, de tout donner. Et s'il venait à gagner à nouveau et que Lando Norris n'était pas dans son sillage, alors le Néerlandais aurait marqué un gros point psychologique face à son rival. »

"Max Verstappen sait qu'il faut mieux gérer maintenant, avec sept Grands Prix à disputer, qu'au Qatar avec plus que deux courses et à peine vingt points d'avance"

Essais et coups de maîtres

Après son samedi raté de Bakou, Lando Norris a retrouvé sa magie sur un tour pour signer la sixième pole de sa carrière. Mais Max Verstappen est également de retour, s'offrant une nouvelle première ligne à Singapour. Le duel pour le titre est clairement relancé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET



XPB/Icon sport

Lando Norris, en qualifications sur la piste de Singapour, hier.

SINGAPOUR – C'est un peu comme si on avait sifflé la fin de la récré, mais que personne n'écoutait le dirlo. On ne parle pas du président de la FIA, colère contre Max Verstappen et ses gros mots qui vient de s'en prendre une belle – encore – avec la bouderie du champion. Un caprice finalement bien moins puéril que les volontés d'un autre temps de Mohammed Ben Sulayem, qui souhaite régenter ses troupes plutôt que gérer le règlement et les ailerons flexibles.

Hier, le Néerlandais n'a presque pas parlé en conférence de presse. Juste ce qu'il faut, par monosyllabes, pour ne pas se faire sanctionner après avoir été puni d'une journée de TIG à cause des gros mots prononcés jeudi et s'être moqué des décisions du président. *« Je ne vous en veux pas,* a-t-il fini par déclarer aux journalistes présents. *On parlera en dehors de cette salle. »* Ce qu'il a fait.

La voiture de sécurité devrait être de la partie

Fin de la récréation et des jeux d'enfants car, pour la course, on ne comprend toujours pas grand-chose, à part que les McLaren restent, sur le papier, les maîtresses de la classe. Certes, Oscar Piastri a gâché sa copie – du samedi – mais son équipier Lando Norris est revenu en premier de la promo. Quand son copain et rival néerlandais boudait, il a pris un malin plaisir à jouer le fayot, tout heureux de cette sixième pole qui se présente, à l'instar de Zandvoort (le 25 août), comme la promesse d'une victoire. La MCL38, sur les longs relais, est un avion. Il fut sur un tour brillant et il pourrait l'être tout autant sur 61 de plus. S'il ne fracasse pas ses espoirs au départ dans Verstappen, dans le mur ou une improbable voiture de sécurité (100 % de présence sur la course en 14 éditions) qui sortirait au mauvais moment, ce succès lui est promis.

Le souci, c'est son voisin. Le champion du monde – et sa voiture – sont de retour. Pas au top, mais déjà au sommet. Le Néerlandais a failli ne pas être là, contraint de tout donner dans une unique tentative, après avoir été privé de son premier chrono en Q2, pour être sorti des limites. Car, aujourd'hui, il faut jouer avec elles. Impossible de gagner ou de briller sans flirter avec les barrières de la piste ou du règlement.

Les Mercedes en position d'arbitres

Carlos Sainz s'est emmêlé les pinceaux dans sa première tentative de Q3, finissant dans le mur où Lance Stroll avait atomisé son Aston l'an dernier et où Verstappen avait failli perdre sa Red Bull plus tôt dans la soirée.

Les Ferrari s'annonçaient fortes. Elles partiront 9 et 10, Charles Leclerc étant également privé de temps pour avoir trop attaqué et être sorti trop large. Les Mercedes, elles qu'on imaginait perdues, ont soudain retrouvé de la superbe. L'écurie a tout changé, comme Red Bull, entre vendredi et hier, et cela a marché. Lewis Hamilton (3e) et George Russell (4e) se retrouveront en arbitres du duel au sommet entre les deux prétendants au titre 2024. En 2017, Verstappen, pour son deuxième départ en première ligne après Spa 2016, s'était fait « sandwicher » par les deux Ferrari de Sebastian Vettel et Kimi Räikkönen. L'année suivante, encore deuxième, il avait terminé cette fois derrière le vainqueur. Ce sont les deux dernières victoires à Singapour d'Hamilton...

Norris, qui se rêve en successeur de son aîné, ne doit vraiment pas rater son départ aujourd'hui, lui qui n'a jamais fini un premier tour en tête. Il ne faut rien respecter et devenir le maître.

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

MOTO

GP D'ÉMILIE-ROMAGNE (14/20)

HIER

course sprint

1. Bagnaia (ITA, Ducati), les 13 tours (54,938 km) en 19'50''237 (moy. : 166,2 km/h) ; **2.** Martin (ESP, Ducati Pramac) à 0''285 ; **3.** Bastianini (ITA, Ducati) à 1''319 ; **4.** M. Marquez (ESP, Ducati Gresini) à 5''386 ; **5.** Acosta (ESP, KTM Tech3) à 6''580 ; **6.** Binder (AFS, KTM) à 8''143 ; **7. Quartararo** (Yamaha) à 8''405 ; **8.** Bezzechi (ITA, Ducati VR46) à 8''965 ; **9.** Morbidelli (ITA, Ducati Pramac) à 9''271 ; **10.** Viñales (ESP, Aprilia) à 9''538 ; ... **18. Zarco** (Honda LCR) à 20''598 ; etc.

CHAMPIONNAT DU MONDE

Pilotes : 1. Martin, **321** pts (+9) ; **2.** Bagnaia, **317** (+12) ; **3.** M. Marquez, **265** (+6) ; **4.** Bastianini, 257 (+7) ; **5.** Binder, **165** (+4) ; **6.** Acosta, **157** (+5) ; **7.** Viñales, **139** ; **8.** Di Giannantonio, **119** ; **9.** A. Espargaro, **119** ; **10.** A. Marquez, **114**; ... **14. Quartararo**, 64 (+3) ; **19. Zarco**, 21 ; ...

AUJOURD'HUI

Warm-up.................. **8 h 40 - 8 h 50**
Grand Prix (27 tours)................. **14 h**

GRILLE DE DÉPART

1re ligne : Bagnaia (ITA, Ducati) ; Martin (ESP, Ducati Pramac) ; Bastianini (ITA, Ducati). **2e L.** : Binder (AFS, KTM) ; Acosta (ESP, KTM Tech3) ; Bezzechi (Ducati VR46). **3e L.** : M. Marquez (ESP, Ducati Gresini) ; Viñales (ESP, Aprilia) ; **Quartararo** (Yamaha) ; ... **6e L.** : **Zarco** (Honda LCR) *(17e temps)*

MOTO MotoGP Grand Prix d'Émilie-Romagne Misano

Sur un rythme fou

Profitant d'une erreur de Jorge Martin, Francesco Bagnaia a remporté le sprint d'Émilie-Romagne, disputé dans des chronos dignes des qualifications.


Enrico Schiavi/IPP/Presse Sports

Francesco Bagnaia devant Jorge Martin, lors du sprint, hier.

DAVID FIOUX

Prenez la première ligne, vous aurez le podium du sprint du Grand Prix d'Émilie-Romagne. Il n'y a pas eu de changement de position entre la qualification et la course hier, à Misano. Francesco Bagnaia (Ducati) s'est élancé en pole-position et il a franchi la ligne d'arrivée le premier, 13 tours plus tard, devant Jorge Martin (Pramac) et son équipier chez Ducati Enea Bastianini.

Cela ne veut pas dire que tout s'est passé comme sur des roulettes pour l'Italien, ni surtout que les pilotes ont ronronné en piste. Pour tenir le choc dans ce sprint, il fallait justement avoir l'œil vif et le cœur bien accroché. Car les chronos sont descendus bas, tellement bas, qu'ils ressemblaient à ceux des qualifications, avec des boucles accomplies dans les 1'30. *« Tous les tours sous les 1'31''2, c'était un rythme incroyable »*, peinait à se remettre Bagnaia, à son passage au micro des télévisions.

Une « erreur de débutant » pour Martin

À cette allure-là, le moindre écart, même minime, peut vous faire perdre une course. Cela aurait pu arriver au champion du monde en titre, qui a rattrapé une glissade sur une ligne fraîchement repeinte, au cinquième tour. C'est finalement tombé sur Martin, qui a buggé une fraction de seconde sur sa machine en recevant un avertissement pour dépassements des limites de la piste sur son tableau de bord. *« J'ai perdu ma concentration. J'ai passé trop de temps à regarder le message et j'ai lâché ma ligne »*, regrettait l'Espagnol.

Cette *« erreur de débutant »*, comme il l'a appelée, a fait partir le pilote trop large au virage 13, alors qu'il menait la course après un départ de cador. Bagnaia en a profité et il a pu s'imposer enfin à Misano, près de chez lui, ce qu'il n'avait pas pu faire il y a deux semaines. *« Sans la petite faute de Jorge, j'aurais eu du mal à tenter quelque chose »*, a reconnu le Turinois. La porte ouverte lui permet de réduire son retard sur Martin à 4 points au Championnat (317 contre 321). S'il s'impose aujourd'hui lors du GP, Bagnaia sera assuré de reprendre la tête du classement général. De quoi promettre encore un rythme fou.

EN BRÈVES OMNISPORTS

BOXE

Dubois détruit Joshua



Andrew Boyers/Reuters

Anthony Joshua (à gauche) a été malmené quasiment tout le combat par Daniel Dubois.

CHAMPIONNAT DU MONDE IBF (LOURDS) Dans un stade de Wembley archi-comble (96 000 spectateurs), l'Anglais Daniel Dubois a probablement mis fin à la carrière de son compatriote Anthony Joshua, hier soir à Londres, même si, à l'issue de sa défaite par K.-O. au cinquième round, ce dernier a laissé entendre qu'il devrait continuer, son promoteur Eddie Hearn annonçant qu'une revanche était prévue par contrat. Le combat a été quasiment à sens unique, Joshua (34 ans, 114 kg, 1,98 m, 28 victoires, dont 25 avant la limite, désormais 4 défaites) ne récupérant pas de la droite qui l'a envoyé à terre dès le premier round. Quant à Dubois (27 ans, 112 kg, 1,96 m, 22 v., dont 21 avant la lim., 2 d.), qui a conservé son titre IBF des lourds, il espère affronter l'an prochain le vainqueur du véritable Championnat du monde entre l'Ukrainien Alexandre Usyk (37 ans, 1,91 m, 22 v., 0 d.), tenant WBA-WBC-WBO, et l'Anglais Tyson Fury (36 ans, 2,06 m, 34 v., 1 nul, 1 d.), prévu le 21 décembre à Riyad (Arabie saoudite). D'entrée, Dubois s'est montré très offensif. Alors qu'il reculait, Joshua encaissait un crochet du droit qui le contraignait à poser un genou à terre. Il se relevait et le gong sonnait aussitôt. Dans le deuxième round, Dubois tentait d'en finir pendant que Joshua cherchait à gagner du temps. À la fin du troisième round, alors que le gong sonnait, il tombait encore, mais se relevait. Au début du quatrième, Joshua connaissait un nouveau voyage au tapis et repartait après avoir été compté. Dans le cinquième, il semblait renverser le combat, secouant Dubois d'une droite. Le tenant du titre paraissait en difficulté, mais il contrait Joshua qui s'effondrait désarticulé sur le flan. Cette fois, il ne pouvait pas se relever. Il essayait quand même, mais retombait et l'arbitre le comptait dix. **A.-A. F.**

TRÈS COURT

PARA-CYCLISME

LA FRANCE CHAMPIONNE DU MONDE DE RELAIS MIXTE EN HANDBIKE
Après le titre paralympique obtenu il y a deux semaines à Paris, la France a enchaîné avec la médaille d'or aux Mondiaux de Zurich, hier lors du relais mixte de handbike. Le trio était différent, puisque Mathieu Bosredon était absent, remplacé par Johan Quaile. Mais avec Florian Jouanny et Joseph Fritsch, ils sont allés chercher l'or et conservent leur titre, après un duel face à la Suisse, qui a craqué dans le dernier relais et a finalement pris la 5e place. Toujours dans le groupe de tête, le trio français, qui a parcouru les 16,6 km en 24'55, a devancé l'Italie de 7 secondes et l'Espagne de 10.

BMX FREESTYLE

JEANJEAN VICE-CHAMPION D'EUROPE
Deux mois après sa médaille de bronze aux JO, Anthony Jeanjean a terminé à la deuxième place aux Championnats d'Europe de BMX freestyle park à Cadenazzo (Suisse). Le Français a été devancé par le Britannique Darren Reilly, qui l'avait déjà privé de l'argent à Paris.

HANDBALL

Brest renverse Esbjerg à la sirène



Guillaume Saligot / Ouest France/MaxPPP

LDC Menées presque toute la partie par les Danoises d'Esbjerg, les Brestoises ont arraché leur troisième victoire en Ligue des champions à la dernière seconde hier (33-32). La sirène finale avait déjà retenti et, imperméable à la pression, Juliette Faure *(photo)* a converti son penalty face à la gardienne Amalie Milling. Le BBH remporte sa troisième victoire en autant de journées. Esbjerg, demi-finaliste des trois dernières éditions, a mené quasiment toute la partie, de la 3e à la 58e minute, et compté jusqu'à six longueurs d'avance (10-16, 23e). Le club breton, porté par Anna Vyakhireva (5 buts, 3 passes décisives) et Méline Nocandy (4/5 au tir) n'aura été devant qu'en tout début (1-0, 1re) et en toute fin de match. Brest reste coleader du très relevé groupe B en compagnie du champion en titre Györ, qui a dominé Kristiansand (27-22). Dimanche 6 octobre lors de la 4e journée, les Finistériennes défieront en Allemagne le finaliste de l'an passé, Ludwigsburg (ex-Bietigheim), avant de recevoir Györ le 13 octobre. **Ya. H.**

CYCLISME

Tour du Luxembourg : le chrono pour Ayuso, Van der Poel leader

Au Luxembourg, il a fallu sortir la calculette à l'issue du contre-la-montre (4e étape), remporté par Juan Ayuso. Si l'Espagnol d'UAE Team Emirates a réalisé le meilleur temps sur les 15,5 kilomètres et a devancé Antonio Tiberi (7 secondes) ainsi que Mads Pedersen (11 secondes), il n'a pu prendre la tête du général. Neuvième avant le chrono à Differdange, Ayuso laisse le maillot de leader à Mathieu Van der Poel pour 3 petites secondes, Mauri Vansevenant en tête depuis la veille et son échappée se trouvant dans le même temps que le coureur d'UAE. Le Néerlandais, en pleine préparation des Mondiaux à Zurich, a concédé 19 secondes sur l'Espagnol, mais en a repris 35 sur le Belge, beaucoup moins à l'aise et aligné que le dernier vainqueur de Paris-Roubaix. **Y. H.**

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE / HOMMES

saison régulière / 3e journée

JEUDI	
Aix-en-Provence - Tremblay	**25-28**
VENDREDI	
Chartres - Cesson-Rennes	**28-33**
Istres - Chambéry	**34-31**
Nîmes - Créteil	**30-21**
Saint-Raphaël - Ivry	**35-29**
HIER	
Montpellier - Limoges	**32-26**
AUJOURD'HUI	
Paris-SG - Dunkerque	17 h
Toulouse - Nantes	17 h

CLASSEMENT : 1. Montpellier, **6** pts ; 2. Nantes, **4** ; 3. Paris-SG, **4** ; 4. Toulouse, **4** ; 5. Aix-en-Provence, **4** ; 6. Nîmes, **4** ; 7. Istres, **4** ; 8. Créteil, **2** ; 9. Cesson-Rennes, **2** ; 10. Chambéry, **2** ; 11. Chartres, **2** ; 12. Limoges, **2** ; 13. Tremblay, **2** ; 14. Saint-Raphaël, **2** ; 15. Dunkerque, **0** ; 16. Ivry, **0**.

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE / FEMMES

saison régulière / 2e journée

MERCREDI	
Chambray-lès-Tours - Metz	**21-25**
Mérignac - Brest	**23-41**
VENDREDI	
Besançon - Paris 92	**28-25**
JDA Dijon - Plan-de-Cuques	**26-23**
Toulon - Stella Saint-Maur	**25-25**
HIER	
Achenheim Truchtersheim - Nice	**23-22**
Sambre Avesnois - Saint-Amand-les-Eaux	**25-19**

CLASSEMENT : 1. Brest, **6** pts ; 2. Metz, **6** ; 3. Besançon, **6** ; 4. JDA Dijon, **6** ; 5. Stella Saint-Maur, **5** ; 6. Nice, **4** ; 7. Achenheim Truchtersheim, **4** ; 8. Paris 92, **4** ; 9. Sambre Avesnois, **4** ; 10. Toulon, **3** ; 11. Plan-de-Cuques, **2** ; 12. Saint-Amand-les-Eaux, **2** ; 13. Chambray-lès-Tours, **2** ; 14. Mérignac, **2**.

LIGUE DES CHAMPIONS / FEMMES

phase de groupes 3e journée / groupe A

HIER	
Gloria Bistrita (ROU) - K. Ljubljana (SLN)	**30-35**
Koprivnica (CRO) - CSM Bucarest (ROU)	**28-29**
AUJOURD'HUI	
Storhamar (NOR) - Ferencvaros (HON)	14 h
Nykobing Falster (DAN) - **Metz**	16 h

CLASSEMENT : 1. K. Ljubljana (SLN), **6** pts ; 2. Ferencvaros (HON), **4** ; 3. CSM Bucarest (ROU), **4** ; 4. Metz, **3** ; 5. Gloria Bistrita (ROU), **2** ; 6. Storhamar (NOR), **1** ; 7. Koprivnica (CRO), **0** ; 8. Nykobing Falster (DAN), **0**.

phase de groupes 4e journée / groupe B

HIER	
Odense (DAN) - Podgorica (MTN)	**31-29**
Györ (HON) - Kristiansand (NOR)	**27-22**
Brest - Esbjerg (DAN)	**33-32**
AUJOURD'HUI	
Rapid Bucarest (ROU) - Bietigheim (ALL)	16 h

CLASSEMENT : 1. **Brest**, **6** pts ; 2. Györ (HON), **6** ; 3. Odense (DAN), **4** ; 4. Rapid Bucarest (ROU), **3** ; 5. Esbjerg (DAN), **2** ; 6. Kristiansand (NOR), **1** ; 7. Bietigheim (ALL), **0** ; 8. Podgorica (MTN), **0**.

VOLLEY-BALL

SUPERCOUPE / HOMMES

finale

Saint-Nazaire - Montpellier	**2-3**

(17-25 ; 36-34 ; 25-18 ; 17-25 ; 13-15)

SUPERCOUPE / FEMMES

finale

Levallois-Paris - Nantes	**0-3**

(23-25 ; 23-25 ; 18-25)

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

saison régulière / 6e journée (match avancé)

JEUDI	
Rouen - Nice	16 h

(avant la rencontre, Rouen est 11e au classement avec 2 matches joués, Nice est 8e avec 3 matches joués)

RUGBY À XIII

SUPER LEAGUE

saison régulière / 27e journée

Huddersfield Giants - Castleford Tigers	**34-10**
Wigan Warriors - Salford Red Devils	**64-0**
Hull KR - Leeds Rhinos	**26-16**
Leigh Leopards - St-Helens RLFC	**18-12**
Warrington Wolves - London Broncos	**54-0**
HIER	
Hull FC - **Dragons Catalans**	**4-24**

CLASSEMENT : 1. Wigan Warriors, **44** pts ; 2. Hull KR, **42** ; 3. Warrington Wolves, **40** ; 4. Salford Red Devils, **32** ; 5. Leigh Leopards, **31** ; 6. St-Helens RLFC, **30** ; 7. Dragons Catalans, **30** ; 8. Leeds Rhinos, **28** ; 9. Huddersfield Giants, **20** ; 10. Castleford Tigers, **15** ; 11. Hull FC, **6** ; 2. London Broncos, **6**.

CYCLISME

TOUR DU LUXEMBOURG

4e étape / Differdange - Differdange (c.l.m., 15,5 km)

1. Ayuso (ESP, UAE Emirates), les 15,5 km en 19'11 (moy. : 48,480 km/h) ; 2. Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) à 7'' ; 3. Ma. Pedersen (DAN, Lidl-Trek) à 11'' ; 4. Hirschi (SUI, UAE Emirates) à 14'' ; 5. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) à 19'' ; ... 13. **Gaudu** (Groupama-FDJ) à 36'' ; 18. Vansevenant (BEL, Soudal - Quick Step), à 54'' ; 24. **Prodhomme** (Decathlon AG2R La Mondiale) à 59'' ; 28. **Jegat** (TotalEnergies) à 1'05''

CLASSEMENT GÉNÉRAL : 1. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) en 12 h 41'18'' ; 2. Ayuso (ESP, UAE Emirates) à 3'' ; 3. Vansevenant (BEL, Soudal-Quick Step) m.t. ; 4. Hirschi (SUI, UAE Emirates) à 8'' ; 5. Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) à 10'' ; 6. Sweeny (AUS, EF Education - Easy Post) à 28'' ; 7. **Gaudu** (Groupama-FDJ) à 39'' ; ... 12. **Jegat** (TotalEnergies) à 1'08'' ; 14. **Prodhomme** (Decathlon AG2R La Mondiale) à 1'19''

AUJOURD'HUI

5e et dernière étape : Mersch - Luxembourg (176,9 km)

SUPER 8 CLASSIC

Brakel - Haacht (197,6 km)

1. Baroncini (ITA, UAE Emirates), les 197,6 km en 4 h 27'09'' ; 2. Pluijmers (HOL, Tudor Pro Cycling), à 21'' ; 3. Oliveira (POR, UAE Emirates), à 28'' ; 4. **Jeannière** (TotalEnergies) ; 5. Haller (AUT, Red Bull-Bora-Hansgrohe) ; 6. Trentin (ITA, Tudor Pro Cycling) ; 7. Rex (BEL, Intermarché-Wanty) ; 8. Stewart (GBR, Israel Premier Tech) ; 9. Teunissen (HOL, Intermarché-Wanty) ; 10. Vandenstorme (BEL, Flanders-Baloise), t.m.t. ; etc.

TENNIS

ATP 250 CHENGDU (CHN)

dur / 8e de finale

Mannarino b. Zhou (CHN)	**7-6 (3), 2-6, 6-4**
Musetti (ITA) b. O'Connell (AUS)	**6-7 (5), 6-4, 7-6 (4)**
Bublik (KAZ) b. Gomez (ARG)	**6-4, 6-4**
Shang (CHN) b. Safiullin (RUS)	**7-5, 6-6, 6-3**

ATP 250 HANGZHOU (CHN)

dur / 8e de finale

Cilic (CRO) b. Nishioka (JAP)	**6-4, 6-1**
Carballes Baena (ESP) b. Krueger (USA)	**3-6, 6-3, 6-4**
Uchiyama (JAP) b. Rune (DAN)	**7-5, 6-4**
Zhang (CHN) b. Bellucci (ITA)	**6-3, 6-0**

WTA 500 SÉOUL (CDS)

dur / demi-finales

Kasatkina (RUS) b. Shnaider (RUS)	**6-3, 6-4**
Haddad Maia (ALL) b. Kudermetova (RUS)	**6-4, 6-4**

WTA 250 HUA HIN 2 (THA)

dur / demi-finales

Sramkova (SLQ) b. Zidansek (SLN)	**6-4, 6-2**
Siegemund (ALL) b. Hartono (HOL)	**6-3, 6-3**


Bernard Papon/L'Équipe

Valérie Perrin
« À Gueugnon, on était dans le culte du sport »

Dans son dernier livre, « Tata », sorti mercredi, la romancière et scénariste, fille de l'ancien attaquant Yvan Perrin, évoque la ville de son enfance, son club de foot mais aussi ses drames cachés.

VINCENT HUBÉ

Match à domicile. Pour évoquer *Tata*, son quatrième roman paru mercredi chez Albin Michel, Valérie Perrin reçoit chez elle, dans l'appartement de Montmartre qu'elle partage avec Claude Lelouch, qu'elle a épousé l'an dernier. *« Avec Claude, on risque de ne pas se voir beaucoup ces trois prochains mois »*, confie la romancière et scénariste.

Lui prépare la sortie, le 13 novembre, de son 51e film, *Finalement*. Le succès, Valérie Perrin (57 ans) connaît, elle aussi, avec plus de 4 millions d'exemplaires vendus de ses précédents ouvrages. Mais ce nouveau livre occupe une place particulière pour l'autrice de *Changer l'eau des fleurs* (2018). Pour la première fois, l'action se déroule nommément dans la ville de son enfance, Gueugnon (6 600 habitants). Et encore plus précisément autour de son club de football, vainqueur surprise de la Coupe de la Ligue 2000, quand il était encore pensionnaire de D2, contre le PSG (2-0 en finale).

Fille d'Yvan et nièce de Gilles Perrin, deux figures du FCG (*voir par ailleurs*), elle sait aussi que des drames sombres se cachent parfois à l'ombre des forges de Saône-et-Loire. Pendant trois quarts d'heure, cette fan de Roger Federer – *« Mon Dieu ! J'ai pleuré toute seule chez moi devant son dernier match »* – raconte le lien unique entre une ville et son équipe, aujourd'hui en National 3.

« Pourquoi avez-vous choisi, pour la première fois, de citer nommément Gueugnon dans un roman ?

En réalité, mes trois romans précédents s'y déroulaient, mais sans que je nomme Gueugnon. Je ne sais pas pourquoi, c'est inconscient. Là, d'un coup, c'était hyper important de nommer la ville. Quand est née l'idée de *Tata*, je voulais vraiment rentrer dans les rues, avec le vrai nom des gens, celui des commerçants qui ont existé, avec toute l'histoire de cette ville, "la capitale mondiale de l'inox"… C'était passionnant de s'en servir comme décor d'une intrigue quasi policière.

Et à Gueugnon, impossible de ne pas parler du club de foot…

Ça raconte la ville et sa puissance. L'usine *(sidérurgique)* détenait le club. Et le jour où quelqu'un a dit : "C'est fini, on ne va plus soutenir le sport" *(à partir des années 2000)*, ça a coulé. Et quand ça coule, ça veut dire que la jeunesse coule aussi…

> "Enfant, j'étais plus Souchon que Platini !"

C'est un peu ce qui s'est passé à Sochaux avec le désengagement de Peugeot…

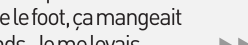
Le jour où l'usine abandonne le club, elle abandonne la ville quelque part. Mais tout est paradoxal parce que ça suscitait aussi des jalousies. À l'époque où mon père jouait *(dans les années 70)*, les joueurs étaient semi-professionnels. Ils travaillaient le matin à l'usine et allaient s'entraîner l'après-midi. On disait que c'était des feignants…

Que faisait votre père justement, hors du foot ?

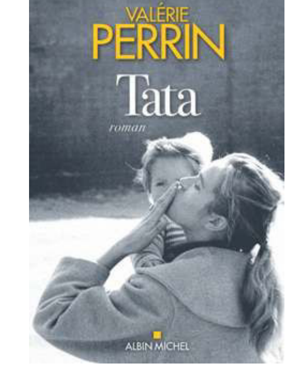
Lui, il travaillait dans les bureaux. Et quand il a fini sa carrière de joueur à Gueugnon *(en 1975)*, il est passé commercial, il vendait des bobines en acier. Il allait beaucoup en Italie, il adorait ça. Papa, ça l'emmerdait de partir en retraite.

Et vous, enfant, vous aimiez le foot ?

Non, ça ne m'amusait pas plus que ça. J'étais plus Souchon que Platini ! Je voyais bien que le foot, ça mangeait tous les week-ends. Je me levais




Le 10 septembre, Valérie Perrin a reçu « L'Équipe » chez elle, à Paris.



« Tata », Coupe de la Ligue et commissaire Maigret

Un vrai polar. Pour son quatrième roman, Valérie Perrin a choisi de raconter une bien étrange histoire. Nous sommes en 2010 et la narratrice, Agnès Dugain, une réalisatrice de cinéma, apprend que sa tante, Colette Septembre, *« fan du Football Club de Gueugnon, des romans d'Agatha Christie, de Pierre Bellemare et du commissaire Maigret »*, vient de mourir. Sauf que Colette est déjà morte, et enterrée, depuis trois ans… Le passé de cette « tata », cordonnière sans enfant ni mari, se révélera bien plus complexe que ne l'imaginait sa nièce. Au long des 630 pages, l'intrigue emmène les lecteurs de Saône-et-Loire à la Californie, des années noires de la Seconde Guerre mondiale au 22 avril 2000, jour de la finale de la Coupe de la Ligue, remportée par les Forgerons, alors en D2, contre le PSG (2-0). Une date clé dans la vie de Colette Septembre : *« On a hurlé longtemps, on a pleuré beaucoup. La victoire est passée de gobelet en gobelet. Des dizaines de cars de supporters avaient été requis pour Paris. Ma tante s'était assise devant, toute seule, pour voir la route. Dans les gradins, des milliers de taches de couleur à l'effigie du maillot jaune et du short bleu des joueurs scandaient : "Et un, et deux !" »* **V.H.**



Richard Martin/L'Équipe

Amara Traoré, Nicolas Esceth-N'Zi (maillot du PSG sur le dos), Xavier Collin et Sylvain Distin célèbrent la victoire de Gueugnon en finale de la Coupe de la Ligue, le 22 avril 2000 au Stade de France.

« Les racines sont là »

Yvan Perrin, père de Valérie et attaquant du FCG de 1968 à 1975, vit toujours à Gueugnon.

FCG

« Je jouais pour Delle *(Territoire de Belfort)* la première fois où j'ai disputé un match à Gueugnon. Je ne savais pas où c'était, je pensais que c'était en Lorraine, j'ai dû regarder dans le dictionnaire. Depuis *(il est arrivé en Bourgogne en 1968, son frère Gilles, lui aussi joueur et futur président du club, en 1969)*, je suis un peu marié à la ville. On touchait le salaire de l'usine plus 800 francs par mois *(l'équivalent en pouvoir d'achat de 1 000 euros)*. On ne roulait pas sur l'or, mais on n'était pas smicards. C'était un autre monde.

Quand Valérie m'a dit que son roman se passerait à Gueugnon, ça m'a fait plaisir. Elle m'a posé des questions sans arrêt sur la vie du club. Quand j'ai lu la première version, je lui ai fait changer le numéro d'un joueur. Je lui ai envoyé un message : *« Eh, bibiche, à ce poste-là* (ailier gauche)*, c'est le 11 ! »* Je ne pense pas que le foot la passionnait enfant... Gueugnon *(6 600 habitants)* était une ville très sportive. Il y avait le foot, mais aussi une équipe de rugby, une de basket féminin, une très bonne de tennis de table également, en corpo... Et tout dépendait de l'usine, sauf le basket.

Depuis, le rugby a disparu. Et l'année où le club a gagné la Coupe de la Ligue, en 2000, l'usine commençait au même moment à faire le ménage. Ça nous avait interpellés : le directeur de l'usine avait embrassé la coupe alors que toute l'année il avait supprimé des avantages pour l'équipe... Aujourd'hui, le club est complètement autonome, mais l'Aperam *(entreprise sidérurgique détenue en partie par la famille Mittal)* sponsorise toujours. En ce moment, en National 3, c'est compliqué. Les deux dernières saisons, ils se sont maintenus de justesse. Moi, je ne vais plus aux matches, mais les ultras font toujours les déplacements, ça me sidère. Les racines sont là. » **V. H.**

▶▶ le dimanche, tout le monde regardait *Téléfoot*. Mon père puis mon frère Yannick *(à qui est dédié le livre)* ramenaient à la maison leurs gros sacs, avec leurs crampons et leurs maillots sales pour que maman lave tout. Je me souviens aussi des insultes sur les joueurs. Quand on est petit, ça peut être très violent. En revanche, ado, j'ai des super souvenirs avec mon père. Comme il travaillait aussi comme journaliste sportif *(correspondant pour* Le Progrès de Lyon, Le Courrier de Saône-et-Loire *et* Le Dauphiné Libéré*)*, on partait ensemble quand le club jouait à l'extérieur. On était dans les tribunes de presse avec les autres journalistes et c'était absolument génial.

Vos camarades de classe savaient que vous étiez la fille d'Yvan Perrin ?

Ils s'en moquaient. Mais à l'école, 80 % des garçons faisaient du foot. On n'avait presque pas le choix quand on naissait à Gueugnon. C'était foot, rugby, tennis un peu... On était dans le culte du sport.

Et les filles ?

Aujourd'hui, il y a une équipe féminine de foot à Gueugnon *(en U18, en Départemental 1, et en U11)*. D'après ce que dit mon père, elles sont très bonnes. Mais à l'époque, on ne se posait même pas la question. Nous les filles, c'était gym ou danse. Moi, j'aurais aimé faire de l'escrime, mais on n'en proposait pas.

Votre personnage principal, Colette, est dingue de foot, elle...

Pour créer mes personnages, je suis allée chercher dans la mémoire collective de la ville. Et j'ai rencontré une femme, Bernadette, qui a suivi l'équipe toute sa vie. Elle a encore tous les fanions... C'était extraordinaire de la rencontrer. Elle ne serait jamais sortie de Gueugnon sans le club...

> **"Les pontes de l'usine dirigeaient aussi le club. En conséquence, les gens n'osaient pas se révolter ni rien dire"**

Elle était cordonnière, comme votre personnage ?

Non, mère au foyer. Grâce au foot, des joueurs venaient manger chez elle, elle a connu une autre vie. Des gens m'ont aussi raconté que quand ils étaient jeunes et sans beaucoup d'argent, ils n'entraient au stade qu'après la pause. Parce qu'on pouvait rentrer gratuitement en deuxième mi-temps...

Ils étaient plus motivés que vous...

Quand j'étais ado et que j'accompagnais mon père, le foot, je n'en avais rien à faire. Par contre, j'aimais bien regarder les footballeurs... Dans mon roman, le lecteur découvre que Colette a sans doute une grande histoire d'amour avec un joueur. Joueur que j'ai inventé. Ou pas, parce qu'il existe en fait. Je n'ai pas le droit de dire son nom, il est toujours vivant. Il a été le plus beau, après mon père, de tous les joueurs de Gueugnon des années 70.

Que les gens cherchent : grand, brun, tout bouclé, d'une beauté absolue, les yeux noirs... Quand j'ai montré sa photo aux gens de ma maison d'édition, ils m'ont dit : "Ah, oui, d'accord !"

Votre livre fait parfois penser à "Coup de tête" (de Jean-Jacques Annaud, avec Patrick Dewaere, 1979). Vous citez le film d'ailleurs...

Ce qui est incroyable, c'est que le personnage de Dewaere s'appelle Perrin *(nom fétiche du scénariste Francis Veber)* ! Dans *Coup de tête*, on voit aussi que les dirigeants ne sont pas toujours clairs. À Gueugnon, les pontes de l'usine dirigeaient aussi le club.

En conséquence, les gens n'osaient pas se révolter ni rien dire. Dans la vie, tout est clair et obscur. Le côté clair, c'était qu'il y avait une force infinie grâce à ce que l'usine apportait au club. Et en même temps, des gens se permettaient des choses...

Dans votre roman, il y a justement un personnage...

Très noir, oui.

.. qui a abusé sexuellement de jeunes footballeurs. On ne parlait pas de ce sujet dans les années 70.

Heureusement, aujourd'hui, la parole s'est libérée. Cette personne a existé. J'ai changé son nom, bien évidemment *(le personnage est appelé Charpie)*. Et il est décédé. Comme dans le roman, il a quitté Gueugnon du jour au lendemain parce qu'il a été inquiété. Après, je crois qu'il a recommencé et a encore été inquiété. Une chose est sûre, j'ai trouvé des victimes, mené une enquête. Il partait seul avec des enfants dans les vestiaires le mercredi après-midi pour faire des "visites médicales". C'est terrifiant.

Comment avez-vous été alertée ?

Par quelqu'un de ma famille, de très proche. Je n'avais rien vu, rien su. Ça touchait des garçons, et les garçons, ça ne parle pas. Il a été très abîmé par ça... Il a porté plainte il y a trois ans, mais il n'y a pas eu de suite. Comme le prédateur est décédé, il n'y a pas eu d'enquête, ç'a été plus ou moins étouffé. Il n'y a rien de pire que d'enterrer des histoires. »

Valérie Perrin à Roland-Garros en 2022 en compagnie de son mari, le réalisateur Claude Lelouch.

Nicolas Luttiau/L'Équipe



Dimanche 22 septembre 2024

DANS CETTE ÉDITION



Adrian Dennis/AFP

BOXE
CHAMPIONNAT DU MONDE IBF

Daniel Dubois assomme Anthony Joshua

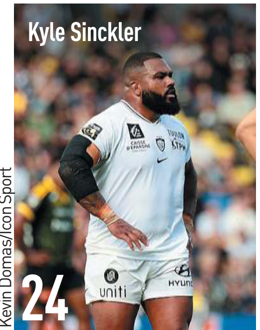
P. 33



Xinhua/Icon Sport

AUTOMOBILE
FORMULE 1 - GP DE SINGAPOUR

Lando Norris en pole devant Max Verstappen
P. 30 ET 31



Kevin Domas/Icon Sport

RUGBY
TOP 14 - TOULON

Sinckler : « Ce club m'a fait tant rêver avec Jonny Wilkinson »
P. 24 ET 25

télévision

PROGRAMME DU JOUR

08h35 **MOTO** EN DIRECT (Canal+ Sport 360)
GP d'Émilie-Romagne. Warm-up des MotoGP. À 9h55, course des Moto3, 2. À 12h55, Canal+, course des MotoGP.

09h00 **TENNIS** EN DIRECT (beIN Sports 3)
Tournoi WTA de Séoul (CDS). À 11h, Max 4, Open de Thaïlande 2. À 14h30, Max 7, Open de Saint-Tropez.

11h30 **PADEL** EN DIRECT (Canal+ Sport)
Premier Padel. Finale F. À 13h30, finale H.

11h50 **CYCLISME** EN DIRECT (France 3, Eurosport 2)
Championnats du monde sur route. Contre-la-montre Élite F (29,9 km). À partir de 13h sur France 3.

12h00 **TENNIS** EN DIRECT (Eurosport 1)
Laver Cup. À Berlin (ALL).

13h30 **CYCLISME** EN DIRECT (la chaine L'ÉQUIPE)
Tour de Luxembourg. 5e étape : Mersch-Luxembourg Limpertsberg (176,9 km).

14h00 **FORMULE 1** EN DIRECT (Canal+)
GP de Singapour. La course.

14h35 **CYCLISME** EN DIRECT (France 3, Eurosport 2)
Championnats du monde sur route. Contre-la-montre Élite H (29,9 km).

15h00 **FOOTBALL** EN DIRECT (Canal+ Foot)
Premier League. Brighton-Nottingham Forest. À 17h30, Canal+, Manchester City-Arsenal.

15h00 **FOOTBALL** EN DIRECT (DAZN)
Ligue 1. 5e journée. Monaco-Le Havre. À 17h, Brest-Toulouse, Angers-Nantes, Montpellier-Auxerre. À 20h45, Lyon-Marseille.

15h30 **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 1)
Bundesliga. Leverkusen-Wolfsburg. À 17h30, beIN Sports 2, Stuttgart-Borussia Dortmund. À 19h30, beIN Sports 3, St. Pauli-RB Leipzig.

16h00 **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 5 Max)
Süper Lig. Rizespor-Samsunspor. À 18h30, Besiktas-Eyupspor.

16h30 **BASKET** EN DIRECT (DAZN)
Betclic Élite. 1re journée. Gravelines Dunkerque-Paris, Lyon Villeurbanne-Le Mans. À 19h, Limoges-Nanterre.

17h00 **HANDBALL** EN DIRECT (beIN Sports 3)
Liqui Moly StarLigue. Toulouse-Nantes.

17h00 **FUTSAL** EN DIRECT (la chaine L'ÉQUIPE)
Coupe du monde. France-Iran.

18h30 **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN Sports 1)
Liga. Villarreal-FC Barcelone. À 21h, Rayo Vallecano-Atlético de Madrid.

19h00 **BASKET** EN DIRECT (beIN Sports 8 Max)
WNBA. Play-offs. 1er tour. 1er match. New York-Atlanta. À 21h, Connecticut-Indiana.

21h05 **RUGBY** EN DIRECT (Canal+)
Top 14. 3e journée. Stade Français-Toulon.

22h30 **FOOT US** EN DIRECT (beIN Sports 3)
NFL. Dallas-Baltimore. À 2h15, beIN Sports 1, Atlanta-Kansas City.

01h00 **BASEBALL** EN DIRECT (beIN Sports 6 Max)
MLB. New York Mets-Philadelphia.

la chaine L'ÉQUIPE

05h40 **SPORT DE FORCE** Giants Live 2022.
06h10 **SPORT DE FORCE** World's Strongest Man 2022.
07h00 **IRONMAN** Championnat du monde F. À Nice. À 15h35, l'arrivée.
13h30 **CYCLISME** Tour de Luxembourg. 5e étape : Mersch - Luxembourg Limpertsberg (176,9 km).
17h00 **FUTSAL** Coupe du monde. France - Iran.
19h00 **KAYAK-CROSS** Coupe du monde de slalom. Finale.
20h45 **LA GRANDE SOIRÉE LIGUE 1** 5e journée : Lyon - Marseille. Avec : Benoît Cosset, Florian Gazan, Saïd Ennjimi, Éric Rabesandratana, Candice Rolland, Yoann Riou.
21h30 **L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS**
22h40 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Messaoud Benterki, Ludovic Obraniak, Raymond Domenech, Nabil Djellit, Timothée Maymon, Dave Appadoo, Camille Maccali. Giovanni Castaldi à Lyon.

L'ÉQUIPE live et live foot

12h15 **KAYAK-CROSS** Coupe du monde. À La Seu (ESP).
14h00 **TENNIS** Challenger de Saint-Tropez. Finale.
14h30 **FUTSAL** Coupe du monde. Maroc-Portugal, Panama-Tadjikistan. À 17 heures, Venezuela-Guatemala.
23h00 **FOOTBALL** Coupe du monde U20 F. Finale.

le dessin du jour par Vidberg



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France Taux de fibres recyclées : 100 % Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM
LE TRI + FACILE